



HAL
open science

Le pisé dans la métropole lyonnaise : si présent, si méconnu. Un bâti remarquable à découvrir, valoriser et pérenniser

Emmanuel Mille

► **To cite this version:**

Emmanuel Mille. Le pisé dans la métropole lyonnaise : si présent, si méconnu. Un bâti remarquable à découvrir, valoriser et pérenniser. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-02008461

HAL Id: dumas-02008461

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02008461v1>

Submitted on 5 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE

**Mémoire du
Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement – Architecture de Terre**

Mention Patrimoine
DSA-Terre 2015 - 2016



**LE PISE DANS LA METROPOLE LYONNAISE : SI PRESENT, SI MECONNU
un bâti remarquable à découvrir, valoriser et pérenniser**

Emmanuel MILLE
Septembre 2016

Ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale des patrimoines

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE
BP 2636 - 60, avenue de Constantine - 38036 GRENOBLE Cedex 2

Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement – Architecture de Terre

Mention Patrimoine

DSA-Terre 2015 - 2016

Mémoire de DSA

**LE PISE DANS LA METROPOLE LYONNAISE : SI PRESENT, SI MECONNU
un patrimoine remarquable à découvrir, valoriser et pérenniser**

Emmanuel MILLE

Architecte HMONP, Ingénieur INSA, France

Soutenance : Grenoble, 30 septembre 2016

Jury

Directeur d'études :

Gandreau David, archéologue, DPEA-Terre, chargé de recherche, CRAterre-ENSAG

Personnalité extérieure invitée :

Magali Delavenne, Conservateur, chercheur à l'Inventaire général du patrimoine culturel

Enseignants à l'ENSAG et équipe pédagogique du DSA-Terre:

Hubert Guillaud, Architecte, CRAterre

Sébastien Moriset, Architecte, CRAterre

Ministère de la Culture et de la Communication

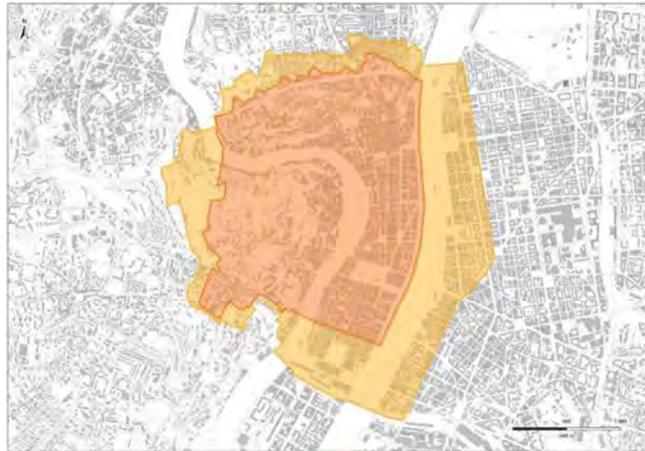
Direction générale des patrimoines



Plan de l'agglomération lyonnaise (Source : <http://www.geoportail.gouv.fr/>)



Localisation des arrondissements de Lyon (source : www.archi-guide.com)



Site historique de Lyon inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO : délimitation du bien (en orange foncé) et de sa zone tampon (en orange clair). Source : site internet de la Ville de Lyon.

SOMMAIRE

1 INTRODUCTION	8
2 L'AGGLOMERATION DE LYON : GEOLOGIE, HISTOIRE URBAINE ET CULTURES CONSTRUCTIVES.....	11
Géologie du site de Lyon	11
Présentation générale	11
Les époques glaciaires	12
Histoire urbaine et cultures constructives de l'agglomération lyonnaise	17
Antiquité (Ier S. av. JC – V° S. ap. JC).....	17
Haut moyen Age (V° S.– XI° S.)	20
Moyen Age (XI° S.– XVI° S.).....	20
XVI° S.– XVII° S.	23
XVIIIe S.....	26
XIX° S.....	29
XX° S. et XXI° siècles.....	33
3 A LA RECHERCHE DU PISE	36
Méthodologie envisagée.....	36
1 : Recenser pour mieux connaître le patrimoine en pisé.....	36
2 : Réaliser une cartographie	37
3 : Rencontrer les parties prenantes pour réaliser un diagnostic des forces et des faiblesses du bâti ancien en pisé.....	37
4 : Sensibiliser les parties prenantes	37
Vers un recensement participatif du bâti en pisé.....	38
Premières observations de terrain	38
Première piste envisagé : un inventaire systématique sur un quartier restreint	39
Seconde piste envisagée : un recensement participatif sur une aire plus large	42

Mise en œuvre du recensement participatif	43
4 BILAN DE LA RECHERCHE AU TERME DU DSA ET PERSPECTIVES	46
Bilan des huit mois de fonctionnement du recensement participatif	46
Dysfonctionnements lors des premiers mois	46
Analyse du public participant	46
Communication	47
Pérennisation du recensement participatif	47
Nécessité de préciser le vocabulaire employé	48
Nouvelles données apportées par le recensement participatif	49
Synthèse des inventaires existants	50
Données issues de l’inventaire de 1981-1983 réalisé par D. Bertin et A-S. Cléménçon	51
Bâtiments identifiés par P. Scarato (Abiterre), 1991-2016	53
Données issues de l’Inventaire général du patrimoine de la Région Auvergne-Rhône-Alpes	54
Inventaire réalisé par l’association Mémoires Corbasiennes sur la ville de Corbas (2005).....	55
Inventaire réalisé par D. Alex (2012)	56
Repérages effectués par St. Gaillot (Service Archéologique de la Ville de Lyon)	57
Recensement réalisé par E. Mille (2015).....	58
Etat des connaissances sur le pisé à Lyon : cartographie et principaux types	59
Cartographie	59
Catégories d’édifices.....	61
Châteaux et demeures bourgeoises ou aristocratiques	61
Bâtiments religieux.....	62
Bâtiments publics	63
Immeubles de grande hauteur	65
Maisons et petits immeubles	69
Bâtiments industriels.....	70
Bâtiments agricoles (secteur rural ou urbain).....	71

Murs de clôtures.....	72
Diagnostic des forces et faiblesses du bâti ancien en pisé.....	74
Parties prenantes.....	74
Forces :.....	74
Faiblesses :.....	75
5 CONCLUSION ET PERSPECTIVES A VENIR	79
Synthèse et retour sur les hypothèses initiales de travail.....	79
Perspectives professionnelles.....	81
6 ANNEXES	83
Bibliographie	83
L'inondation de la Saône et du Rhône en 1856	86
Décret du Préfet Vaïsse interdisant les pisés de terre et de mâchefer (1856)	87
Extrait du règlement de voirie municipale pour la ville de Lyon de 1872	89
Arborescence du site de l'inventaire participatif	92
Données issues de l'inventaire de 1981-1983 réalisé par D. Bertin et A-S. Cléménçon	95
Bâtiments identifiés par P. Scarato (Abiterre), 1991-2016	99
Données issues de l'Inventaire général du patrimoine de la Région Auvergne-Rhône-Alpes	105
Inventaire réalisé par l'association Mémoires Corbasiennes sur la ville de Corbas (2005)	111
Inventaire réalisé par D. Alex (2012)	115
Recensement réalisé par E. Mille (2015)	120
Données issues du recensement participatif en cours (mars – août 2016).....	126
Liste des personnes rencontrées à l'occasion du mémoire	133
Projet de thèse	136

1 INTRODUCTION

L'agglomération lyonnaise, troisième de France par sa population, serait-elle construite en terre ? La question peut paraître saugrenue : Lyon, dont le centre historique est classé à l'UNESCO, est connue pour son architecture de pierre souvent enduite, parfois laissée apparente. Cette question est pourtant celle posée par ce mémoire de DSA. Lyon est-elle en terre ? Ou plus précisément : quelle est la place de la terre crue dans les cultures constructives lyonnaises ?

Ayant habité pendant 16 ans à Lyon pour mes études puis pour mon travail d'architecte dans des agences de restauration du patrimoine, je pensais avoir une bonne connaissance de l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture de l'agglomération de Lyon

La lecture des travaux de Dorothée Alex (*Petit guide des architectures en pisé à Lyon*. CRATERRE Editions, 2012), puis de ceux d'Anne-Sophie Cléménçon et Dominique Bertin (*Architecture en terre, un mode de construction urbain, le cas de Lyon et sa banlieue*, 1983, jamais publié) m'a conduit à regarder cette ville d'un autre œil : les enduits lyonnais cacheraient-ils de nombreuses maçonneries en pisé ?

Rappelons que le pisé est une technique de construction où les murs porteurs sont faits d'un matériau compacté (traditionnellement, la terre) dans un coffrage. La présence du pisé dans de nombreuses zones rurales de la région Auvergne-Rhône-Alpes est bien connue et documentée depuis les années 1980.

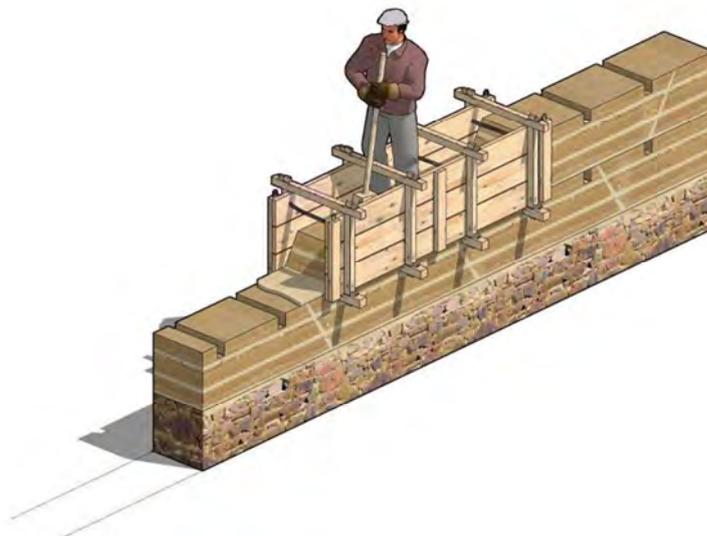


Schéma présentant le mode de mise en œuvre du pisé dans des banches par un maçon piseur.
Image : Arnaud Misse, CRATERRE.

Dans l'agglomération de Lyon, la plupart des habitants pensent qu'il n'y a pas de pisé. Cette méconnaissance concerne également des milieux professionnels spécialistes. J'ai ainsi fréquemment entendu auprès d'enseignants, de chercheurs ou d'architectes que le pisé n'est plus présent dans l'agglomération lyonnaise depuis les inondations de 1840 et 1856 et l'interdiction qui s'en est suivie.

Quelques observations attentives sur le terrain laissent soupçonner une toute autre réalité. En regardant attentivement les lacunes d'enduits, les solins de toiture ou les murs mitoyens, on peut

décèler beaucoup plus de constructions en pisé de terre (maisons, immeubles, entrepôts, murs de clôtures...) que ce qui est fréquemment admis. Le pisé de terre ne se cantonnerait donc pas au milieu rural de la région. Il existerait un "*pisé de terre urbain*", suivant la formule d'A-S. Cléménçon.

Ce pisé urbain n'a que très peu de lisibilité, en raison de l'absence de cartographie recensant les constructions connues d'une part, et des enduits masquant la maçonnerie de terre d'autre part. Ce matériau de construction reste donc méconnu, tant des citoyens que de la plupart des élus ou des professionnels de la construction. En témoigne l'absence du mot « pisé » dans des textes de référence comme la candidature et le plan de gestion UNESCO de la ville, ou le règlement de la ZPPAUP des pentes de la Croix-Rousse, alors que, nous le verrons, le pisé de terre est fortement présent dans certains des quartiers concernés par ces documents¹.

La fragilité du pisé à l'eau est bien connue des spécialistes et de certains des habitants. Comment l'appréhender lorsque les occupants, les décideurs, les spécialistes et les artisans ignorent tout de la maçonnerie en terre, à commencer par sa seule présence ? C'est malheureusement ce qui pourrait expliquer un certain nombre de sinistres qui arrivent chaque année.

Ces constats m'ont poussé à entreprendre ce travail de recherche dans le cadre du mémoire de DSA, en me posant la question suivante : **la construction en pisé de terre serait-elle une caractéristique forte des cultures constructives de l'agglomération lyonnaise, y compris dans des quartiers de forte densité urbaine ?**

Cette question m'a amené à formuler les hypothèses initiales suivantes :

- *H 1. : La terre, et notamment le pisé, ont été fortement utilisés à toutes les époques dans la construction lyonnaise, et ce jusque très récemment.*
- *H 2. : De ce fait, c'est un mode de construction qui a fortement caractérisé la construction traditionnelle lyonnaise.*
- *H 3. : Il reste aujourd'hui beaucoup plus d'édifices en pisé que ce qui est communément admis par les acteurs locaux, et notamment par les spécialistes : techniciens des collectivités, architectes, chercheurs, etc.*
- *H 4. : ces édifices correspondent à des typologies connues, déjà décrites par d'autres chercheurs (voir infra p. 39-40).*
- *H 5. : La présence du pisé étant méconnue, ses fragilités ne sont pas prises en compte dans les travaux d'entretien ou de modification des bâtiments, ce qui explique de nombreux désordres*
- *H 6. : La méconnaissance du pisé d'une part, et les désordres d'autre part, alimentent une image négative du pisé.*

Les méconnaissances évoquées m'ont amené à centrer cette recherche autour de trois axes : la bibliographie, le recensement du bâti en pisé et l'identification des parties prenantes (habitants, décideurs, spécialistes, artisans, etc.) pour recueillir leurs points de vue.

Plus spécifiquement, les difficultés pour repérer la maçonnerie de pisé de terre (cachée par des enduits), la taille du territoire d'étude et la multiplicité des acteurs m'ont conduit à mettre en

¹- AGENCE D'URBANISME POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGGLOMERATION LYONNAISE. *Ville de Lyon, Z.P.P.A.U.P. des pentes de la Croix Rousse, règlement révision n°1*, 2000.

- VILLE DE LYON, *Dossier de candidature à l'inscription du site historique de Lyon sur la liste du patrimoine mondial*. Ville de Lyon, 1998.

- VILLE DE LYON, *Plan de gestion du site historique de Lyon inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO*. Ville de Lyon, direction des affaires culturelles, Mission site historique de Lyon, décembre 2013.)

place, à l'échelle de l'agglomération lyonnaise, un projet de recensement participatif qui est actuellement en cours².

Ce mémoire est structuré en trois parties :

- La première étudie le contexte géologique et historique des constructions en terre à Lyon ;
- La deuxième présente les réflexions méthodologiques faites à l'occasion de la mise en place du recensement participatif ;
- La troisième partie dresse un bilan de la recherche au terme du DSA.

Je remercie très sincèrement les nombreuses personnes rencontrées à l'occasion de ce travail de recherche pour leur accueil, leur écoute, leurs conseils et leur aide. Il serait trop long de les citer ici, je renvoie donc le lecteur à la liste détaillée qui figure en annexe de ce mémoire (p 134-136).

Je pense que ce mémoire reflète un travail d'équipe très riche. Je tiens à remercier tout particulièrement le Musée des Confluences (Catherine Bodet et Maxime Antremont), le Service Régional de l'Inventaire (Philippe Vergain et Magali Delavenne), l'ENS (Anne-Sophie Cléménçon), l'association Patrimoine Aurhalpin (et notamment Eddie Gilles di Pierno et Céline Bardin), Pascal Scarato, Dorothée Alex, toute l'équipe du CRAterre (et en particulier David Gandreau, mon Directeur d'études) et mes camarades du DSA. La richesse de nos échanges souvent passionnés ont permis d'avancer pas à pas dans ce sujet complexe.

Enfin je remercie mes proches pour leur soutien affectueux, sans lequel ce travail n'aurait pas été possible.

² Plateforme web consultable sur < <http://patrimoine-terre-lyonnais.patrimoineaurhalpin.org/> >

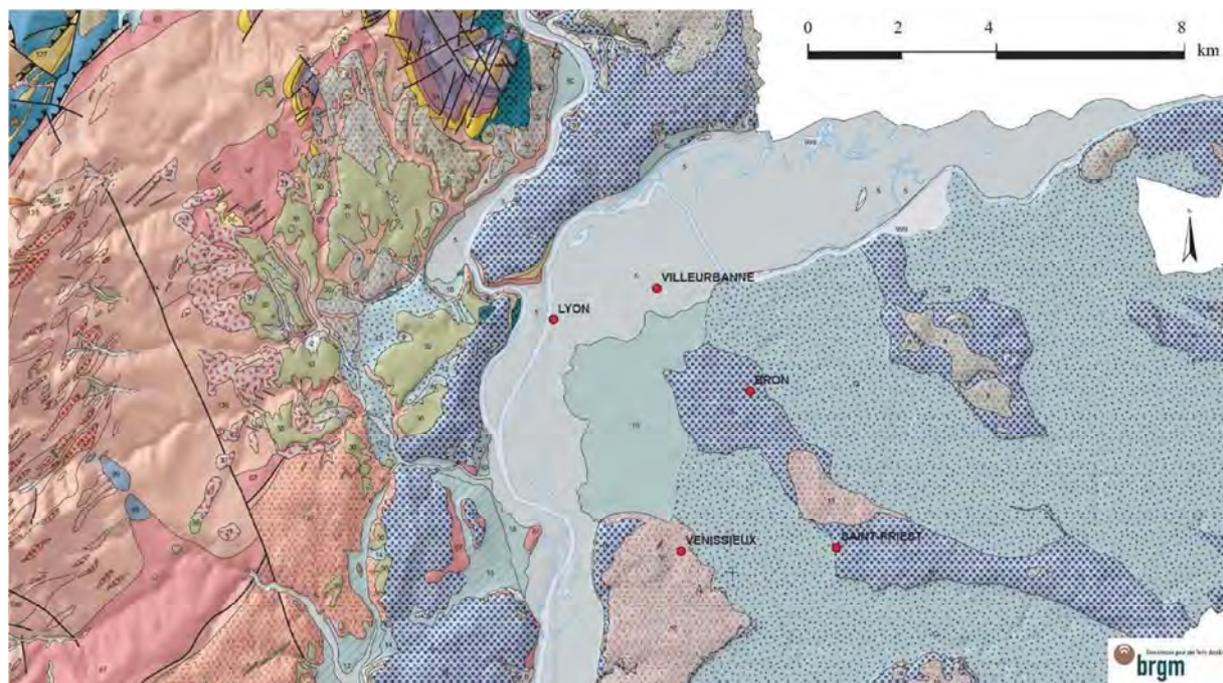
2 L'agglomération de Lyon : géologie, histoire urbaine et cultures constructives

Géologie du site de Lyon

Présentation générale³

L'agglomération lyonnaise est historiquement installée à la confluence du Rhône et de la Saône. C'est un site d'une grande hétérogénéité géologique, marquée par la présence de différents facteurs :

- Le Massif Central (socle cristallin), dont la colline de Fourvière est un des derniers reliefs orientaux,
- Les dépôts sédimentaires du secondaire (pierres calcaires des Monts d'Or) et du Miocène (tertiaire),
- Les dépôts de moraines et de loess, qui proviennent des grandes glaciations du Riss et du Würm,
- Les cours d'eau, et plus particulièrement la Saône et le Rhône, qui ont fortement érodé les paysages et modifié les terrains en surface.



Carte géologique du site de l'agglomération lyonnaise. En rouge, les roches granitiques du socle cristallin, en bleu et gris les moraines et alluvions. Source : BRGM (Michel Saint-Martin), extrait de la *Carte géologique harmonisée du département du Rhône, notice technique. Rapport final*, BRGM, novembre 2007.

³ Pour plus d'informations sur la présentation générale de la géologie lyonnaise, et notamment les couches inférieures (socle cristallin et dépôts sédimentaires du secondaire et du Miocène), se reporter à deux ouvrages très accessibles :

- BRGM. « Notice de la carte géologique de Lyon ». BRGM, 1979. Disponible sur <<http://ficheinfoterre.brgm.fr/Notices/0698N.pdf>> (consulté le 1^{er} septembre 2016).

- MONGEREAU, Noël. *Géologie de Lyon*. Editions Lyonnaises d'Art et d'Histoire. Lyon, 2010.

La carte géologique de l'agglomération lyonnaise se présente en deux grandes zones, délimitées par une diagonale Nord-est / Sud-ouest :

- A l'ouest et au Nord se trouvent les reliefs : le Massif Central à l'Ouest, les Monts d'Or au Nord-ouest et, de l'autre côté des gorges de la Saône, l'extrémité méridionale du plateau des Dombes au Nord.
- A l'Est se trouve la grande plaine alluviale du Rhône, avec quelques collines héritées des dépôts du Miocène.

Les époques glaciaires⁴

Comme déjà évoqué, ce site est très marqué par les glaciations du Riss (environ -125 000 / -100 000 ans) et du Würm. (environ -100 000 / -20 000 ans). Ces époques glaciaires ont apporté les terres (moraines et lœss) qui ont historiquement servi dans la construction.



Coupe d'un terrain en Isère, présentant la superposition des différentes couches : végétation et terre organique en partie haute (quelques dizaines de centimètres), moraines glaciaires (mélange d'argile, de silts, de sables, de graviers et de cailloux) en partie basse. Photo. : Patrice Doat, CRATERre.

Lors de la glaciation du Riss tout d'abord, les glaciers, venant du massif des Alpes, ont été jusqu'à recouvrir les collines de Fourvière et de la Croix rousse, leur progression étant stoppée par l'écoulement de la Saône. Ces glaciers ont laissé d'importants dépôts morainiques (mélanges d'argile,

⁴ Pour plus de détails sur les époques glaciaires à Lyon, se rapporter à l'ouvrage de Gérard MOTTET, *Géographie physique de la France*. 3e éd. Paris: Presses Universitaires de France, 1999, p 530-538.

Je remercie Stéphane Gaillot (géomorphologue au Service d'Archéologie de la Ville de Lyon) pour ses précieuses explications sur l'époque glaciaire à Lyon.

de sable, de graviers et de cailloux) ainsi que des blocs erratiques, dont le fameux « gros caillou » : un bloc granitique provenant du massif du Mont Blanc, déposé au sommet de la colline de la Croix Rousse.



Carte du massif des Alpes pendant la glaciation du Riss. Image : Sylvain Coutterand, Université de Savoie.



Lyon (4e arrondissement) : le Gros Caillou (Source : Bibliothèque Municipale de Lyon)

La glaciation du Würm est plus récente, les glaciers s'étant retirés il y a environ 20 000 ans. Pendant cette période de glaciation, le site de Lyon n'a pas été touché directement : les glaciers ont été, à leur maximum d'expansion, jusqu'au niveau de l'actuel aéroport Saint-Exupéry.



Le site de Lyon (confluent et plaine alluviale à l'est) à la fin de l'âge glaciaire (-38 000 ans, wurmien). Image : Sylvain Coutterand, Université de Savoie.

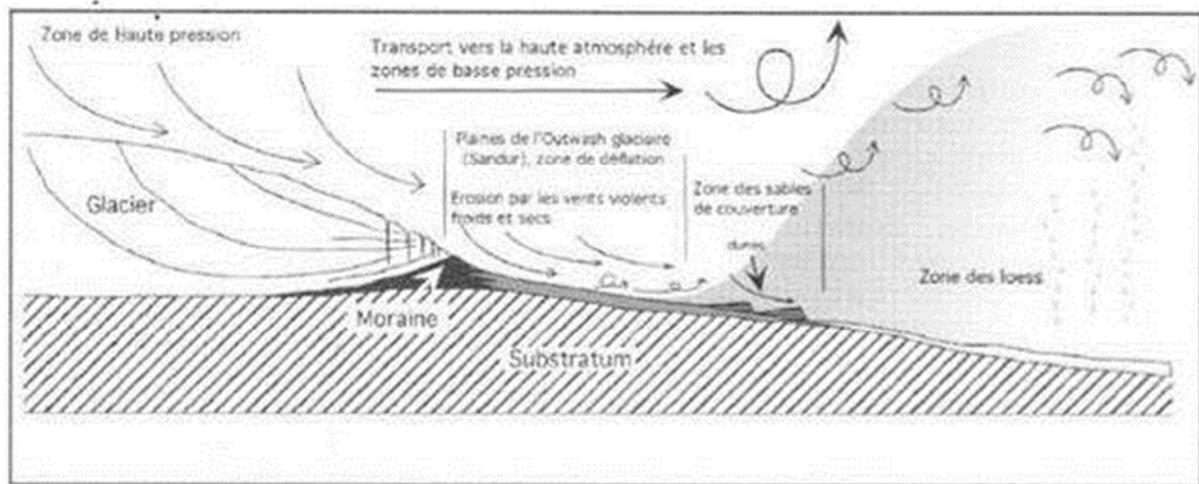


Carte du massif des Alpes à la fin de l'âge glaciaire (-38 000 ans, wurmien). Image : Sylvain Coutterand, Université de Savoie.

Plus à l'Ouest, le site de Lyon a été marqué par deux phénomènes liés à la présence des glaciers du Würm :

- Les cours d'eau provenant de la fonte des glaciers ont déposé dans l'actuelle plaine alluviale du Rhône (rive gauche) des alluvions morainiques (couches fluvio-glaciaires).
- Les vents violents, liés aux fortes différences de température entre le glacier à l'est et la plaine alluviale à l'ouest, ont érodé les moraines au pied du glacier, en emportant les particules les plus fines dans les airs (silts et argiles). Ces particules se sont déposées sur les contreforts des reliefs

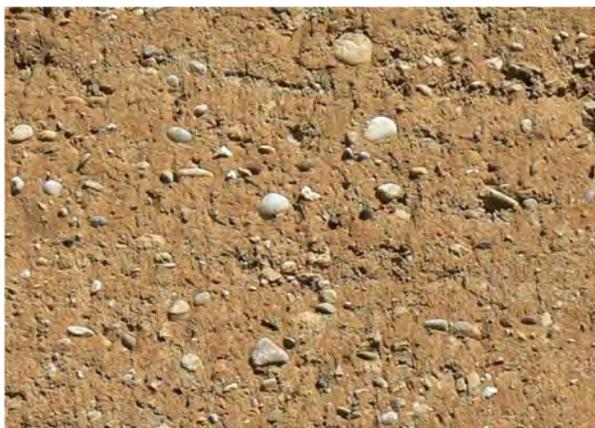
situés plus à l'ouest. C'est pourquoi des poches de loëss peuvent être observées sur le plateau de la Croix-Rousse ou la colline de Fourvière.



Principe de formation des dépôts de loess à partir du front du glacier (Source : Antoine P., Les loëss en France et dans le Nord-Ouest européen, in *Revue Française de géotechnique*, n°99, pp 3-21, 2002).

Ces dépôts morainiques, loëssiques et alluvionnaires (fluvio-glaciaires) ont par la suite été modifiés par les ruissellements et les cours d'eau, fournissant une grande diversité de terres, bien représentées sur la carte et les coupes géologiques de Lyon (voir pages suivantes).

Ces différentes terres sont bien identifiables dans les constructions en pisé, comme le montrent les photos ci-dessous. Les loëss sont très fins et de couleur gris-beige à ocre (suivant qu'ils ont été pédogénéésés, c'est-à-dire oxydés par l'action de l'air et des végétaux, ou non). Les couches morainiques et fluvio-glaciaires présentent pour leur part un plus large fuseau granulométrique : argile, silts, sables, graviers, cailloux...



Maçonnerie de pisé de moraines glaciaires (17 rue Royet à Caluire-et-Cuire). Photo E. Mille



Maçonnerie de pisé de loess (81 Grande rue de la Croix Rousse, à Lyon 4e). Photo E. Mille



Carte géologique de Lyon du BRGM (image extraite de Google Earth)

Légende simplifiée :

- MP Socle cristallin
- FG Moraines glaciaires
- OA Loess
- Fy-z Alluvions fluviales

Fig. 4 - Coupe en travers des couloirs et des collines radiales de l'Est lyonnais :
du plateau de Saint-Fons à la plaine de Villeurbanne en passant par le couloir de Vénissieux et la butte de Bron

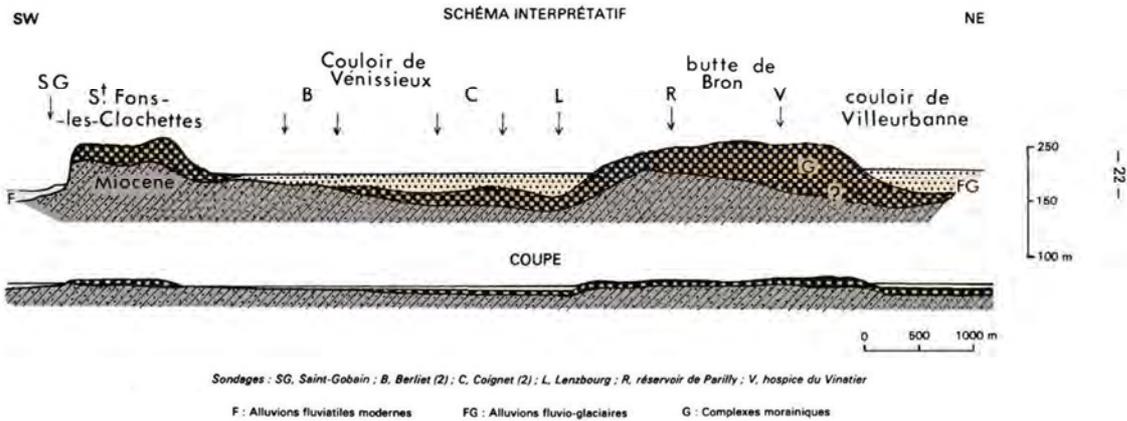


Fig. 5 - Coupe du promontoire de la Croix-Rousse selon le trajet de la rue Hénon

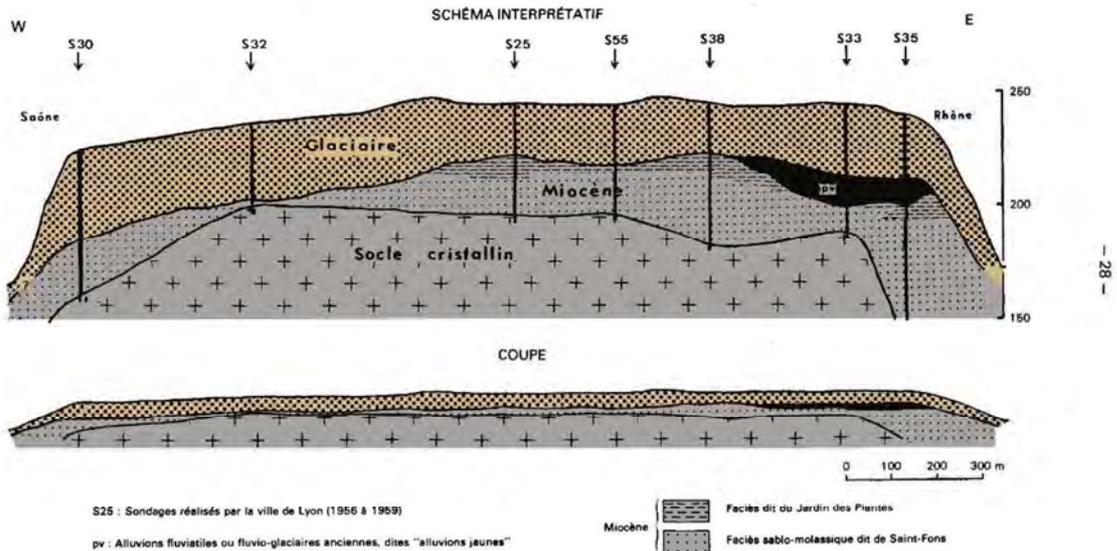
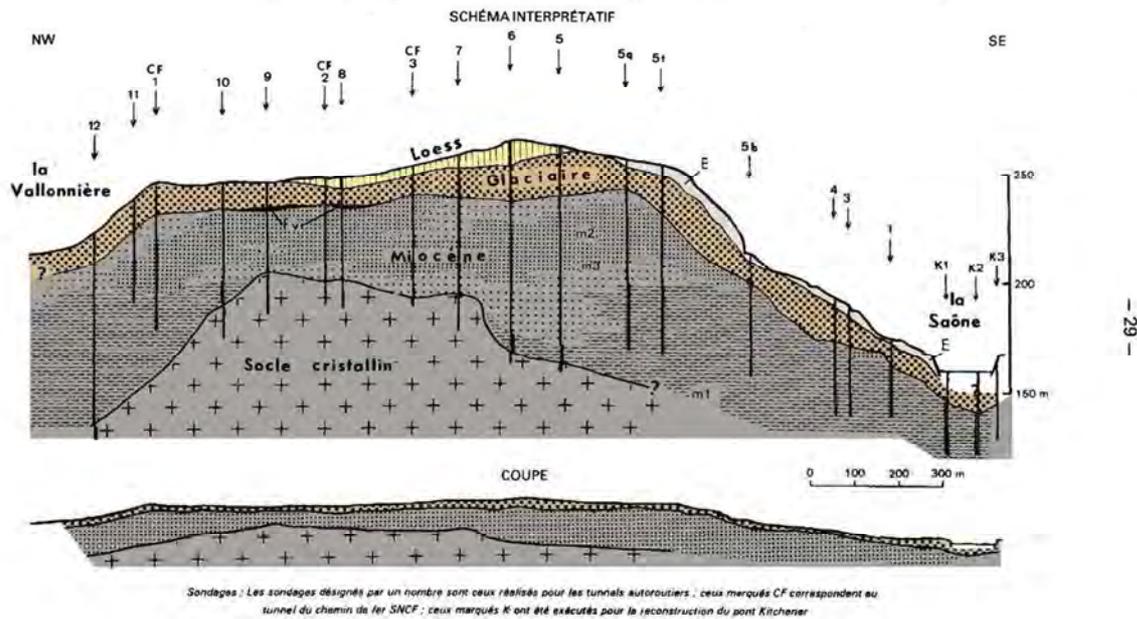


Fig. 6 - Coupe du promontoire de Fourvière le long du tunnel autoroutier



Profils géologiques de l'agglomération lyonnaise. Source : BRGM, extrait de la Notice de la carte géologique de Lyon, BRGM, 1979, pp. 22, 28 et 29.

Histoire urbaine et cultures constructives de l'agglomération lyonnaise

Antiquité (1er S. av. JC – V° S. ap. JC)

La colonie romaine de Lugdunum a été fondée par l'homme politique romain Plancus en 43 av. J. C. sur les hauteurs de l'actuelle colline de Fourvière, dominant le confluent du Rhône et de la Saône. La ville s'est rapidement développée et devient en 27 av. J. C. la capitale des Gaules.

Continuant son développement, elle atteint son apogée au II^e siècle ap. J. C., avec une population de 50 000 à 80 000 habitants⁵. A cette époque, la ville couvrait toute la colline de Fourvière (quartier administratif, commerçant et résidentiel) et s'était étendue jusqu'à l'actuelle presqu'île (quartier de Canabae) où se trouvaient de riches villas et des entrepôts. Sur les actuelles pentes de la Croix-Rousse se dressait un ensemble public monumental, constitué de l'Amphithéâtre et l'Autel des Trois Gaules.

La ville commence à décliner dans la seconde moitié du III^e siècle, lorsque la Gaule fait face aux premières invasions venues d'Europe centrale. Dès le début du IV^e siècle, les aqueducs ne peuvent plus être entretenus, ce qui amène à un abandon rapide du site historique de la ville haute (colline de Fourvière). La ville perd de nombreux habitants et se resserre dans l'actuel quartier Saint-Jean, derrière des fortifications.



Vue générale de Lugdunum à la fin du 1er siècle ap. J. C. La vue est orientée vers l'ouest : au premier plan la rive gauche du Rhône, puis le fleuve, la presqu'île, la Saône et en arrière-plan la colline de Fourvière. Dessin de Jean-Claude Golvin.

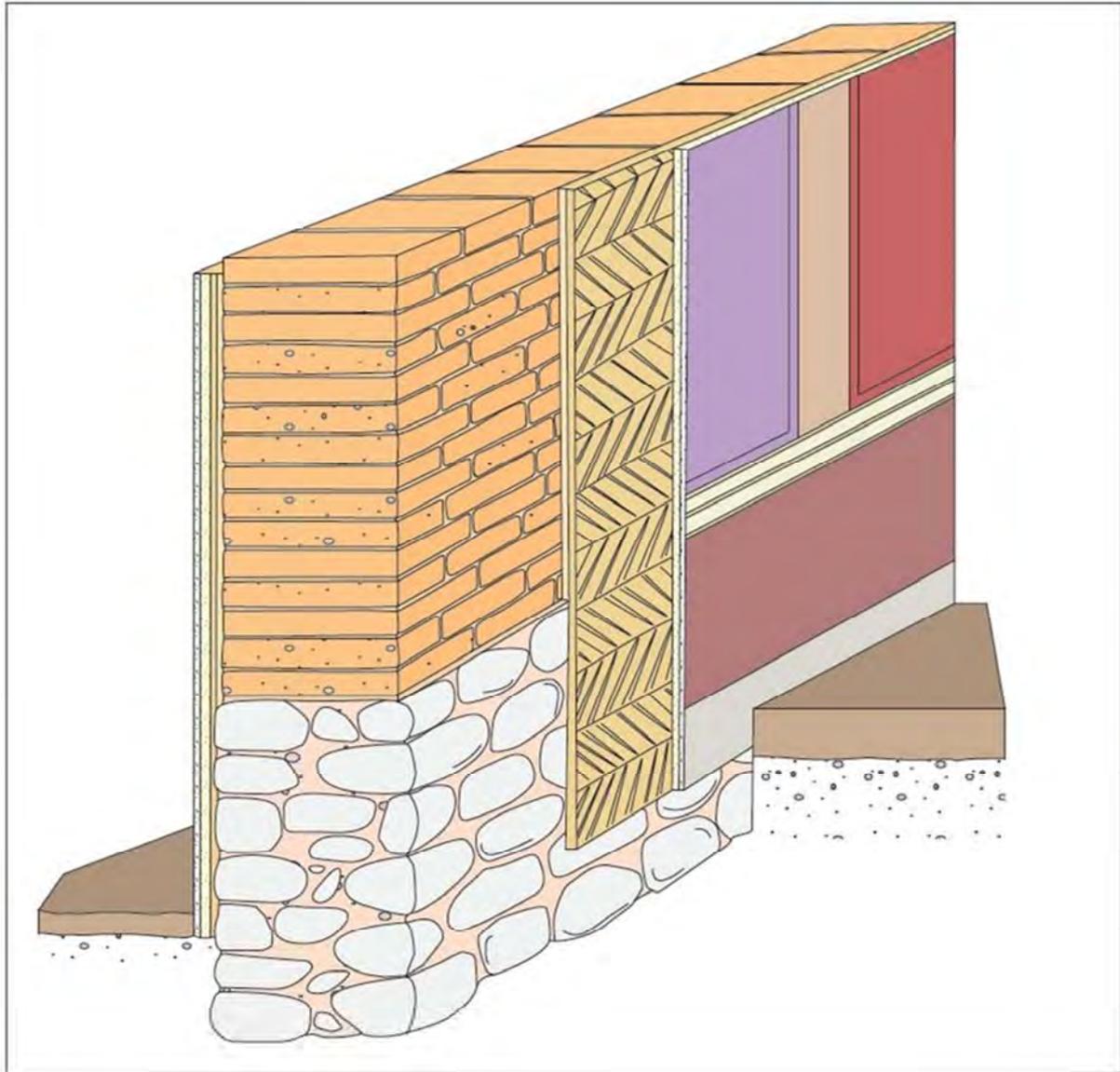
L'archéologue Benjamin Clément a récemment fait d'importantes recherches sur les cultures constructives lyonnaises à l'époque antique⁶. Les conclusions de ses travaux montrent que si les constructions publiques étaient traditionnellement faites de pierre et de chaux (avec des matériaux locaux ou d'importation), la terre était omniprésente dans l'architecture domestique de la ville gallo-

⁵ Source : article WIKIPEDIA. *Histoire urbaine de Lyon*, 2016, citant Amable Audin 1965, p. 133

⁶ Se reporter à sa thèse : CLEMENT Benjamin. *Construire à Lugdunum. Organisation, formes et évolution de l'architecture domestique (IIe av. – IIIe siècle apr. J.-C.)*. Thèse de doctorat en Langues, histoire et civilisation des mondes anciens, Université Lumière Lyon 2, 2016.

romaine.

Ainsi, des vestiges archéologiques ont montré que les maçonneries porteuses étaient fréquemment faites de briques de terre crue sur un soubassement en pierre (granite ou galets), l'ensemble étant couvert d'enduits parfois décorés, comme le montre la vue ci-dessous.

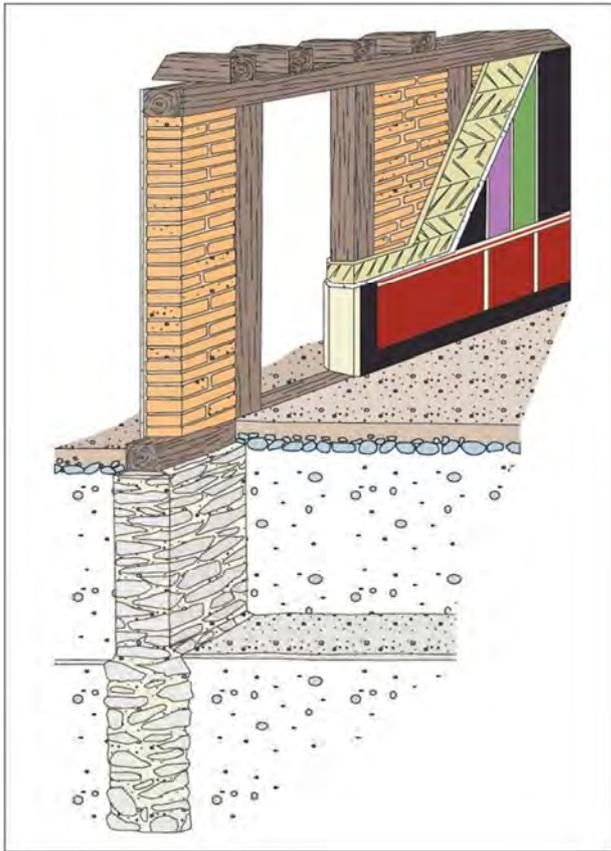


Restitution d'une maçonnerie porteuse en adobes sur solin de galets à Lyon, époque Gallo-romaine. Source : Clément B. 2016 d'ap. A. Desbat, Fig. 242, p. 359).

A l'intérieur des bâtiments, l'emploi de la terre se retrouvait autant dans les sols (terre battue ou briques de terre crue), les cloisons de torchis ou de brique crue (avec ou sans structure bois) et même dans certains plafonds. Les vues de la page suivante illustrent ces différents procédés constructifs. Les recherches archéologiques ont montré que la terre était souvent prélevée sur place, puisque de nombreuses fosses ont été retrouvées sur le site même de la construction⁷. Ainsi, la variété des terres lyonnaises présentée dans le chapitre précédent se retrouve dans les constructions antiques, qui utilisaient les loëss, les moraines ou même les alluvions⁸.

⁷ Clément 2016, pp 230-240.

⁸ Clément 2016, pp 223-230.



Cloison en structure bois et remplissage d'adobes couverte d'enduits décorés. Source : Clément B. 2016 d'ap. A. Desbat, Fig. 277, p. 399.



Détail d'une cloison en terre, Lyon, Clos de la Solitude. Source : Clément B. 2016, Fig. 295, p. 414).



Fragments de torchis découvert sur le site de l'Hôpital de Fourvière (20-10 av. J. C.). Source : Clément B. 2016, Fig. 146, p. 255.



Eléments de plafonds en terre découverts à Lyon (Domus de l'Europe, fin II^e siècle). Source : Clément B. 2016, Fig. 354, p. 455.

Haut moyen Age (V^e S.– XI^e S.)

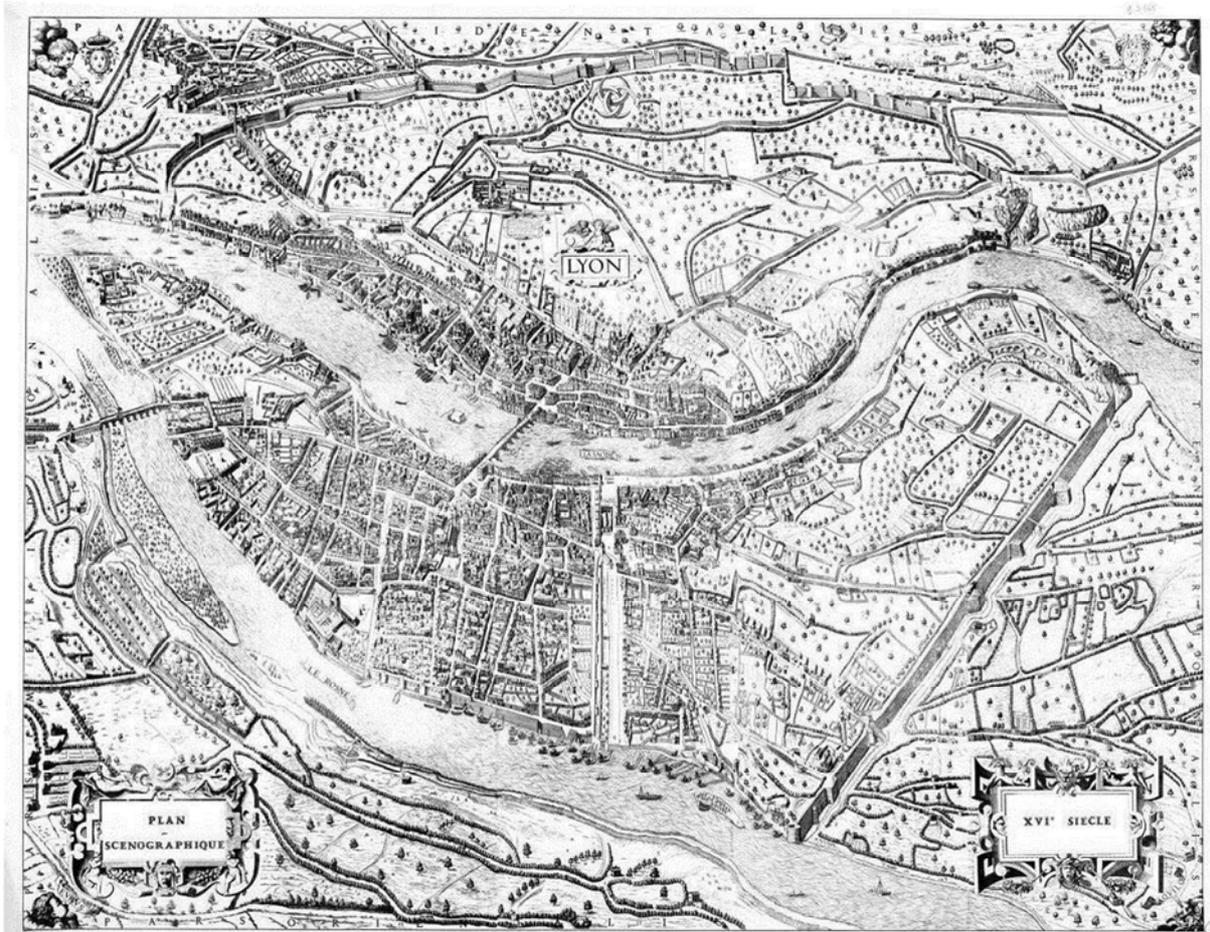
Après l'époque antique, Lyon est une petite ville resserrée dans ses remparts autour des églises chrétiennes, au pied de la colline de Fourvière (actuel quartier Saint-Jean). Au IX^e siècle, on estime que la ville ne comptait plus que 1500 habitants⁹.

Les constructions publiques étaient en pierre (souvent de remploi), comme l'attestent les vestiges du jardin archéologique, attenant à l'actuelle cathédrale.

Concernant les constructions domestiques, il n'existe pas à notre connaissance de publication présentant les modes constructifs employés. Cependant, nous pouvons aisément faire l'hypothèse que ces constructions mêlaient pierre (de remploi ou non) et terre.

Moyen Age (XI^e S.– XVI^e S.)

A partir du XI^e siècle, la ville connaît une lente augmentation de sa population. La presqu'île, abandonnée depuis l'époque antique, est progressivement urbanisée entre les remparts des Terreaux au Nord et l'actuelle place Bellecour au Sud. La Saône est l'axe majeur de la ville avec un pont et de nombreux ports. La population atteint 25 000 habitants au milieu du XV^e siècle¹⁰.



Plan scénographique de Lyon vers 1560. Le plan est orienté vers l'Ouest. Source : Archives Municipales de Lyon

⁹ Source : article WIKIPEDIA. *Histoire urbaine de Lyon*, 2016, citant Bernard Gauthiez 1994, « La ville après l'Antiquité — Les propriétés foncières dans la ville », p. 15.

¹⁰ Source : article WIKIPEDIA. *Histoire urbaine de Lyon*, 2016, citant Kleinclausz, Montauzan, Pouzet, Déniat & Doucet 1939, p. 320.

Concernant les modes de construction, la pierre continue de prévaloir pour les constructions religieuses (cathédrale, église, palais archiépiscopal) ou militaires (remparts). Pour les constructions civiles, il est plus difficile de se prononcer.

Selon l'historien et géographe Bernard Gauthiez, la terre était très présente dans l'architecture domestique¹¹. A contrario, les architectes, ingénieurs et techniciens de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (UDAP, service des Bâtiments de France) du Rhône n'ont pas observé de maçonnerie en terre lors du suivi régulier des chantiers qu'ils effectuent dans les édifices du vieux Lyon (Presqu'île et rive droite de la Saône)¹².

Le centre historique de Lyon ayant été pratiquement entièrement reconstruit à la fin du Moyen-Age, la vérité est certainement du côté des historiens et des archéologues.

En effet, le chantier de fouille réalisé en 1990-1994 place des Terreaux (1^{er} arrondissement de Lyon) a révélé des vestiges de « plusieurs maisons construites avec des murs en pisé sur solin maçonné (parfois conservés sur deux mètres de haut) » datant du XIV^e siècle puis détruites à la fin du XV^e siècle¹³.

L'existence d'une « rue Pizay » dans le centre historique (1^{er} arrondissement de Lyon) est un autre indice. Deux étymologies sont couramment rapportées pour expliquer ce nom¹⁴ :

- Ce nom de « Pizay » viendrait d'un de ses anciens propriétaires, Philippe de Pizeys, corrector de la ville pour le roi, qui y possédait, en 1353, la maison de Pizeys.
- En revanche, l'almanach de Lyon 1745 indique que ce nom viendrait de l'existence de maisons qui étaient construites en terre.

Comme l'indiquent Dominique Bertin et Anne Sophie Cléménçon¹⁵, la première étymologie est celle couramment admise de longue date. Quoiqu'il en soit, la mention de 1745 montre qu'il est vraisemblable d'imaginer des constructions en pisé dans le centre historique de Lyon à une date indéterminée (entre l'époque médiévale et la fin du XVII^e siècle ?).

Enfin, la présence du pisé dans le sud de la France est avérée dès le XIII^e siècle, selon les archéologues Claire-Anne de Chazelles et François Guyonnet¹⁶. Cette nouvelle technique de construction s'étend rapidement vers le nord. En région Lyonnaise, des vestiges de pisé ont été identifiés dans des maçonneries de bâtiments médiévaux de la Loire, tels que la Salle de la Diana à Montbrison (XIII^e S.), le prieuré de Montverdun (XIII^e S.), l'ancien château de Boën (XIV^e S.) ou la maison forte de la Bastie d'Urfé (XIV^e - XV^e S.).

¹¹ Propos tenus lors d'un séminaire sur les inventaires à l'ENS de Lyon, mars 2016. Une publication devrait bientôt paraître sur le sujet

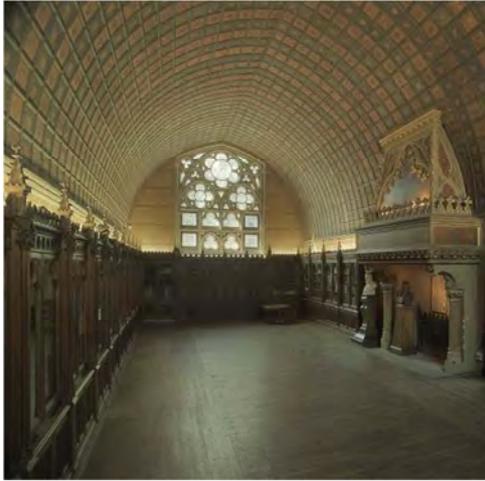
¹² Propos rapportés lors d'un échange à la DRAC, octobre 2015

¹³ Source : site internet du Service Archéologique de la Ville de Lyon, < http://www.archeologie.lyon.fr/archeo/sections/fr/sites_archeologiques/69001_lyon/parking_des_terreaux4058 > (consulté le 05 sept. 2016)

¹⁴ Ogier Théodore, La France par cantons et par communes: département du Rhône, Lyon ancien et moderne, Tome III, 1856, p 501

¹⁵ Bertin et Cléménçon, 1981 1^{er} rendu, pp. 5-6.

¹⁶ Voir CHAZELLES (De), Claire-Anne, et GUYONNET, François. « La construction en pisé du Languedoc Roussillon et de la Provence, du Moyen-Age à l'époque moderne (XIII^e-XIX^e s.) ». In *Echanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue, 2 : la terre massive. Actes de la table ronde de Villefontaine, Isère, 28-29 mai 2005*, pp. 109-139, sous la dir. d'Hubert GUILLAUD, Claire-Anne de Chazelles, et Alain Klein, Editions de l'Espérou., 2007.



Salle des fêtes et établissement administratif des Etats de Forez, appelée salle de la Diana, Montbrison, fin du XIII^e siècle. Les murs latéraux, derrière les boiseries du XIX^e, sont en pisé. Photo : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, cliché Didier Gourbin

Maison forte de la Bastie d'Urfé, murs en pisé du XIV^e siècle transformés au XVI^e siècle. Le pisé a été rendu visible lors des enduits. Photo : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, cliché Eric Dessert.

A Lyon même, le Château de La Motte (construit à la fin du XV^e siècle en zone rurale, dans l'actuel 7^e arrondissement), présenterait certaines maçonneries en pierre, et d'autres en pisé¹⁷. Les études archéologiques qui auront lieu lors de la future réhabilitation du château devraient permettre de mieux connaître la date et la localisation de ces parties en pisé.



Château de la Motte, Lyon 7^e. Photo : E. Mille.

¹⁷ Source : Service Régional de l'Inventaire, citant des études réalisées par des étudiants de l'ENSAG sous la direction de l'architecte Nicolas Detry

XVI^e S.– XVII^e S.

La population lyonnaise connaît une très forte augmentation au XVI^e siècle : le nombre d'habitants passe de 35 000 en 1520¹⁸, à plus de 60 000 au milieu du XVI^e siècle¹⁹.

Lyon est alors une ville frontière dynamique où sont installés banquiers italiens, marchands et imprimeurs. La cour de France s'installe régulièrement à Lyon en raison de sa proximité géographique avec les champs de batailles des guerres d'Italie. C'est également au XVI^e siècle que François 1^{er} impulse le tissage de la soie Lyonnaise, qui fera la richesse de la ville dans les siècles suivants.



Vue de Lyon vers 1650 par Israël Sylvestre. La vue est orientée vers l'ouest : au premier plan le Rhône et la presqu'île, le quartier Saint-Jean et la colline de Fourvière se trouvant en arrière-plan. Source : Bibliothèque Municipale de Lyon

Dans ce contexte de fort dynamisme, la ville se densifie dans ses murs, tant sur la presqu'île que sur la rive droite de la Saône. Cette densification urbaine s'accompagne d'une reconstruction quasi généralisée de l'habitat. D'après les archéologues de la Ville de Lyon et les Architectes des bâtiments de France, toute cette reconstruction de la ville intra-muros s'est faite en pierre. Il n'y aurait pas eu de terre utilisée pour la maçonnerie.

En revanche, la terre semble être couramment utilisée en dehors du centre urbain. Des constructions en pisé datant des XVI^e et XVII^e siècles ont été identifiées par le service de l'Inventaire général dans les anciens faubourgs de la Guillotière (Lyon 7^e) et de la Croix-Rousse (Lyon 4^e). Autre exemple marquant, celui de la construction de l'église du Saint-Esprit de Caluire vers 1690 en pisé de terre. Cette église fut démolie vers 1860²⁰.

¹⁸ Source : article WIKIPEDIA. *Histoire urbaine de Lyon*, 2016, citant Pelletier, Rossiaud, Bayard & Cayez 2007, p. 254.

¹⁹ Source : article WIKIPEDIA. *Histoire urbaine de Lyon*, 2016, citant Richard Gascon 1971, p. 24.

²⁰ Source : <http://notredamedeslumieres-caluire.paroisse.net/>, consulté le 26 août 2016



Vue de l'ancien faubourg de la Croix-Rousse (actuelle Grande rue de la Croix-Rousse), Lyon 4^e. Photo : S. Moriset, CRAterre.



Immeuble du XVIII^e siècle, Grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4^e. Photo : E. Mille

Contrairement à certaines idées reçues, l'emploi de la terre n'est pas réservé aux constructions modestes. Plusieurs *maisons des champs* (riches résidences de campagnes construites par des notables lyonnais à partir de la Renaissance) sont construites en pisé :

- Le « château Gadagne » (en ruine depuis le XX^e siècle) au domaine de Beauregard (Saint-Genis-Laval)
- La maison du Clos de la Haye (dite « Maison de Melchior Philibert ») à Charly, dont les murs en pisé sont le support des célèbres fresques de Sarrabat ;
- Le site de l'Antiquaille (ancienne maison des champs de Pierre Sala construite au XVI^e), dont un mur au moins a été identifié en pisé par les archéologues du Service d'Archéologie de la Ville de Lyon²¹.



Maison des champs du domaine du Clos de la Haye, dite *Maison de Melchior Philibert* (XIV^e – XVII^e siècle), Charly. Certaines maçonneries sont en pisé. Photo : E. Mille.



Ruines de l'ancienne maison des champs du domaine de Beauregard, dite *Château Gadagne* (XIV^e – XVII^e siècle), Saint-Genis-Laval. Certaines maçonneries sont en pisé. Photo : wikipedia

²¹ « de nombreux murs appartenant autrefois aux **communs** ont pu être identifiés. Ils semblent dessiner au moins **quatre petits bâtiments mitoyens** et bâtis le long de la montée Saint-Barthélemy. A l'origine, ils étaient certainement, pour bon nombre d'entre eux, bâtis en pisé sur un soubassement maçonné (l'un d'eux est d'ailleurs encore conservé sous cette forme). » Source : source : site internet du Service Archéologique de la Ville de Lyon, < http://www.archeologie.lyon.fr/archeo/sections/fr/sites_archeologiques/69005_lyon/antiquaille/antiquaille_-_2/ > (consulté le 05 sept. 2016).



Site de l'Antiquaille dominant la ville de Lyon :
vue de la maison des champs de Pierre Sala en
1523 (BNF)



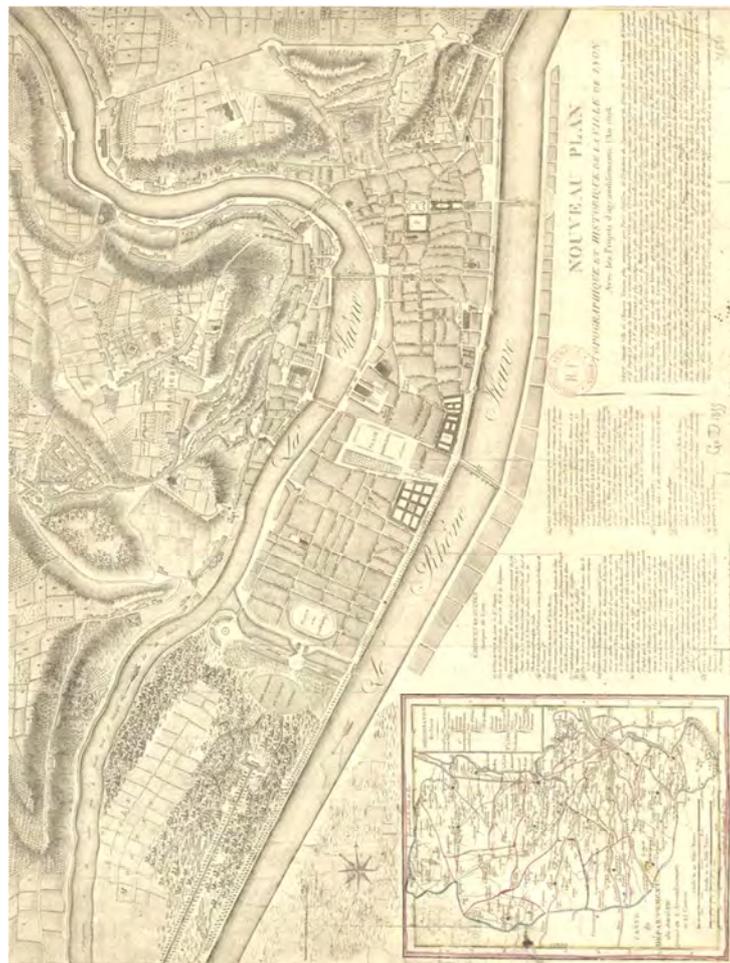
Site de l'Antiquaille : Angle nord-ouest de l'ancienne maison des Buatier (fin du XVIe siècle) et
mur en pisé englobés dans le couvent des Visitandines (XVIIe siècle) © Service Archéologique
de la Ville de Lyon

XVIII^e S

Lyon est une ville riche et puissante au XVIII^e siècle. Le tissage de la soie atteint des sommets de prestige : les étoffes fournissent la cour de Versailles et s'exportent dans toute l'Europe. La ville est ouverte aux nouvelles idées des Lumières et la population augmente pour atteindre 150 000 habitants avant la révolution française.

Dans ce contexte, de grands projets urbains voient le jour, permettant l'assainissement des berges du Rhône et l'expansion de la ville. Sous l'impulsion de Perrache, Morand et Soufflot, des terrains sont aménagés dans le sud de la presqu'île et de nouveaux quartiers sont construits au Nord-Est de Lyon : quartier Saint-Clair (rive droite du Rhône, au pied du plateau de la Croix-Rousse) et quartier Morand (rive gauche du Rhône). La voie vers l'expansion de la ville dans la plaine alluviale du Rhône est ouverte.

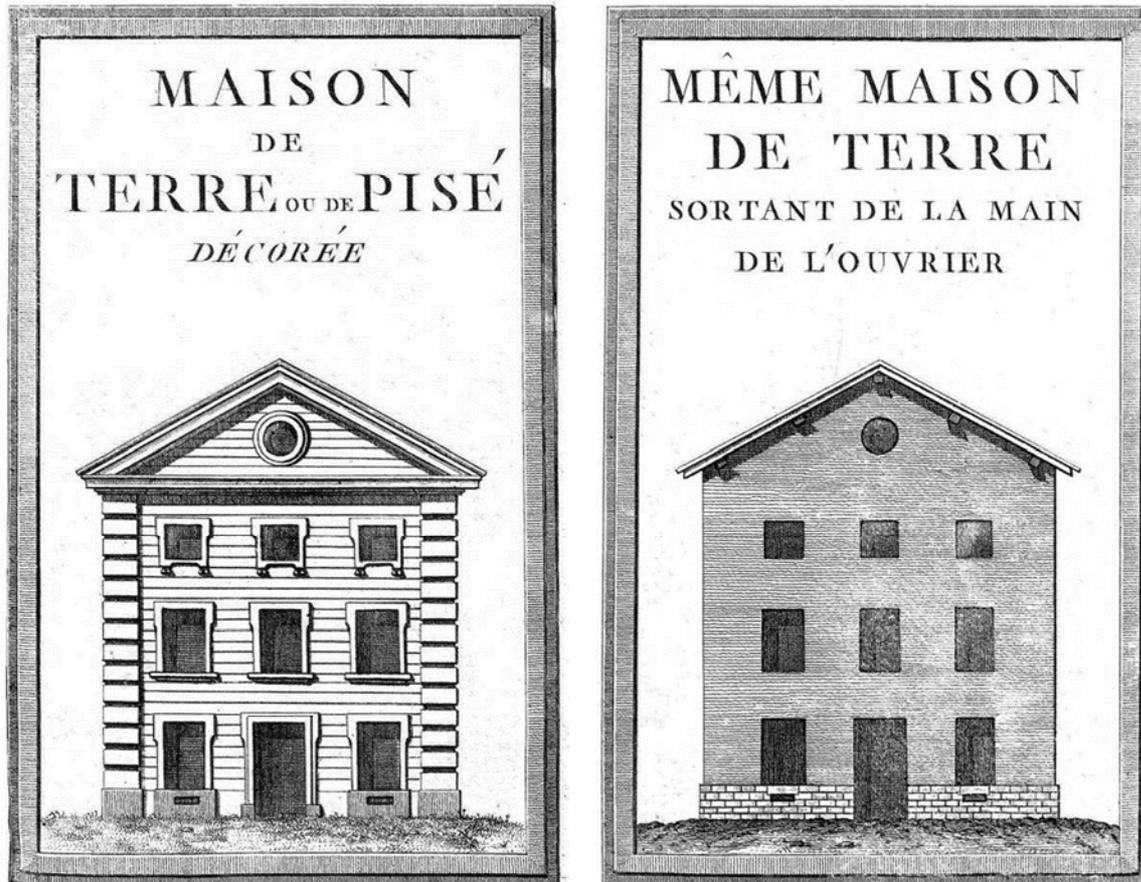
Ces travaux amorcent les développements urbains considérables du XIX^e siècle. Ils sont néanmoins suspendus à la fin du XVIII^e siècle par les troubles de la Révolution Française. Sous l'effet de la crise économique (arrêt des commandes de soierie de la cour de Versailles) et des violences (siège de 1793, terreur blanche), la ville perd un nombre considérable d'habitants : ils ne sont plus que 102 000 en 1794 et 88 000 en 1800²².



Vue de Lyon après les grands travaux du XVIII^e siècle (Plan de Lyon en 1808 par Comberousse, BNF)

²² Source : article WIKIPEDIA. *Lyon sous la Révolution*, 2016, citant Renée Fuoc 1957, p. 25.

Dans le contexte d'expansion urbaine et de transmission des savoirs (siècle des Lumières), la technique traditionnelle du pisé de terre connaît un fort regain d'intérêt dans la seconde moitié du XVIII^e siècle auprès des savants et constructeurs lyonnais. L'abbé Rozier (botaniste) et les architectes Georges-Claude Goiffon, François Boulard, François Cointeraux, théorisent, rationalisent et diffusent très largement la technique du pisé dans leurs écrits et réalisations. Ces écrits ont un retentissement considérable, certains ouvrages de Cointeraux sont traduits et vendus dans le monde entier : Europe, Russie, Australie, Amérique, etc.



François Cointeraux, illustrations issues du premier cahier de *l'Ecole d'architecture rurale*, 1790

Les écrits de Cointeraux sont bien connus et ont fait l'objet de plusieurs publications²³. Les constructions lyonnaises réalisées par Cointeraux sont en revanche encore très méconnues, comme en témoignent les récentes polémiques sur la destruction d'une partie des maisons de la rue des Tanneurs à Lyon (9^e arrondissement), identifiées par D. Alex comme ayant été construites par Cointeraux. Le même auteur a par ailleurs identifié l'ancien Hôtel des Macchabées, construit en pisé sous la direction de Cointeraux et situé dans le quartier Saint-Just de Lyon (5^e arrondissement).

Pour ma part, j'ai appris par Michel Paulin, professeur d'architecture retraité, qu'une maison ayant été construite par Cointeraux pour son propre usage existerait encore impasse de la Duchère

²³ Se reporter à l'ouvrage d'Hubert Guillaud (*Une grande figure du patrimoine régional Rhône-Alpes, François Cointeraux (1740- 1830), pionnier de la construction moderne en pisé*. CRATerre-EAG. Grenoble, 1997) et aux actes du colloque 2012 (*Les leçons de la terre. François Cointeraux (1740-1830), professeur d'architecture rurale*. Textes réunis sous la direction de L. Baridon, J-P. Le Garric et G. Richaud. INHA / éditions des cendres, 2016

(Lyon 9^e). M. Paulin tient cette information d'un ancien propriétaire de la maison, professeur en génie civil.

Ces informations éparses sur les rares vestiges des bâtiments construits par Cointeraux nécessiteraient des vérifications et des approfondissements, et ce avant qu'ils n'aient totalement disparu.



Ancien Hôtel des Macchabées, rue des Macchabées, Lyon 5^e.
(Image : Google Street View)



Vestiges des maisons dites « Cointeraux », rue des Tanneurs, Lyon 9^e. (Image : Emmanuel Mille)



Maison située impasse de la Duchère (Lyon 9^e). D'après Michel Paulin, cette maison serait en pisé enduit et aurait été construite par Cointeraux pour lui servir d'habitation. (Image : Google Street View 2016)

XIX^e S.

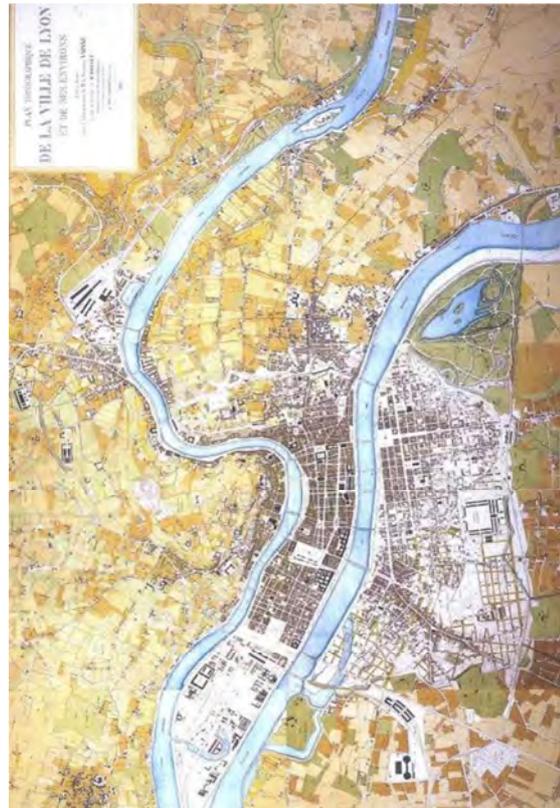
Sous le Premier Empire, Lyon panse ses plaies de la période révolutionnaire, les activités liées à la soierie reprennent. Beaucoup de tisserands ayant fui après 1793, la ville souffre d'un manque de main d'œuvre. Ce contexte explique l'engouement pour un nouveau métier à tisser, fortement mécanisé, invention de Jacquard.

Les métiers Jacquard étant de grande hauteur, ils ne peuvent pas être installés dans les ateliers traditionnels des tisserands, situés dans les vieux immeubles de la presqu'île ou du quartier Saint-Georges. De nouveaux immeubles furent donc construits au début du XIX^e siècle là où le foncier était disponible : pentes de la Croix-Rousse (à l'emplacement des anciens clos religieux), plateau de la Croix Rousse, quartier St Just, etc. Ces immeubles, caractéristiques par leur grande hauteur (niveaux de quatre mètres) et leurs nombreuses fenêtres (permettant un apport de lumière suffisant pour le tissage) sont appelés « immeubles canuts », du nom donné aux tisserands lyonnais.

Le XIX^e siècle est également marqué par l'industrialisation de la ville : la ligne de chemin de fer Lyon - Saint-Etienne est inaugurée en 1832. Cette industrialisation conduit à une forte expansion de la ville, avec l'urbanisation des quartiers de Vaise (9^e arrondissement), du sud de la presqu'île (2^e) et de la plaine alluviale du Rhône à l'est, protégée des inondations et des invasions par des remparts et des digues. Au-delà des remparts se développent des communes industrielles ou maraîchères : Cuire, Villeurbanne, Oullins, etc. La zone urbaine dépasse donc celle des limites de la commune de Lyon, formant une grande agglomération.



Plan de Lyon en 1844 par Dignoscyo (BNF)



Plan de Lyon en 1863 par Dignoscyo (Arch. Mun. de Lyon)

Dans ce contexte d'expansion, de nouveaux habitants viennent des campagnes. Ils importent vraisemblablement avec eux les techniques de constructions en pisé pour les utiliser massivement dans les constructions des nouveaux quartiers urbanisés. Cette situation pousse les Hospices Civils de

Lyon, principal propriétaire foncier de la rive gauche du Rhône, à proposer une réglementation sur l'emploi du pisé, refusée par le gouvernement en 1810²⁴.



Immeubles en pisé, avenue de la République, Tassin-la-demi-lune. (Image : David Gandreau, CRAterre).



Immeubles en pisé, rue de la Favorite, Lyon 5^e. (Image : S. Moriset, CRAterre).

Comme l'indiquent A-S. Cléménçon et D. Bertin, le pisé de terre semble avoir eu bonne presse au début du XIX^e siècle auprès des décideurs publics. Ainsi, les Hospices Civils encouragent son emploi en raison de son incombustibilité, contrairement aux baraquements de bois²⁵.

Les inondations catastrophiques de 1840 et surtout de 1856 donnent lieu à un revirement complet sur l'appréciation du pisé par les autorités.

En 1840, les inondations engendrent de nombreuses destructions mais pas de victimes. Suite à ces effondrements, le préfet Terme propose une réglementation aux Maires des communes concernées : « je vous invite [...] à prendre immédiatement des arrêtés qui régleront la hauteur des bases de maçonneries sur laquelle devront être établis, dans vos communes, les murs de pisé, tant extérieurs que de refend des bâtiments d'habitation qui seront construits à l'avenir »²⁶.

La situation de 1856 est plus grave : la crue du Rhône a provoqué une rupture des digues au Nord-est de Lyon, engendrant une crue dévastatrice sur la rive gauche du Rhône²⁷. Des centaines d'édifices en pisé de terre se sont alors effondrés en quelques heures et l'on dénombra beaucoup de victimes.

²⁴ Source : Bertin et Cléménçon 1981 b, pp 4-6

²⁵ Source : registre des délibérations des HCL, 1838, in Bertin et Cléménçon 1981b pp 10-13

²⁶ Délibération de 1840, rapportée par Bertin et Cléménçon 1981b, pp 14-15

²⁷ Voir la carte des inondations en annexe p. 87.



Vues du 6e arrondissement de Lyon (quartier St Potain) après les inondations de 1856 (sources : Archives municipales de Lyon et Bibliothèque Municipale de Lyon)

Suite à cette inondation, le préfet Vaisse prend un arrêté interdisant totalement les constructions en pisé de terre et de mâchefer « dans toute l'étendue de l'agglomération lyonnaise, y compris la commune de Villeurbanne ». Dans cet arrêté, les constructions en pisés de terre et de mâchefer y sont fortement décriées pour diverses raisons²⁸ :

- Leur résistance est « très faible à l'écrasement » ;
- Elles sont jugées dangereuses « toutes les fois qu'elles sont exposées à l'action de l'eau »
- Elles ne permettent pas une bonne tenue des enduits, « rendant [...] impossible l'application des règlements de police relatifs au nettoyage et à l'entretien des constructions privées ».

Notons que cette allusion aux enduits permet de comprendre que les enduits répondaient à une réglementation urbaine et n'étaient pas qu'un effet de mode. Cette réglementation permet de comprendre leur présence systématique encore aujourd'hui, masquant la maçonnerie de terre et rendant difficile son identification.

Certaines voix se montrèrent critiques face à cet arrêté. Ainsi François Coignet, entrepreneur et inventeur du pisé de mâchefer, déclara que l'interdiction ne s'attaquait pas aux vraies causes des effondrements²⁹.

Cet arrêté a-t-il vraiment été appliqué ? L'assouplissement de l'interdiction quelques années plus tard peut laisser supposer un besoin de mettre en adéquation la réglementation avec la réalité du terrain. En effet, le règlement de voirie de 1872 stipule que si le pisé de terre demeure interdit en façade sur rue et pour les murs mitoyens, il est en revanche autorisé en mur de refend, en façade sur cour ou jardin et en mur de clôture, à condition qu'il soit sur une hauteur de soubassement suffisante et dans des hauteurs limitées à 8 mètres d'élévation³⁰.

²⁸ Le texte complet de l'arrêté est consultable en annexe p. 88-89.

²⁹ Bertin et Cléménçon 1981b pp 63-64.

³⁰ D'après le règlement de voirie pour la ville de Lyon, 1872, présenté dans Bertin et Cléménçon 1981b pp 39-43. Le texte complet de ce règlement est fourni en annexe de ce mémoire p. 90-92.

Le déclin du pisé de terre au XIX^e siècle à Lyon est également dû à l'apparition d'un matériau concurrent : le pisé de mâchefer. Avec l'arrivée du train (ligne Lyon Saint-Etienne en 1832) le charbon du bassin stéphanois est largement utilisé dans l'industrie lyonnaise. Cette utilisation pose néanmoins la question du traitement des déchets de combustion, le mâchefer. François Coignet a l'idée de le mélanger à de la chaux et de piser le mélange pour élever d'épaisses maçonneries porteuses.

Plus résistant que le pisé de terre à l'action de l'humidité, le pisé de mâchefer, facilement identifiable en raison de sa couleur noire, a connu un développement considérable aux XIX^e et XX^e siècles. Sa mise en œuvre est similaire à celle du pisé de terre : le mélange est humidifié, placé dans les coffrages entre les deux banches et tassé avec un pisoir. Ce sont donc les mêmes maçons, avec les mêmes outils et les mêmes gestes qui réalisaient ces nouveaux types de pisés en mâchefer et en béton. C'est pourquoi il est fréquent d'observer des constructions mixtes avec des parties en mâchefer ou en béton (soubassements ou façade principale par exemple) et d'autres parties en pisé de terre.



Détail d'une maçonnerie en pisé de mâchefer (Lyon 3e, photographie Emmanuel Mille).



Détail du mur pignon d'un immeuble, maçonnerie en pisé de terre sur lits et soubassement de mâchefer (43 rue Coste, Caluire-et-Cuire, photographie Emmanuel Mille).

Avec la découverte du ciment artificiel à Grenoble au XIX^e siècle, les premiers pisés de bétons maigres virent le jour à la fin du XIX^e siècle. Ce sont les ancêtres de l'actuel béton armé banché.

XX° S. et XXI° siècles

Au XX° siècle, la croissance démographique de l'agglomération s'est poursuivie avec le développement des communes autour de Lyon, et notamment celles de la plaine alluviale du Rhône : Villeurbanne, Bron, Vaulx-en-Velin, Vénissieux, Saint-Priest, etc. Ce développement s'est accompagné de grands projets urbains : projets de Tony Garnier, Gratte-ciel de Villeurbanne, grands ensembles de Bron-Parilly, de la Duchère ou des Minguettes.

Dans la deuxième moitié du XX° siècle, la démilitarisation et la désindustrialisation de certains quartiers à l'Est et Sud de Lyon ont conduit à la réalisation de grands projets de reconversion urbaine, dont certains sont toujours en cours : quartiers de la Part-Dieu, de la Confluence, du Carré de Soie, friches industrielles de Villeurbanne ou de l'est lyonnais.

L'organisation politique de l'agglomération prend en compte ces nouvelles échelles. La Communauté Urbaine de Lyon est créée en 1969. Devenue « Métropole » en 2015, elle regroupe à présent 59 communes et 1.5 millions d'habitants.

En ce début du XXI° siècle, la Métropole de Lyon continue d'attirer de nouveaux habitants étant donné son dynamisme économique. Cette augmentation pose d'importants enjeux de réhabilitation et de densification urbaine dans divers quartiers de l'agglomération.



Vue aérienne de l'agglomération lyonnaise au début du XXI° siècle. Source : Geoportail

Dans le contexte des grands projets urbains du début du XX^e siècle, l'emploi du pisé de mâchefer et de béton maigre est très fréquent, alors que celui du pisé de terre tend à disparaître. Le pisé de mâchefer est choisi par les plus grands architectes pour la construction de projets monumentaux : quartier des Etats Unis (Tony Garnier arch.), Hôpital de Grange Blanche (Tony Garnier arch.), Hôtel de Ville de Villeurbanne (Robert Leroux arch.), théâtre de la Croix Rousse (Michel Roux-Spitz arch.), etc.



Pisage du mâchefer lors de la construction de l'hôtel de ville de Villeurbanne (Source : Archives de l'Avenir, Ville de Villeurbanne)



Vue de l'hôtel de ville de Villeurbanne, Robert Leroux Architecte, inauguré en 1934 (Archives Municipales de Villeurbanne).

Avec la raréfaction du mâchefer et l'avènement du béton armé, les maçonneries de mâchefer et de béton maigre ont cessé d'être utilisées dans les années 1950.

A la fin des années 1970 et au début des années 1980, l'architecture de terre connaît un renouveau avec la création du laboratoire CRATERre, la construction du Domaine de la terre à Villefontaine et l'exposition « Des architectures de terre » au centre Pompidou à Paris. A Lyon, un premier programme de recherche sur le patrimoine en pisé de l'agglomération est initié par le Ministère de l'Urbanisme et du Logement (1981-1983). Ces travaux novateurs n'ont jamais été publiés et sont quasiment restés sans suite jusqu'à ce que D. Alex, étudiante à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (ENSAL) ne réalise son mémoire de master sur le sujet en 2012.

Comme nous le verrons par la suite, ce regain d'intérêt pour le bâti ancien en pisé répond à une urgence de plus en plus forte. Mal connu car d'identification difficile et souvent mal entretenu faute de savoir-faire, le bâti ancien en terre vieillit difficilement. Il est d'autre part fortement confronté aux problématiques des enjeux actuels : densification, renouvellement urbain, rénovation thermique.

Dans cette situation, il y a urgence à étudier le bâti ancien en terre de l'agglomération lyonnaise pour mieux le connaître et ainsi envisager sa préservation et prévenir les risques d'effondrements.

En 2016, Lyon accueille le congrès mondial TERRA 2016. Plusieurs institutions culturelles organisent pour l'occasion des expositions, conférences et ateliers, sous le nom de « Lyon 2016, capitale de la terre ». Ces événements sont une occasion remarquable pour faire avancer la recherche sur le bâti ancien en pisé.



Maison de fond de cour récemment modifiée, 81 Grande rue de la Croix Rousse, Lyon 4^e. Photo : E. Mille 2016

3 A la recherche du pisé

Méthodologie envisagée

Comme je l'ai indiqué en introduction de ce mémoire, la méconnaissance du bâti ancien de l'agglomération Lyonnaise et les risques qui pèsent sur celui-ci m'ont conduit à structurer cette recherche en quatre points : la constitution d'un corpus, sa cartographie, la rencontre des parties prenantes permettant l'élaboration d'un diagnostic et la sensibilisation. Ces quatre points sont développés dans les paragraphes suivants.

1 : Recenser pour mieux connaître le patrimoine en pisé.

Où y a-t-il du pisé ? Dans quels quartiers, quels types de bâtiments ? Ces questions se heurtent aux difficultés d'identifier le pisé, caché systématiquement par des enduits. Cette étape est un préalable indispensable. Elle nécessite la constitution d'un corpus, qui peut se faire de différentes manières : observations préalables et inventaire sur le terrain, synthèse de corpus existants (bibliographie), interview de personnes ressources, etc.

Pour qu'elles soient utilisables, il est préférable que les données du corpus suivent la recommandation R95-3 du Conseil de l'Europe (fiche d'indexation minimale des monuments historiques et des édifices du patrimoine architectural), qui fixe les informations minimales à renseigner dans tout inventaire³¹. Les sept rubriques obligatoires sont :

- **Le numéro unique de référence** : « numéro propre à chaque édifice, qui permet d'identifier l'œuvre de façon univoque et de le rechercher à l'intérieur d'un répertoire »
- **La date de rédaction** : « qualifie les informations indexées : cette date est modifiée lorsque la notice est mise à jour. »
- **L'organisme auteur de la notice** : « Nom de l'organisme ou de l'institution auteur de la notice. Il permet d'authentifier la provenance de chaque notice ».
- **La localisation de l'édifice**
- **La fonction de l'édifice** : « type précis de l'édifice défini par sa fonction (ex. : église paroissiale, école, ferme). La zone peut être répétée pour tenir compte de fonctions successives dans le temps. Un contrôle du vocabulaire par thésaurus est souhaitable. »
- **La catégorie** : « la catégorie place l'édifice dans un regroupement fonctionnel, tandis que le type spécifique le définit avec précision. Ex. : architecture religieuse (catégorie) église paroissiale (fonction). Un contrôle du vocabulaire par thésaurus est souhaitable.
- **La datation** : par période, siècles, intervalle de dates ou date ponctuelle.

D'autres rubriques sont suggérées par le Conseil de l'Europe, mais non obligatoires :

- Les personnes et organismes associés à l'histoire de l'édifice
- Les matériaux de construction et techniques (indispensable dans notre cas)
- L'état de conservation
- La protection / le statut juridique
- Les notes / commentaires historiques

³¹ Conseil de l'Europe, Orientation pour l'inventaire et la documentation du patrimoine culturel, 2002, pp. 79-86.

2 : Réaliser une cartographie

Il est indispensable de localiser (par exemple par des points) les données issues du corpus sur une carte.

Cette étape permet d'une part une bonne lecture d'ensemble dans l'espace : où y a-t-il des points ? Lorsqu'il n'y a pas de points, est ce que cela signifie qu'il n'y a pas de pisé, ou, plus simplement, que les observations sont insuffisantes dans ce secteur ? Des recoupements avec d'autres cartes (historique, géologique, etc.) peuvent également enrichir l'analyse

Cette étape permet également de produire des documents de communication didactiques : une carte est plus facile à assimiler par une tierce personne qu'un tableau de plusieurs centaines de lignes...

Pour ce faire, les données recueillies sont retranscrites dans des tableaux informatiques avec des données de géolocalisation suffisantes permettant une migration de ces données vers un Système d'Information Géographique (SIG).

3 : Rencontrer les parties prenantes pour réaliser un diagnostic des forces et des faiblesses du bâti ancien en pisé

L'identification des parties prenantes est une étape indispensable pour connaître les personnes et groupes de personnes ayant un impact par leurs activités sur le bâti ancien en pisé. A partir de quoi il est possible de connaître leurs vécus et points de vue par rapport à ce bâti. Cette enquête peut prendre différentes formes : questionnaire à remplir, interviews, ateliers de groupe, etc. Elle permet notamment d'inventorier les initiatives existantes, en analysant leurs impacts et leurs limites.

In fine, l'objectif de ces rencontres est de synthétiser ces points de vue pour réaliser un diagnostic des forces et faiblesses du bâti en pisé partagé par les parties prenantes.

4 : Sensibiliser les parties prenantes

Sur les bases du diagnostic établi, il devient envisageable de communiquer auprès des différentes parties prenantes pour améliorer la connaissance du bâti ancien en pisé et sensibiliser aux bonnes pratiques de conservation.

Ces communications peuvent se faire sous différentes formes : articles de presse, vidéos, publications, site internet, conférences, visites urbaines, etc.

Elles sont une première étape en vue de la pérennisation et de la valorisation du bâti ancien en pisé de l'agglomération lyonnaise.

Vers un recensement participatif du bâti en pisé

Premières observations de terrain

Comme mentionné préalablement, la constitution d'un corpus d'étude était indispensable pour avoir une bonne connaissance du terrain. J'ai donc commencé par faire quelques observations préliminaires, essentiellement dans mon quartier de résidence (plateau de la Croix-Rousse) en vue d'envisager une méthodologie d'inventaire.

Ces observations ont été fortement limitées par la présence d'enduit, le pisé n'étant que rarement visible et (presque) toujours de manière très localisée (lacunes d'enduit). J'ai néanmoins pu relever de nombreux cas d'édifices en terre pour de petits édifices peu élevés (un à trois niveaux), à savoir des maisons et immeubles de faubourg et des murs de clôture.



Façade Grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4^e. Une lacune dans l'enduit laisse apparaître le pisé de terre. Photo : S. Moriset, CRATerre.

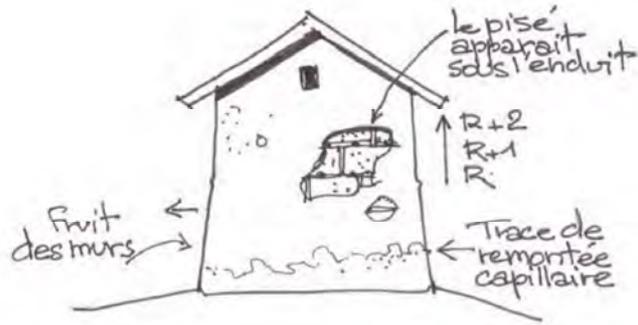
Une hypothèse de typologie d'immeubles bas, aux baies peu élancées et aux trumeaux larges s'est rapidement imposée à moi, correspondant bien aux images diffusées par Cointeraux et Rondelet dans leurs écrits et à la typologie décrite par D. Alex³², qui peut se résumer à ces quatre points :

- Bâtiment de faible hauteur (3 niveaux maximum)
- Proportions peu élancées de la façade
- Rapport plein vide élevé (trumeaux épais, baies « peu nombreuses et de faible hauteur »)
- Élévations extérieures présentant un fruit (mur plus large en partie basse qu'en partie haute).

³² D. Alex 2012, p. 12-15.



Illustration extraite du traité *l'art de bâtir en terre* de JB Rondelet, 1840



Caractéristiques d'un bâtiment en pisé. Source : Dorothée Alex, *Petit guide des architectures en pisé à Lyon*, p. 15, 2012.

Sur la base de cette typologie, de nombreuses constructions de la Croix-Rousse pourraient s'avérer être en pisé, comme l'illustrent les vues ci-dessous :



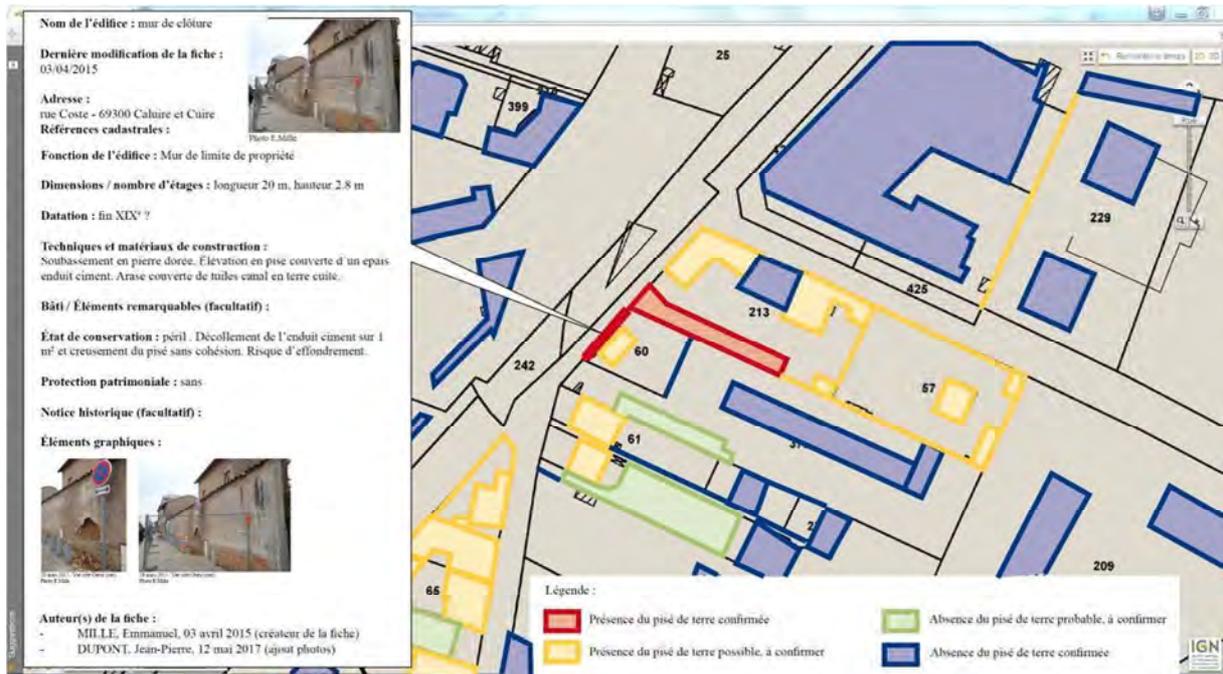
Maisons basses de la place (à gauche) et de la Grande rue (à droite) de la Croix-Rousse, Lyon 4^e. Probablement en pisé ? Photo : S. Moriset, CRATerre.

Première piste envisagée : un inventaire systématique sur un quartier restreint

A partir de ces premières observations, et en se basant sur cette hypothèse de typologie, j'ai envisagé la réalisation d'un inventaire systématique, sur un quartier restreint. L'idée était de faire des observations par l'extérieur, depuis l'espace public, pour essayer de classer tous les édifices suivant quatre catégories :

- Ceux dont la présence du pisé de terre est confirmée, car vue par l'enquêteur
- Ceux dont la présence du pisé de terre est probable, mais non confirmée car masquée intégralement par des enduits. Il s'agissait d'immeubles bas entrants dans la typologie décrite précédemment.
- Ceux dont la présence du pisé de terre est peu probable du fait de la typologie du bâtiment. Il s'agissait de constructions anciennes et élevées, comme par exemple des immeubles canuts.
- Ceux dont l'absence de pisé de terre était confirmée. Il s'agissait d'immeubles construits en pierre apparente ou de constructions récentes en béton armé (notamment ceux construits après 1950).

Tous ces bâtiments auraient été rapportés sur un plan cadastral, permettant une lecture globale et systématique à l'échelle d'un quartier pilote. Une estimation du pourcentage du nombre d'édifices contenant du pisé de terre sur le nombre total de constructions aurait donc été possible.



Cette première méthode d'inventaire systématique s'est vite heurtée à la réalité du terrain. Plusieurs personnes m'ont en effet rapporté avoir connaissance d'immeubles relativement élevés (3, 4 ou 5 étages) dont les murs de façades sont en pierre, et les murs mitoyens ou de refend sont en terre³³.



Immeuble situé 12 rue Jacquard, Lyon 4^e. Façade sur rue en pierre. Photo : E. Mille



Immeuble situé 12 rue Jacquard, Lyon 4^e. Le pisé de terre est identifié dans le mur mitoyen lors de travaux. Photo : Th de Charentenay

Ces cas contredisent l'hypothèse d'une typologie de constructions en terre limitée à des édifices peu élevés. Sont-ils isolés, ou représentatifs d'une typologie non connue d'immeubles avec des façades en pierre et des murs secondaires (murs pignons, mitoyens, ou de refends) en terre ? La méthode d'inventaire basée sur des observations depuis l'espace public ne permettant pas de caracté-

³³ Ces cas confirment certaines observations ponctuelles faites par A-S Cléménçon et D. Bertin en 1981-1983.

ser la nature des murs intérieur (refends ou mitoyens), cette question essentielle serait restée sans réponse.

Par ailleurs, d'autres points essentiels seraient restés en suspens, comme l'illustrent les deux photographies ci-dessous :

- Sur la vue de gauche, la partie haute de ce mur pignon est enduit, contrairement à la partie basse laissée en moellons de pierre apparents. Cette différence de traitement masquerait-elle une différence de matériaux constituant la maçonnerie porteuse ?
- Sur la vue de droite, la maçonnerie de terre a été identifiée en partie haute du rez-de-chaussée, lors du changement de l'enseigne commerciale (trous de part et d'autre de l'enseigne « ASTUCES »). Est-ce que cela signifie pour autant que les niveaux supérieurs sont aussi en maçonnerie de terre ?



Mur pignon d'un immeuble canut dans le quartier de la Croix Rousse (rue Thévenet, Lyon 4^e). Si la partie basse est en pierre, qu'en est-il de la partie haute dont la maçonnerie est cachée par un enduit ? Pourquoi



Immeuble de quatre niveaux, Grande Rue de la Croix-Rousse. Le changement d'enseigne laisse paraître du pisé de terre. Les trois niveaux supérieurs sont-ils également en pisé ? Photo : E. Mille

Face à ces questionnements, potentiellement fréquents en zone urbaine dense, comment réaliser un inventaire systématique, même sur une aire géographique restreinte, qui soit fiable ? Ces différentes raisons m'ont amené à écarter la piste d'un inventaire systématique.

Seconde piste envisagée : un recensement participatif sur une aire plus large

Comment caractériser des bâtiments dont le pisé n'est pas visible depuis l'espace public, soit parce qu'il est masqué par des enduits, soit parce que les parties en pisé ne sont accessibles que depuis des parties privatives (jardin, cour, murs intérieurs) ?

De ce questionnement est venue l'idée d'interroger les habitants, et donc d'envisager un recensement participatif :

- « *Recensement* », car, contrairement à l'inventaire, les immeubles d'une même zone ne peuvent être tous étudiés systématiquement.
- « *Participatif* », car les données sont fournies directement par un public large (habitants, voisins, professionnels de la construction, chercheurs, etc.). Toutes ces personnes peuvent avoir une connaissance « de l'intérieur » : ils ont été témoins de travaux réalisés sur leur bâtiment ou un bâtiment voisin, ont réaménagé l'intérieur de leur appartement ou ont essayé d'accrocher un meuble ou un tableau au mur... Autant d'occasions d'identifier le pisé en façade ou en mur de refend de manière moins hasardeuses que de simples observations depuis l'extérieur.

Le principe d'un tel recensement est d'adresser un questionnaire à un large public. Cet envoi peut être effectué par différents médias : réseaux sociaux, mail, site internet, prospectus, bulletins municipaux, etc.

Cette méthode a ses limites. Les réponses fournies sont difficilement vérifiables ; des questions trop techniques, comme une description de l'état sanitaire de la construction, sont difficiles à envisager. C'est pourquoi il paraît souhaitable, une fois les résultats d'un tel recensement analysés, d'effectuer des visites complémentaires de terrain pour recueillir davantage d'informations sur des spécimens intéressants ou qui posent question.

Cette méthode présente aussi des avantages forts :

- Le recensement participatif ouvre un premier dialogue avec des parties prenantes. C'est une bonne occasion pour recueillir leurs points de vue et initier des actions de sensibilisation.
- Par ailleurs, le recensement participatif permet de faire à plusieurs ce que l'on ne peut faire seul. Il devient dès lors possible de travailler sur une aire géographique plus large, contrairement à un inventaire classique qui demande plus de travail et nécessite donc de restreindre l'aire géographique.

Pour ces différentes raisons, la piste du recensement participatif m'a donc semblé être très appropriée aux objectifs visés par ce mémoire.

Mise en œuvre du recensement participatif

Initialement, j'avais envisagé de mettre en place ce recensement participatif à l'échelle d'un ou deux quartiers, avec des moyens simples : questionnaires papiers distribués dans des boîtes aux lettres, questionnaire Google transmis par mail, relais d'informations par des mairies de quartier ou des associations locales, etc.

Le contexte local a donné une autre dimension au projet. 2016 a en effet été une année particulière pour l'architecture de terre à Lyon, avec l'accueil du congrès mondial TERRA 2016 et l'organisation d'une programmation d'événements culturels baptisée « Lyon 2016, Capitale de la terre ».

Certains chercheurs et acteurs culturels ont été sensibles au paradoxe entre l'accueil de tels événements et la méconnaissance de la riche architecture de terre de l'agglomération lyonnaise.

Le musée des Confluences accueillant de mars à juillet 2016 l'exposition « ma terre première pour construire demain », cette institution s'est montrée très intéressée par l'idée d'un recensement auquel le public de l'exposition, et plus largement les habitants de l'agglomération, seraient invités à participer. L'idée d'une plateforme interactive, consultable dans l'exposition depuis des bornes et depuis l'extérieur (site internet) a donc germé.

Parallèlement, j'ai rencontré tout au long de l'année 2015 différents acteurs du patrimoine du secteur public ou du monde associatif. L'objectif de ces rencontres était de connaître leurs points de vue sur le bâti ancien en pisé de l'agglomération lyonnaise et de présenter l'idée d'un recensement participatif. Certains interlocuteurs ont manifesté leur intérêt pour ce projet, ce qui a permis de monter, en fonction des volontés et possibilités de chacun, une équipe de projet constituée des personnes suivantes :

- Catherine Bodet, chargée de programmation scientifique au Musée des Confluences, qui a supervisé l'opération,
- Maxime Antremont, designer interactif au Musée des Confluences, qui a réalisé la plateforme informatique du recensement participatif,
- Anne-Sophie Cléménçon, Historienne de l'architecture et co-auteur de la recherche de 1981-1983, chargée de recherche à l'ENS et au CNRS, qui a apporté son expertise méthodologique et scientifique sur le pisé de terre à Lyon,
- Magali Delavenne, chercheur au service de l'Inventaire général du patrimoine culturel à la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui a apporté son expertise méthodologique et scientifique sur les questions d'inventaire et l'histoire urbaine de la ville de Lyon,
- Magali Couret, juriste au Musée des Confluences, qui s'est occupée des questions de droit (règlement de participation, traitement des données personnelles des participants),
- L'équipe de l'association Patrimoine Aurhalpin, qui a repris l'hébergement de la plateforme web à partir d'août 2016, à la suite du Musée des Confluences,
- Moi-même, chargé du pilotage du projet et de la coordination de l'équipe.

Les premières semaines ont été consacrées à l'élaboration d'une feuille de route commune décrivant la future plateforme, résumée dans le tableau suivant :

Objectifs du recensement participatif :	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître le pisé urbain. • Créer une dynamique. • Sensibiliser les parties prenantes.
Public visé	<ul style="list-style-type: none"> • Large : habitants et «spécialistes» (architectes, chercheurs, agents des collectivités).
Aire géographique	<ul style="list-style-type: none"> • Agglomération lyonnaise (le sujet touche un territoire plus large que la seule ville de Lyon)
Moyens	<ul style="list-style-type: none"> • Site internet créé par le musée des Confluences.
Contenu du site internet	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation du projet • Informations générales sur le pisé de terre dans l'agglomération sous forme de textes, photos et vidéos • Questionnaire • Carte interactive, où figurent les constructions renseignées par les participants (après validation par l'administrateur) • Interface de validation des données par l'administrateur. • Interface pour exporter les données sous trois formes : tableau (fichier .csv), carte (fichier kml), photographies (indexées suivant le numéro d'identifiant attribué au bâtiment et compressées dans un dossier .zip)
Contenu du questionnaire	<ul style="list-style-type: none"> • Numéro d'identifiant • Localisation du bâtiment (adresse, localisation dans la parcelle) • Description : fonction, nombre de niveaux, présence de sous-sols, types d'enduits couvrant le pisé • Matériaux : sélection du type de terre parmi un nuancier, localisation du pisé dans la construction • Chargement de photographies • Informations personnelles sur le participant • Informations complémentaires sur l'historique, les travaux passés ou à venir...
Communication	<ul style="list-style-type: none"> • Presse locale et nationale, Facebook, bouche à oreille. • Programme « Lyon capitale de la terre »

Une arborescence de la plateforme web (présentée en annexe p. 93-95) a été ensuite établie à partir de cette feuille de route. Ce document a servi de référence pour la réalisation de la plateforme.

Le site internet devait initialement être enrichi de vidéos présentant des interviews de l'équipe du projet (A-S. Cléménçon, Magali Delavenne, Catherine Bodet et moi-même) devant des bâtiments caractéristiques : immeubles de la Croix-Rousse (Lyon 4^e), pavillon au jardin des Chartreux (Lyon 1^{er}), château de la Motte (Lyon 7^e), Hôpital du Vinatier (Bron). Les prises de vues ont été effectuées en janvier. Mais seules deux vidéos ont été montées, faute de temps.

En février 2016, une table ronde s'est tenue au musée des Confluences devant une soixantaine de personnes pour présenter le projet d'inventaire. Cet événement devait être l'occasion de lancer le recensement participatif en mettant en ligne la plateforme web. Mais la réalisation de celle-ci ayant pris du retard, sa mise en ligne partielle s'est faite fin mars 2016. La mise en ligne complète s'est faite en juin 2016.

4 Bilan de la recherche au terme du DSA et perspectives

Bilan des huit mois de fonctionnement du recensement participatif

Dysfonctionnements lors des premiers mois

La plateforme a rencontré quelques dysfonctionnements pendant les premiers mois. Ainsi, les réponses aux questions « nombre de niveaux » et « typologie de la construction » n'ont pas été archivées, suite à un problème informatique. Ces données importantes ont été perdues. Le dysfonctionnement est maintenant réparé.

D'autre part, l'ergonomie a été simplifiée après quelques semaines de fonctionnement pour faciliter les réponses à certaines questions. Il s'agit notamment de l'adressage de l'édifice et de précisions sur la localisation du pisé dans la construction.

Enfin, certaines fonctions n'ont été fonctionnelles qu'à partir de juin 2016, car elles demandaient davantage de travail de codage informatique. Il s'agit de l'envoi de photos par le participant et l'export de données.

Toutes ces difficultés ont été résolues pendant l'été 2016 et la plateforme informatique du recensement participatif est à présent complètement opérationnelle.

Analyse du public participant

Entre la mise en ligne de la plateforme en mars 2016 et le mois d'août 2016, 82 édifices ont été recensés par 40 participants.

On peut noter que :

- Pour 33 bâtiments, les participants font état d'un lien privilégié avec celui-ci : la plupart y habitent actuellement, y ont habité ou ont un proche (parent, ami) qui y réside.
- 32 bâtiments ont été identifiés dans le voisinage du participant, lors d'une promenade ou d'un déplacement, en train notamment.
- Pour 4 bâtiments, les participants déclarent y faire et/ou suivre des travaux, vraisemblablement en tant qu'artisan ou maître d'œuvre.

La grande majorité des participants n'ont recensé qu'une seule, voire deux constructions. Seules trois personnes ont recensé davantage de bâtiments (respectivement 4, 6 et 19 constructions) : ce sont des chercheurs qui suivent de près ce projet de recherche.

Etant donné leurs réponses circonstanciées, notamment sur les atouts (« inertie », « hygrothermie ») et faiblesses du pisé, de nombreux participants montrent un bon niveau de connaissance sur la construction en terre.

Ces observations permettent de dresser un panorama du public participant au recensement participatif. Il s'agit en majorité de citoyens avertis, déjà sensibilisés à la construction en terre et/ou aux matériaux écologiques. Certains sont des professionnels : maîtres d'œuvre, chercheurs, etc.

Communication

La table ronde de lancement du recensement participatif au musée des Confluences en février 2016 a montré que la communication sur le projet était insuffisante. En effet, la cinquantaine de personnes présentes étaient, pour la plupart, des personnes que je connaissais et que j'avais prévenues directement par mail. J'espérais que le musée des Confluences puisse toucher un public plus large, étant donné sa fréquentation et son réseau de communication.

La situation s'est améliorée dans les mois suivants :

- Le recensement participatif a été relayé dans le programme culturel « Lyon 2016, capitale de la terre » et sur de nombreux sites internet : Musée des Confluences, ville de Lyon, CAUE, ENS, Service Régional de l'Inventaire, diverses pages Facebook, etc.
- Plusieurs adjoints au Maire de Lyon ont commencé à intégrer l'existence d'un bâti ancien en pisé et d'un recensement participatif dans des discours d'inauguration ou des conférences de presse,
- A l'approche du lancement du congrès TERRA, l'AFP a réalisé un article sur le sujet, qui a été relayé par de nombreux médias locaux et nationaux : Francetvinfo, La Croix, La Montagne, Le Nouvel Observateur, Le Figaro, Le Moniteur, La Nouvelle République, etc.
- Enfin, il ne faut certainement pas négliger l'importance du bouche à oreille, qui correspond certainement davantage à un travail de proximité avec les habitants : conférences, visites urbaines, discussions informelles, etc.

Une dynamique semble donc se mettre en place progressivement, il me paraît essentiel de la consolider dans les mois à venir afin de toucher un public de plus en plus large.

Pérennisation du recensement participatif

Initialement la plateforme du recensement participatif a été créée par le Musée des Confluences pour la durée de l'exposition « Ma terre première pour construire demain », qui s'est tenue de mars à juillet 2016.

A la lumière de ce qui vient d'être présenté, force est de constater que la réussite d'un tel projet ne peut s'envisager que sur des durées plus longues. Il aurait été regrettable de s'arrêter alors que la dynamique commençait à peine à s'initier.

Nous nous sommes mis donc en quête d'un repeneur pour continuer à héberger et faire vivre la plate-forme du recensement. Initialement, un repeneur officiel tel que la Mairie de Lyon, le Musée Gadagne ou la Métropole de Lyon m'aurait semblé adéquat pour donner davantage de crédibilité à la démarche. Ces institutions n'ont cependant pas pu ou voulu s'engager dans cette voie.

En revanche, l'association Patrimoine Aurhalpin, qui fédère des acteurs régionaux du patrimoine, et notamment de nombreuses associations, s'est montrée intéressée pour soutenir le projet dès son origine. L'association a donc proposé de reprendre la plateforme, en accord avec le musée des Confluences. La migration s'est faite en août 2016, pérennisant la plateforme pour de longs mois.

La poursuite de cette dynamique nécessite de continuer à communiquer sur le projet. Deux conférences sont prévues en cette fin 2016 (l'une au musée des Confluences, l'autre au musée Gallo-Romain de Lyon). Par ailleurs, il me paraît essentiel de renforcer le lien direct avec les habitants sur le terrain afin de toucher un public plus large et de pouvoir prendre en compte la pluralité des points de vue. Pour ce faire, j'envisage une déclinaison de la plateforme sous forme d'ateliers et de visites urbaines avec des habitants, qui pourraient être relayées par des acteurs locaux : mairies de quartiers, associations, etc. Ce projet pourrait voir le jour au printemps 2017.

Nécessité de préciser le vocabulaire employé

Ce temps de pérennisation du recensement participatif fut aussi un temps de maturation et de consolidation. Il m'a semblé ainsi nécessaire de préciser le vocabulaire employé afin de mieux se faire comprendre des différentes parties prenantes, notamment de la communauté des chercheurs, d'une part, et de celle des agents des administrations publiques de l'autre.

- « *Inventaire* » ou « *recensement* » ?

La démarche participative engagée implique des réponses potentiellement inégales et une aire géographique diffuse. Initialement employé pour désigner le projet, le terme d'inventaire désigne une démarche scientifique systématique qui ne correspond donc pas à la méthodologie employée. Le terme de « recensement », plus flexible, me paraît plus approprié.

- « *Agglomération* » ou « *Métropole* » ?

Cette recherche se concentre sur l'étude du bâti ancien urbain en terre. Les continuités urbaines ayant dépassé depuis le XIX^e siècle les limites de la ville de Lyon, il est logique d'un point de vue scientifique de s'intéresser à l'agglomération lyonnaise, en s'affranchissant des limites administratives. Cette terminologie reste floue auprès des élus et des agents des collectivités, puisque les politiques s'appliquent localement à l'échelle des communes et des intercommunalités, c'est-à-dire la Métropole de Lyon.

C'est pourquoi il me semble opportun d'adapter le discours en fonction des interlocuteurs : Si l'agglomération a du sens auprès des chercheurs, celui de Métropole paraît plus approprié d'un point de vue des administrations publiques.

- « *Patrimoine* » ou « *bâti ancien* » ?

Dans son article *Un inventaire, des inventaires*³⁴, Bernard Gauthiez rappelle la distinction entre "l'héritage" (« *ensemble des aménagements anthropiques légués, subsistants en tout ou partie* ») et le "patrimoine" (« *partie qu'on considère digne de conservation, de restauration et de mise en valeur* »). La définition de ce qui fait patrimoine procède donc « *de l'expertise, de l'opinion publique, et du choix politique, portés par une conception donnée, dans un contexte donné, (...) de ce qui doit être conservé.* ». Cette définition dépend donc d'un ensemble de valeurs, comme l'avait déjà souligné Aloïs Riegl à la fin du XIX^e siècle dans son ouvrage *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*. Ces valeurs varient suivant les contextes historiques, politiques ou culturels.

Distinguer ce qui fait patrimoine parmi le bâti ancien revient donc à se questionner sur les valeurs portées par les différentes parties prenantes sur les bâtiments considérés. La définition de ces valeurs est un processus complexe, faisant intervenir toutes les parties, depuis les habitants jusqu'aux collectivités, en passant par les « spécialistes » (architectes, artisans, chercheurs, etc.).

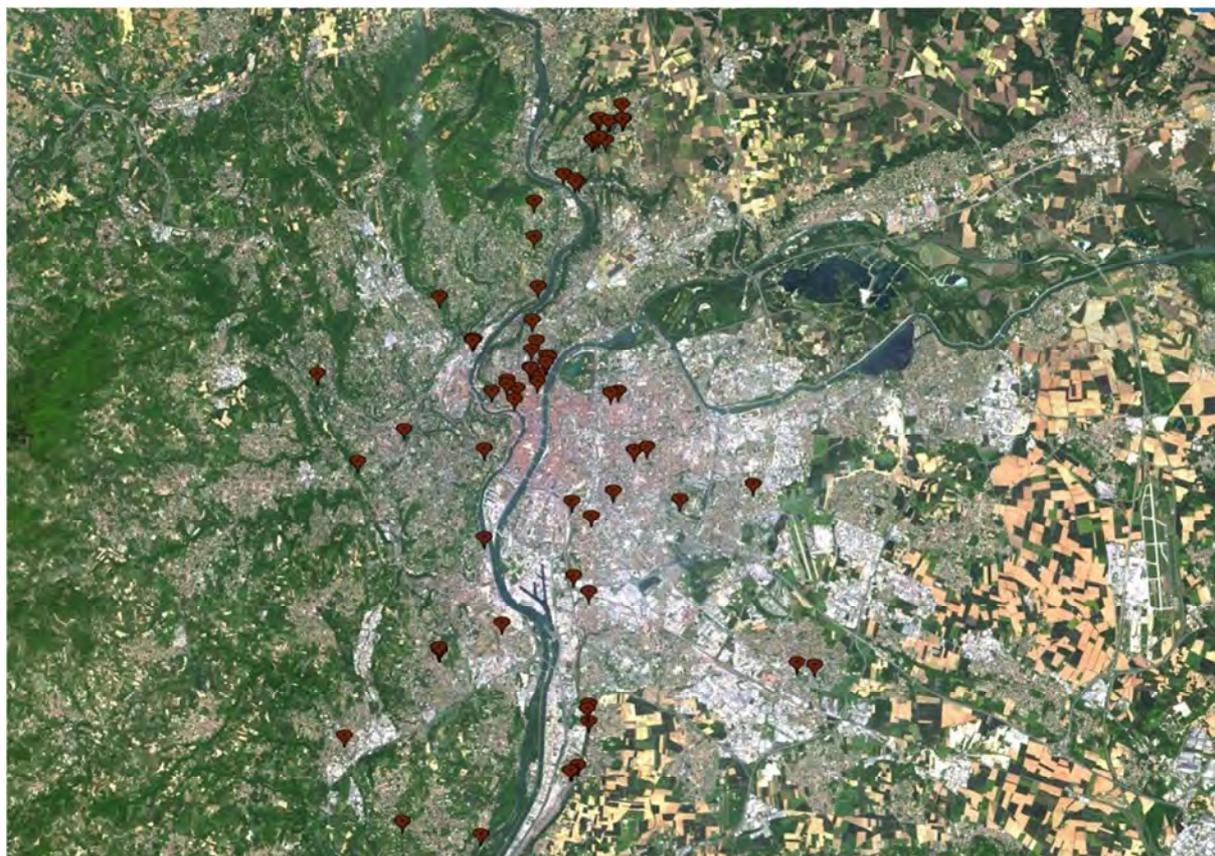
Ce travail nécessite une connaissance fine du terrain. A ce stade de la recherche, il est donc préférable de parler de « recensement du bâti ancien » plutôt que de « recensement du patrimoine ».

De ce travail sur la définition de ce qui fait patrimoine parmi le bâti ancien en pisé pourra découler une politique de conservation adéquate, avec des choix éclairés.

³⁴ Bernard Gauthiez, *Un inventaire, des inventaires*, in: Secteur Sauvegardés, ZPPAUP et PLU Patrimoniaux. Actes Du Séminaire de Chinon, 2007, p. 126

Nouvelles données apportées par le recensement participatif

Les 82 constructions recensées entre mars et août 2016 ont été chargées au fur et à mesure sur la cartographie interactive de la plateforme. Globalement, les informations sont précises et exploitables : seule une dizaine de points ne peuvent être chargés sur une carte, car l'information sur la localisation de la construction est insuffisante.



Localisation des constructions en pisé recensées par la plateforme web du recensement participatif (état août 2016). Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Geoportail / IGN

A ce stade, les données recueillies n'ont pas encore été analysées en détail. Elles sont fournies en annexe de ce mémoire (p. 127-133), (sauf les données personnelles sur les participants qui ne peuvent être publiées). Une première lecture de ces données montre des réponses cohérentes, ce qui indique un bon niveau de fiabilité.

La typologie des édifices recensés est assez variée. Ce sont principalement des petits immeubles, ainsi que des maisons individuelles, des murs de clôtures ou d'anciennes fermes.

La localisation des édifices recensés varie beaucoup. Elle est globalement assez diffuse sur l'ensemble du territoire de la métropole, avec quelques concentrations de points sur le plateau de la Croix-Rousse, le long de la voie ferrée partant vers Valence ou encore à Cailloux-sur-Fontaine. Il est difficile de tirer des conclusions sur ces concentrations, le nombre de bâtiments recensés étant encore assez faible compte tenu de l'échelle du territoire. A noter que quelques bâtiments recensés sont situés en dehors du territoire de la Métropole (Ain, Isère).

Synthèse des inventaires existants

Parallèlement à la mise en place de l'inventaire participatif, un important travail de reprise des données des inventaires et recensements plus anciens a été réalisé afin de les localiser sur une carte. Pour ce faire, ces jeux de données ont été retranscrits dans des tableaux Excel, puis versés sur une carte en utilisant les outils développés par Google map.

En accord avec les chercheurs et services concernés, ce travail de synthèse des données a tout d'abord été réalisé sur les quatre ensembles de données suivants :

- Inventaire de Dominique Bertin et Anne-Sophie Cléménçon (1981-1983)
- Données du service de l'Inventaire général du patrimoine culturel (2000-2015)
- Repérages que j'ai effectués en 2015
- Repérages effectués par Stéphane Gaillot, géomorphologue au Service Archéologique de la Ville de Lyon.

Une fois la plateforme web du recensement participatif mise en ligne, ces données ont été chargées sur la carte interactive, s'ajoutant aux bâtiments déjà recensés par la plateforme.

La dynamique créée par la mise en place de la plateforme participative a permis récemment de retranscrire et de charger sur cette même carte de nouveaux jeux de données :

- Bâtiments identifiés par P. Scarato (Abiterre), 1991-2016
- Recensement effectué par Dorothée Alex (2012)
- Inventaire systématique des maisons en pisé de la ville de Corbas, réalisé par Charles Jocteur et Serge Beaufrère de l'association Mémoires Corbasiennes en 2005.

Chacun de ces sept jeux de données sont présentés dans les pages suivantes.

Données issues de l'inventaire de 1981-1983 réalisé par D. Bertin et A-S. Cléménçon

Le projet de recherche menée entre 1981 et 1983 a donné lieu à un inventaire réalisé par Anne-Sophie Cléménçon et Dominique Bertin, historiennes de l'architecture et de l'urbanisme. 91 bâtiments ont alors été recensés. Les données correspondantes figurent au rendu de troisième phase (document de mars 1983). Ce sont des fiches de travail, manuscrites, dont il ne subsisterait plus que des copies de mauvaise qualité, ce travail n'ayant jamais fait l'objet de publication. Par ailleurs, aucune cartographie de synthèse n'avait alors été réalisée.



Exemple de fiche de l'inventaire de 1981-1983 dont les données ont été retranscrites en 2015 sur un tableau et exportées sur une carte.



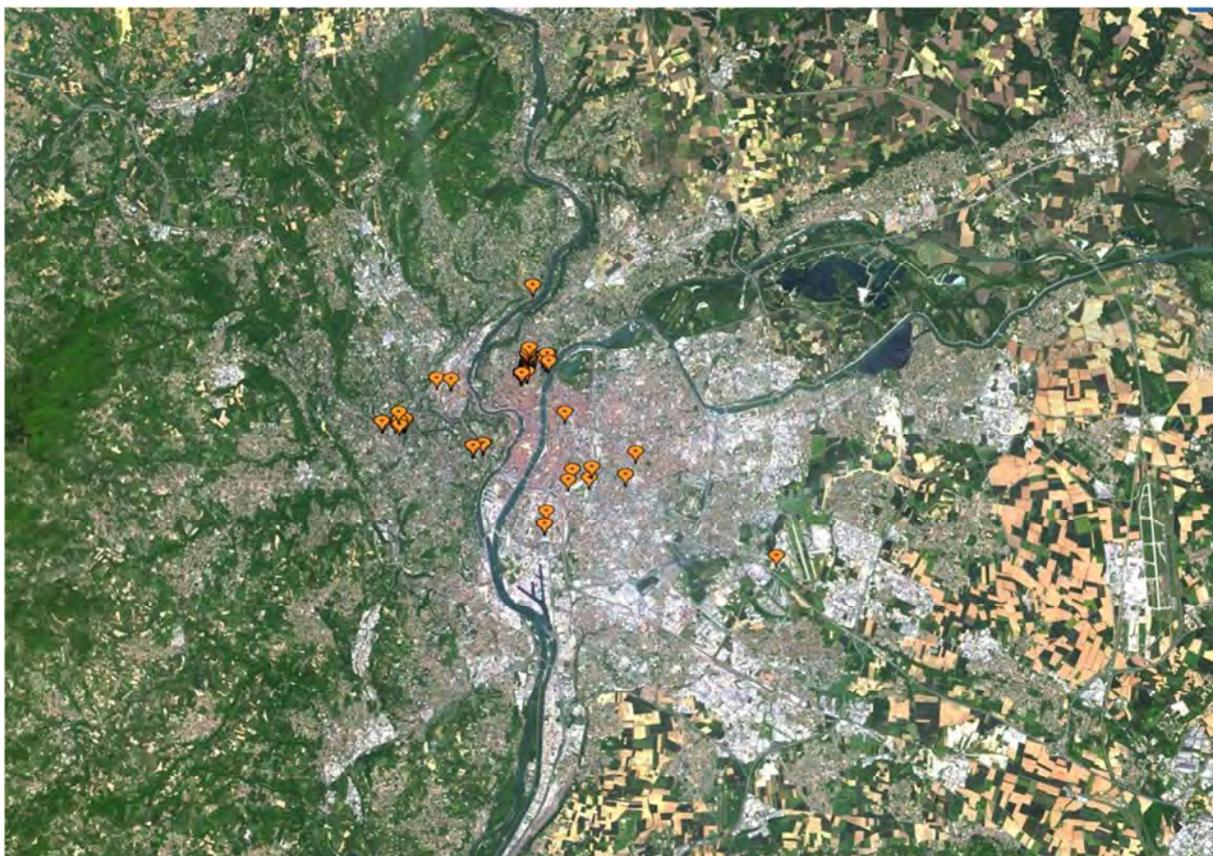
L'un des immeubles en pisé les plus hauts repéré lors de l'inventaire de 1981-1983. Photographie A-S. Cléménçon, Photothèque de la bibliothèque D. Diderot.

Afin de pouvoir exploiter au mieux ces données, je les ai retranscrites dans un tableau qui figure en annexe de ce mémoire (p. 96-99) puis chargé sur une carte.

Sur 91 bâtiments recensés en 1981-1983, seuls 69 bâtiments ont pu être chargés sur cette carte, tandis que 22 édifices ont été mis de côté car ils nécessitent des investigations complémentaires pour vérifier leur localisation. Ces investigations vont être facilitées par la mise en ligne récente (2016) des photos réalisées par A-S. Cléménçon en 1981-1983 sur le site web de la photothèque de la bibliothèque D. Diderot à Lyon³⁵.

La carte des bâtiments recensés en 1981-1983 illustre bien la volonté des chercheurs de sonder des quartiers très divers pour obtenir un aperçu global de la présence du pisé de terre dans l'agglomération. Des constructions en pisé de terre ont en effet été identifiées sur le plateau de la Croix-Rousse, sur la rive gauche du Rhône (6^e, 3^e et 7^e arrondissements), sur les hauteurs de la colline de Fourvière, dans le quartier de Vaise, à Tassin-la-Demi-Lune, etc.

³⁵ Série « Lyon, une ville en terre ? » disponible sur < <https://phototheque.bibliotheque-diderot.fr/> > (consulté le 02 septembre 2016)



Localisation des constructions en pisé recensées par A-S. Cléménçon et D. Bertin en 1981-1983. Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Géoportail / IGN

Les édifices recensés sont d'une grande diversité: immeubles mitoyens (de 1 à 3 étages), maisons bourgeoises, anciennes fermes, murs de clôtures, bâtiment industriel, etc. Il est frappant de constater, en observant les photos, l'évolution de la ville depuis 35 ans. De « rugueuse », la ville est devenue plus « lisse ». Dans les années 1980, les enduits de façades étaient alors en bien plus mauvais état qu'actuellement, facilitant l'identification de la maçonnerie de terre. Cette différence reflète la mise en place de politiques très actives pour la rénovation de façades dans les villes.

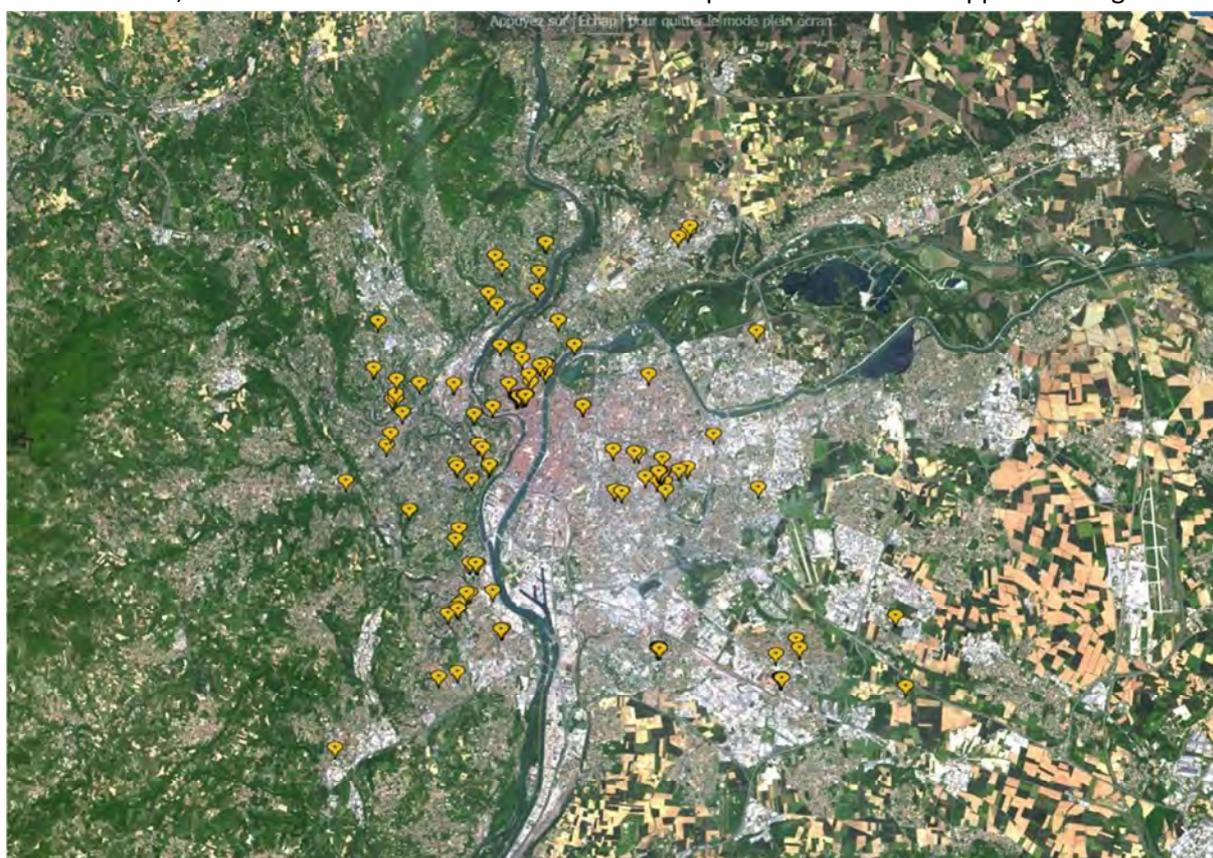
En travaillant sur ces données, j'ai pu, grâce aux outils numériques actuels (Géoportail, Google street view) vérifier l'état des bâtiments (conservés ou détruits) 35 ans après leur recensement. Cette recherche m'a amené à ajouter dans le tableau de données le champ « état du bâtiment en 2015 ». J'ai ainsi pu noter que de nombreux bâtiments, et notamment la plupart de ceux situés sur la rive gauche du Rhône, ont aujourd'hui disparu suite à des opérations immobilières.

Bâtiments identifiés par P. Scarato (Abiterre), 1991-2016

Pascal Scarato est architecte, spécialisé dans l'architecture de terre (restauration du bâti ancien et construction neuve). Avec Jacky Jeannet, il est co-gérant de l'agence Abiterre dont il dirige le bureau de Saint-Laurent-de-Chamousset (69). Par ailleurs, il est expert auprès de la Cour d'Appel de Lyon.

Depuis trente ans, Pascal Scarato est intervenu sur des centaines d'édifices de la région lyonnaise sous forme de diagnostics, de projets et d'expertises. Afin d'enrichir la connaissance du bâti ancien en pisé de l'agglomération lyonnaise, il a, avec Solyane Dard, étudiante en urbanisme et stagiaire dans son agence au printemps 2016, listé toutes les opérations sur lesquelles il a travaillé à Lyon et dans les communes limitrophes (voir p. 100-105).

A ces édifices s'ajoutent d'autres repérés récemment, notamment lors du stage de Solyane Dard : elle est allée interroger des habitants de la rue du Bon Pasteur (pentes de la Croix-Rousse, 1^{er} arrondissement de Lyon) sur la présence de pisé dans leur habitat. Les résultats de cette enquête ont été très riches, avec une dizaine d'immeubles identifiés et présentés dans son rapport de stage³⁶.



Localisation des constructions en pisé identifiées par P. Scarato (Abiterre) entre 1991 et 2016. Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Geoportail / IGN

Au total, cette base de données regroupe 125 bâtiments. Il s'agit principalement d'immeubles (jusque 6 niveaux), de maisons, de murs de clôtures et de quelques anciens bâtiments agricoles ou industriels.

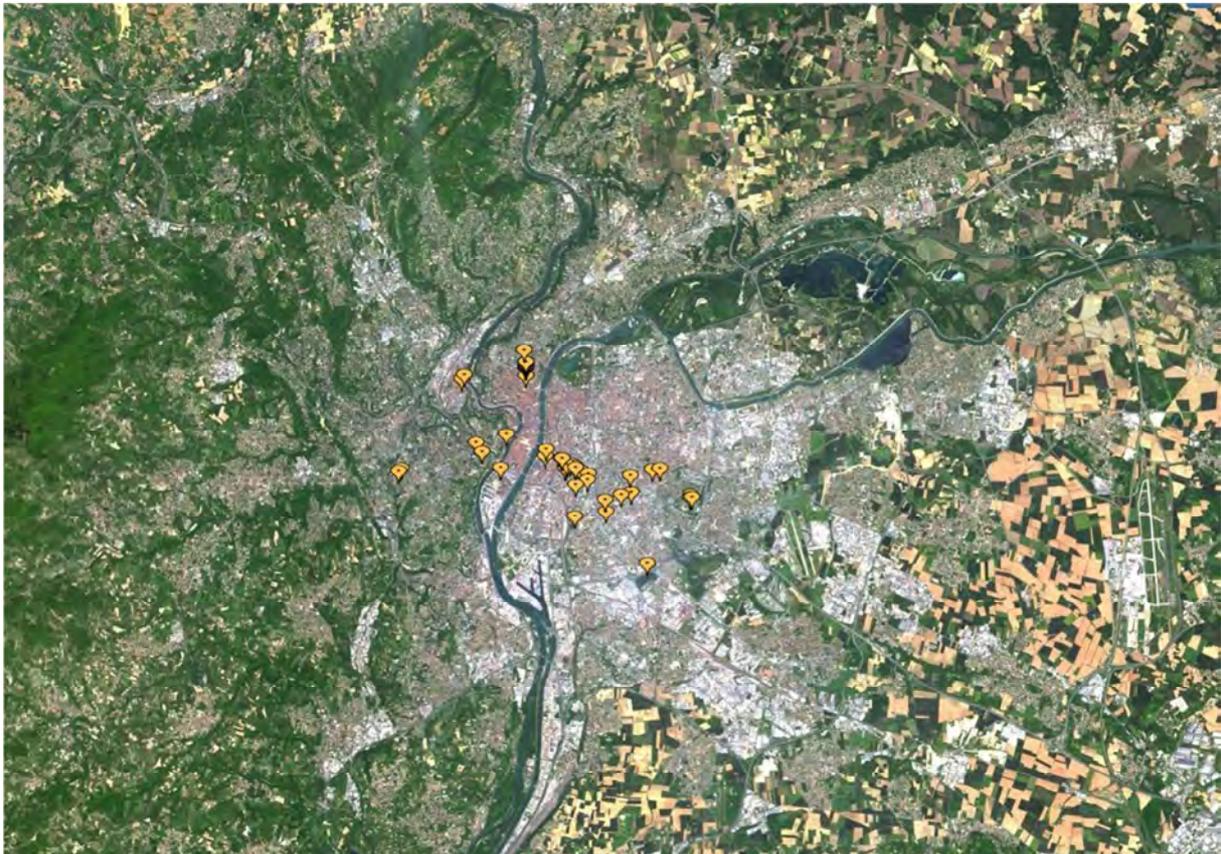
³⁶ DARD Solyane. *Le pisé, un patrimoine architectural oublié*. Rapport de stage à l'agence Abiterre, IUT de Aix-Marseille, Département Carrières sociales, option GU, 2016.

Données issues de l'Inventaire général du patrimoine de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Le service de l'Inventaire général du patrimoine de la Région Auvergne-Rhône-Alpes entreprend depuis 1998 un inventaire systématique de la ville de Lyon. Tous les édifices de la ville sont étudiés, quartier par quartier. Parallèlement à cet inventaire planifié, des opérations sont menées en urgence sur des bâtiments avant destruction ou transformation.

Si le service de l'Inventaire n'a jamais mené d'inventaire sur le thème du pisé ou de la construction en terre, il détient en revanche de nombreuses informations. En effet, les observations menées par les chercheurs du service sont, autant que possible, très précises. Ainsi, lorsque le matériau de construction peut être identifié (car visible sur place ou mentionné dans des documents d'archives), cette donnée est systématiquement mentionnée dans les fiches du service.

Lorsque nous avons commencé une collaboration scientifique avec le service de l'Inventaire général dans le cadre de ce mémoire de DSA, Magali Delavenne, chercheuse à l'inventaire, a interrogé leur base de données et rassemblé celles qui concernaient les bâtiments en pisé de terre identifiés par le service de l'Inventaire Général (voir p. 106-111). Ces données ont été ensuite exportées sur la carte de la plateforme web du recensement participatif.



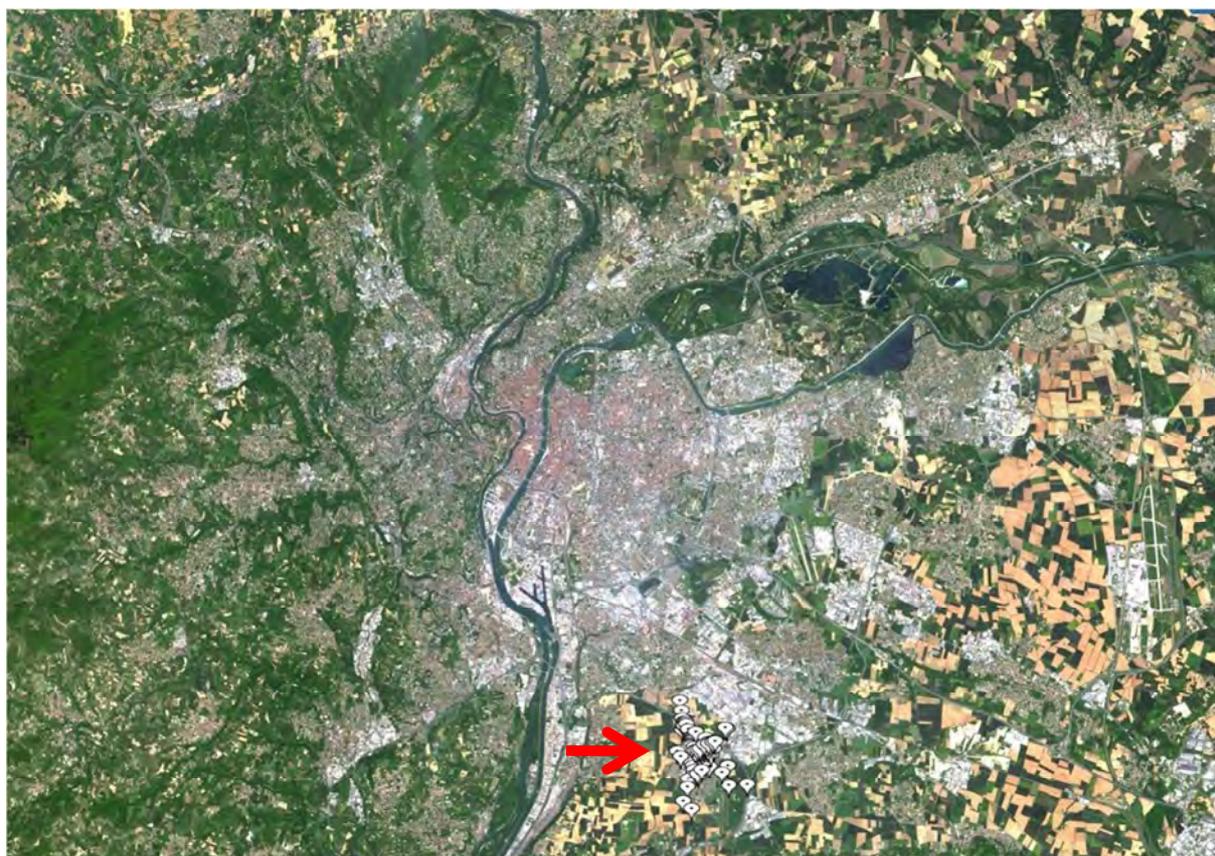
Localisation des constructions en pisé identifiées par le Service de l'Inventaire Général du Patrimoine Culturel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes entre 1998 et 2015. Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Geoportail / IGN

Au total, 62 bâtiments ont été identifiés sur le territoire de la commune de Lyon dans les 1^{er}, 2^e, 4^e, 5^e, 7^e et 8^e arrondissements. Une vingtaine de ces bâtiments devaient être détruits après inventaire. Les typologies sont variées. En plus des désormais habituels murs de clôtures, immeubles et maisons, des typologies plus inhabituelles ont été observées : église, bâtiment industriel, château, édifice hospitalier, hôtel de voyageurs, etc.

Inventaire réalisé par l'association Mémoires Corbasiennes sur la ville de Corbas (2005)

Corbas est un ancien village rural au sud-est de Lyon dont la population est passée de 600 habitants en 1946 à 11000 actuellement (recensement 2013). Le village a été construit traditionnellement en pisé.

En 2005, deux membres de l'association Mémoires Corbasiennes, Charles Jocteur et Serge Beaufrère, ont effectué un inventaire systématique des constructions en pisé sur le territoire de la commune de Corbas.



Localisation des constructions en pisé inventoriées par Ch. Jocteur et S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes) sur le territoire de la ville de Corbas en 2005. Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Geoportail / IGN

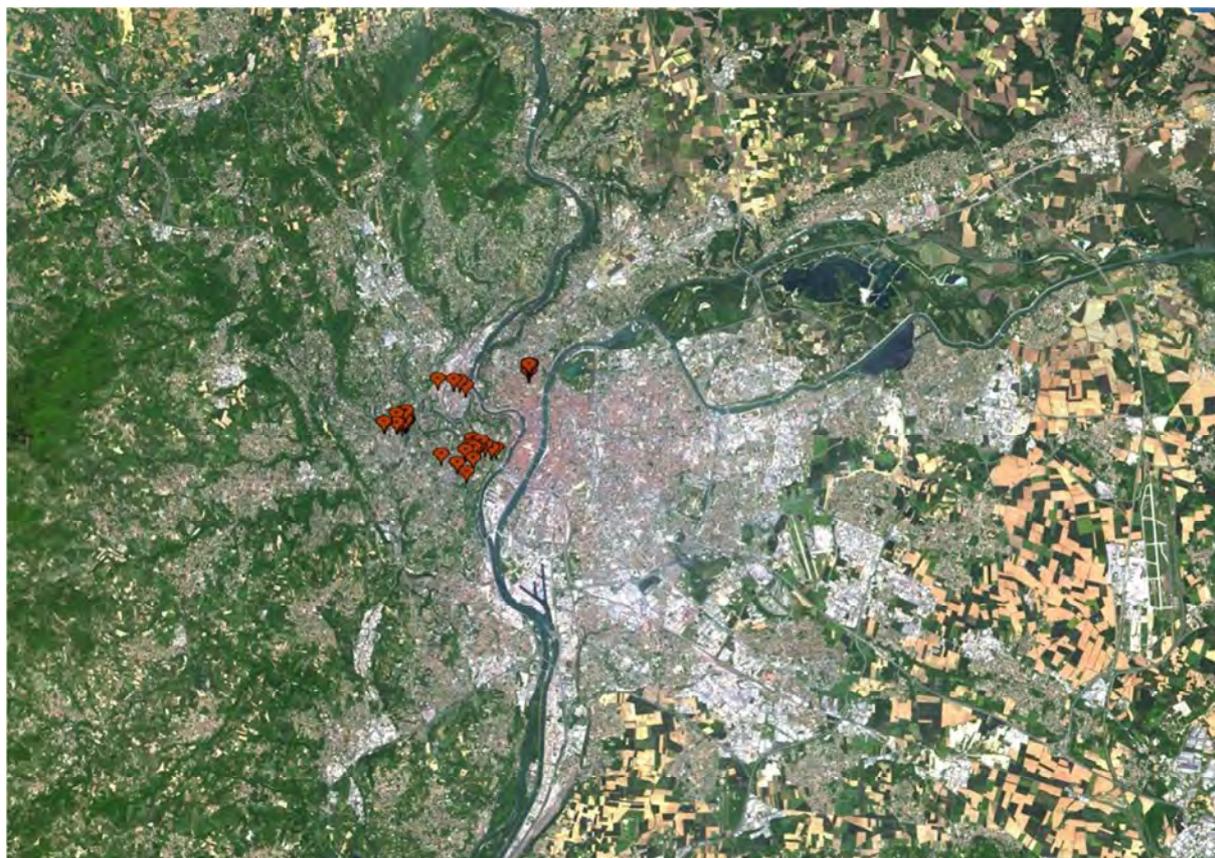
Environ 80 ensembles de bâtiments ont ainsi été identifiés (voir p. 112-115). Les typologies sont très variées : maisons mitoyennes dans le centre bourg, maisons bourgeoises, édifices publics (mairies de 1860 et 1891 transformées ensuite en écoles, mur du cimetière), presbytère et fermes (bâtiments d'habitation et bâtiments agricoles : granges, écuries, etc.).

J'ai eu l'occasion de visiter la ville avec Danièle Coste, corbasienne très investie dans l'étude et la préservation du patrimoine. Si certains bâtiments sont bien entretenus et ont conservé un bon niveau d'authenticité, d'autres sont laissés à l'abandon ou menacés de démolition. Dans le centre-bourg notamment, des destructions ont déjà eu lieu et d'autres sont programmées dans le cadre d'opérations de renouvellement urbain et de densification (constructions d'immeubles).

Inventaire réalisé par D. Alex (2012)

En 2012, Dorothée Alex, étudiante en master à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (ENSAL) a réalisé son mémoire de Master sur l'étude du patrimoine en pisé de l'agglomération Lyonnaise.

Habitant à Sainte-Foy-lès-Lyon, elle a observé autour de chez elle de nombreuses constructions en pisé. En outre, elle a cherché à retrouver certains édifices recensés par D. Bertin et A-S. Cléménçon en 1981-1983 pour voir ce qu'ils étaient devenus depuis. Ces observations se sont faites essentiellement à Tassin-la-Demi-Lune, dans le quartier de Vaise (Lyon 9^e) et sur la Grande rue de la Croix-Rousse (Lyon 4^e). Son mémoire a fait l'objet d'une publication remarquée, proposant des circuits de promenades urbaines afin de sensibiliser les lyonnais au bâti ancien en pisé³⁷.



Localisation des constructions en pisé recensées par D. Alex en 2012. Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Geoportail / IGN

Au total, 42 bâtiments ont été recensés. Il s'agit principalement de maisons individuelles, ainsi que des immeubles et des murs de clôture (voir p. 116-120).

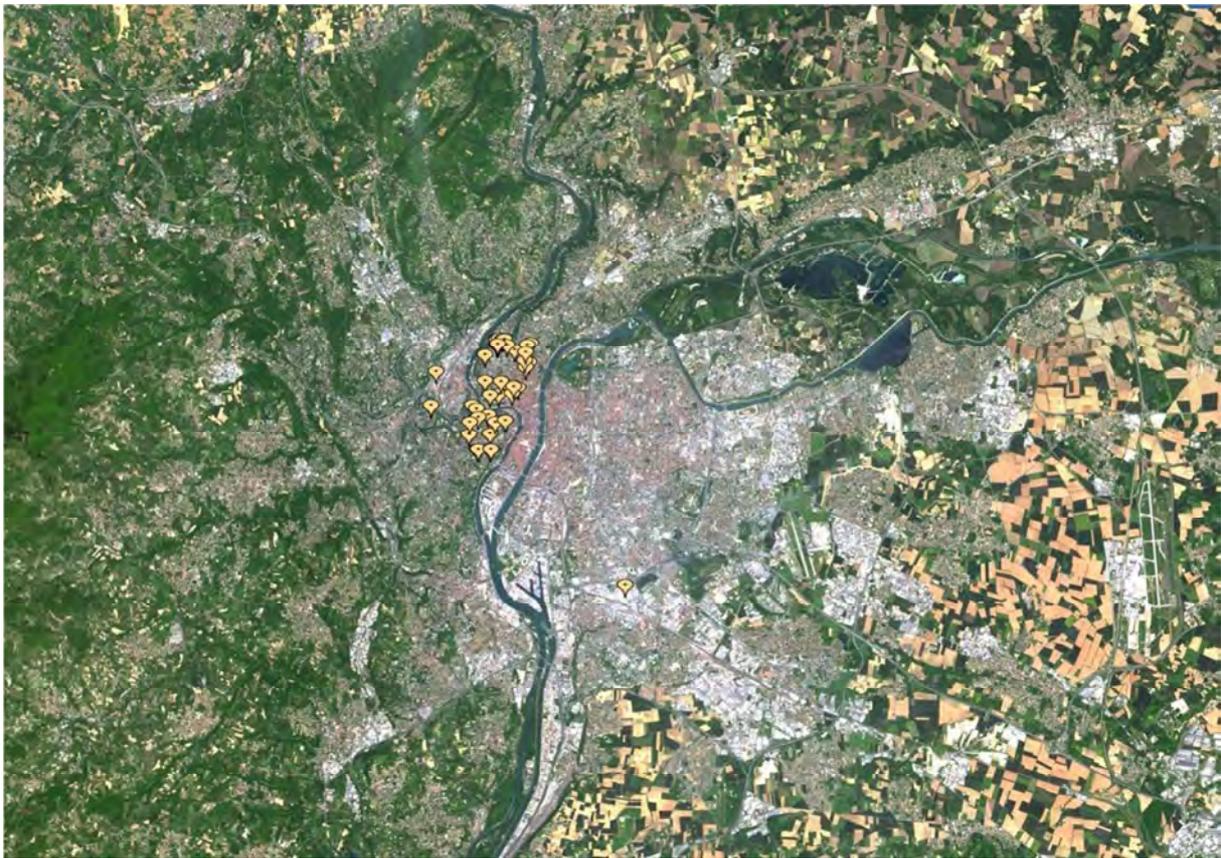
En 2016, D. Alex a retranscrit ses données dans un tableau (voir en annexe) afin qu'elles puissent être intégrées dans la carte de la plateforme web du recensement participatif.

³⁷ ALEX, Dorothée. *Petit guide des architectures en pisé à Lyon*. CRAtterre Editions. ENSAG, 2012.

Repérages effectués par St. Gaillot (Service Archéologique de la Ville de Lyon)

Stéphane Gaillot est géomorphologue au Service Archéologique de la Ville de Lyon (SAVL). La géomorphologie est l'étude scientifique des reliefs et des processus qui les façonnent. Stéphane Gaillot cherche donc à connaître l'histoire de l'évolution des sols à Lyon, qui ont, ces derniers millénaires, été principalement façonnés par les glaciers, les ruissellements (eaux pluviales et cours d'eau) et les activités humaines. C'est pourquoi il s'intéresse particulièrement aux formations de moraines et de lœss, ainsi qu'à leur utilisation.

Son intérêt pour ces matériaux, utilisés dans la construction lyonnaise en pisé, l'a donc conduit à recenser des constructions en pisé, principalement sur les hauteurs de Fourvière (5^e arrondissement) et de la Croix-Rousse (4^e arrondissement).

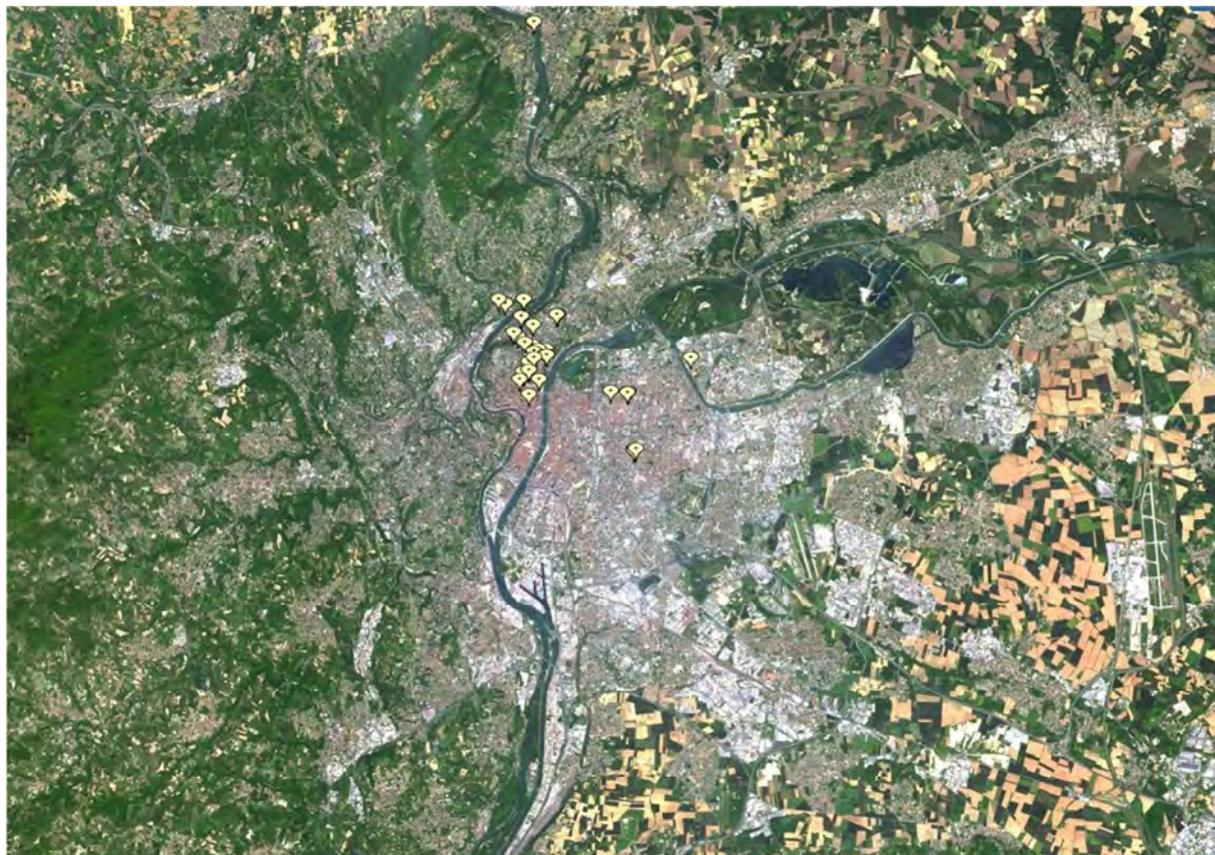


Localisation des constructions en pisé repérées par St. Gaillot (Service Archéologique de la Ville de Lyon), état en 2015. Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Geoportail / IGN

Au total, 45 édifices ont été repérés. Cette base de données a été versée par St. Gaillot pour être intégrée sur la carte du recensement participatif. Ces observations concernent principalement des murs de clôture, ainsi que quelques immeubles et maisons individuelles.

Recensement réalisé par E. Mille (2015)

En 2015, avant la mise en place de la plateforme du recensement participatif, j'ai recensé une soixantaine de constructions en pisé, principalement sur le plateau de la Croix-Rousse (Lyon 4^e et Caluire-et-Cuire) ainsi qu'à Villeurbanne et dans le 3^e arrondissement de Lyon. Depuis, j'ai fait d'autres observations qui sont petit à petit versées sur la plateforme du recensement participatif.



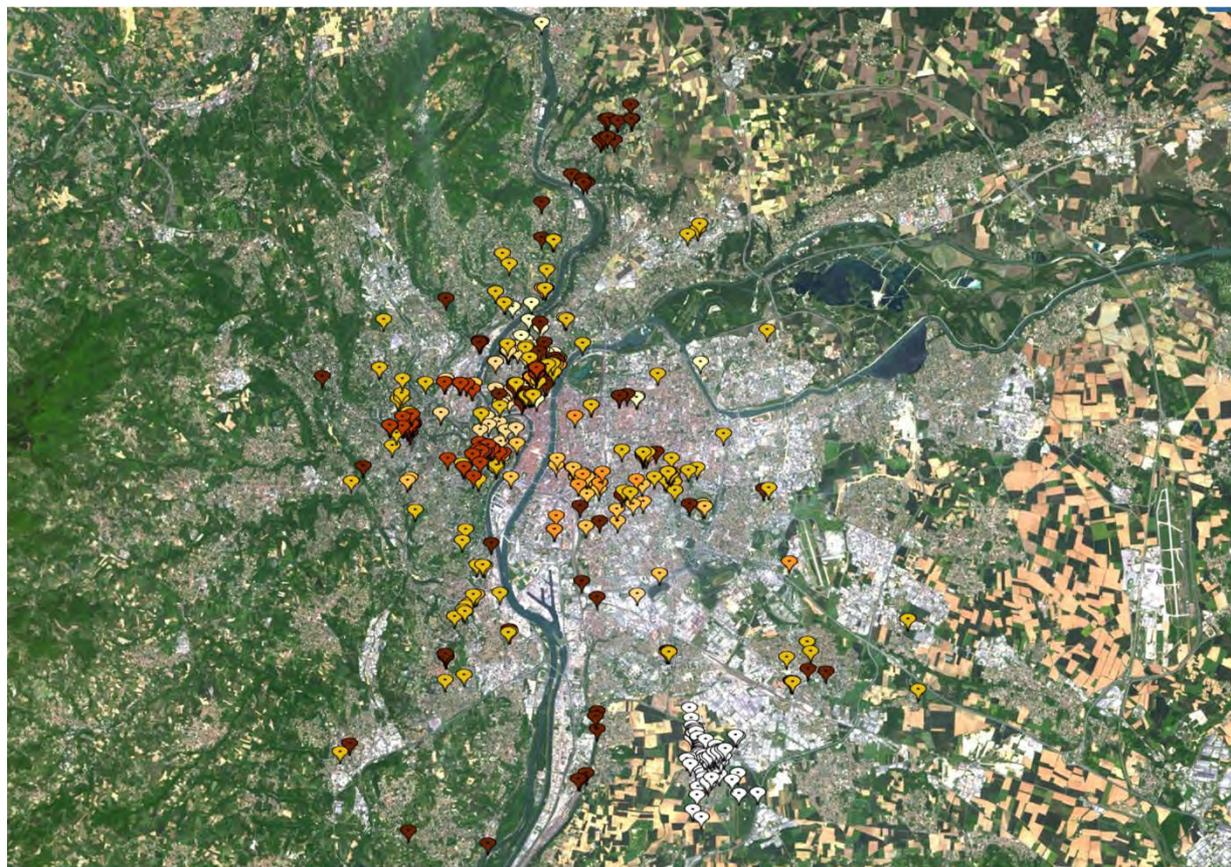
Localisation des constructions en pisé que j'ai repérées en 2015. Carte : Emmanuel Mille / Musée des Confluences 2016, fond de carte Geoportail / IGN

Ce premier jeu de données concerne essentiellement des murs de clôture, des maisons individuelles et des immeubles (voir p. 121-126).

Etat des connaissances sur le pisé à Lyon : cartographie et principaux types

Cartographie

La synthèse des données des différents inventaires présentés précédemment permet de dresser une carte inédite qui révèle l'ampleur de la présence du pisé de terre dans l'agglomération lyonnaise.



Constructions en pisé dans l'agglomération lyonnaise : synthèse des inventaires existants

Légende :

- | | |
|---|--|
|  Constructions recensées par D. Bertin et A-S. Cléménçon (1981-1983) |  Constructions recensées par St. Gaillot (2015) |
|  Constructions recensées par P. Scarato, Abiterre (1991-2016) |  Constructions recensées par D. Alex (2012) |
|  Constructions recensées par l'Association Mémoires Corbasiennes (2005) |  Constructions recensées par E. Mille (2015) |
|  Constructions recensées par le Service Régional de l'Inventaire (2000-2015) |  Constructions recensées sur la plateforme du recensement participatif (2016) |

Carte : Musée des Confluences / Emmanuel Mille 2016, fond de carte Geoportail / IGN

Cette carte est consultable en ligne sur la plateforme du recensement participatif³⁸. Elle présente environ 500 bâtiments en pisé de terre recensés sur le territoire de la Métropole de Lyon³⁹.

³⁸ < <http://patrimoine-terre-lyonnais.patrimoineaurhalpin.org/cartographie-du-pise-lyonnais/> >, consulté le 08 sept.2016.

³⁹ Au total, la carte regroupe 560 points issus de différents inventaires, mais il y a des doublons :

- D. Alex a volontairement recensé des bâtiments déjà repérés en 1981-1983 afin de comparer leur état 30 plus tard ;
- Certains bâtiments, notamment Grande rue de la Croix Rousse, ont été recensés involontairement plusieurs fois par D. Bertin & A-S. Cléménçon, le Service Régional de l'Inventaire, St. Gaillot ou moi-même.

Cette synthèse ne représente vraisemblablement qu'une infime partie du nombre total d'édifices en pisé sur le territoire de la métropole. En effet, aucun quartier n'a été inventorié de manière exhaustive, loin de là.

Par ailleurs, de nombreuses communes autour de Lyon ne sont pas représentées sur cette carte, bien qu'elles aient également un grand nombre d'édifices en pisé. Mes observations et les commentaires entendus autour de moi, notamment de la part de chercheurs, d'architectes ou d'artisans, me laissent penser que toutes les communes de la Métropole sont concernées, et, dans ces communes, la plupart de leurs quartiers.

Par conséquent, quelle est la proportion du bâti ancien en pisé de l'agglomération Lyonnaise ici représentée ? 5% ? 1% ? Encore moins ? Je pense qu'à ce stade de la recherche, nous pouvons affirmer que cela représente des dizaines de milliers de constructions à l'échelle des 63 communes de la Métropole de Lyon. Si la carte est loin d'être complète, elle donne déjà une idée de cette ampleur du phénomène.

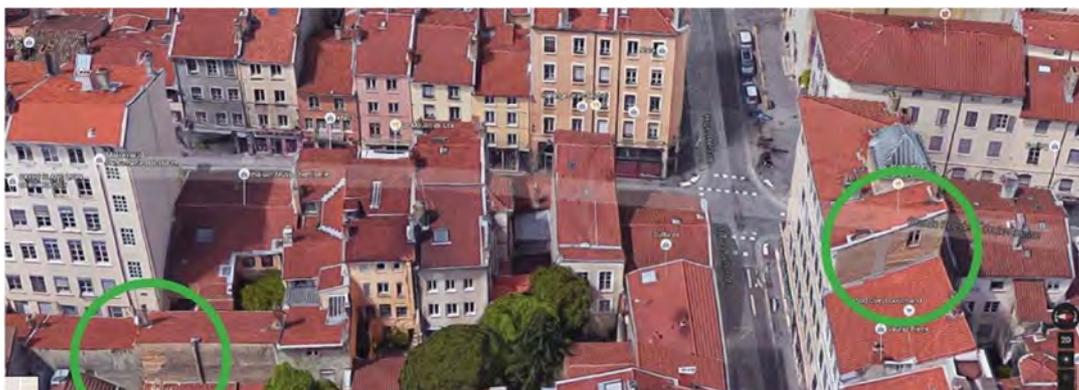
En observant plus précisément la situation des quartiers centraux de Lyon, force est de constater que le pisé de terre est également très présent. Mis à part le quartier Saint Jean, le bas des pentes et la presqu'île, tous les quartiers sont actuellement concernés.

Les quartiers de la rive gauche du Rhône ne présentent que peu de points par rapport aux pentes et au plateau de la Croix-Rousse ou aux hauteurs de Fourvière. Ces résultats peuvent refléter le fort renouvellement urbain de ces quartiers depuis les années 1970, où de nombreux édifices en terre ont pu être détruits, comme l'a montré l'analyse des données de l'inventaire de 1981-1983.

Par ailleurs, nous pouvons noter la présence de plusieurs dizaines de constructions en pisé recensées dans le secteur UNESCO, alors que le dossier de classement et le plan de gestion du site ne mentionne pas une seule fois le terme de « pisé » ou de « construction en terre ».

La poursuite du recensement participatif et, qui sait, l'intégration d'autres inventaires permettraient de continuer à nourrir cette cartographie qui, à terme, pourrait être mieux exploitée en utilisant un SIG approprié.

Une autre possibilité pour continuer à enrichir le corpus serait une étude systématique des vues aériennes disponibles sur internet (Google, bing, etc). Ces vues permettent aisément d'identifier des maçonneries de pisé, comme l'illustre l'exemple ci-dessous :



Lyon 4^e, Grande rue de la Croix-Rousse au croisement avec les rues Hénon et Pailleron, Image Google 2016

Catégories d'édifices

L'analyse des résultats de cette synthèse des inventaires montre une multiplicité de types d'édifices, par leur taille, leur fonction ou leur rapport à la ville.

La question du « pisé urbain » mérite d'être précisée. Cette appellation proposée par Anne-Sophie Cléménçon désigne les édifices en pisé construits en contexte urbain, avec souvent des typologies adaptées à la densité urbaine. Une analyse des catégories des bâtiments par rapport à leur contexte montre qu'il existe des ensembles de bâtiments urbains, souvent denses, construits lors de l'extension de la ville, mais aussi d'anciennes constructions rurales ou de faubourgs qui ont été enveloppées dans le tissu urbain.

A ce stade de la recherche, huit catégories d'édifices semblent se distinguer : les châteaux et demeures bourgeoises ou aristocratiques, les édifices religieux, les bâtiments publics, les immeubles de grande hauteur, les maisons et petits immeubles, les bâtiments industriels, les bâtiments agricoles et les murs de clôture.

Châteaux et demeures bourgeoises ou aristocratiques

Les bâtiments caractéristiques de cette catégorie ont déjà été présentés dans l'historique (se reporter aux pages 23 à 26). Il est remarquable de constater que, contrairement à certaines idées reçues, le pisé de terre n'est pas uniquement réservé aux dépendances et murs de clôtures de ces domaines. Il se retrouve aussi dans des châteaux et résidences prestigieuses et a même pu servir de support à des fresques (peintures attribuées à Sarrabat à Charly).



Château de la Motte, Lyon7e (classé MH). Vue de la cour et détail d'une maçonnerie de pisé sur soubassement de pierre. Photographies : Didier Gourbin, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel.



Maison des champs du Clos de la Haye, dite « Maison de Melchior Philibert » à Charly (classé MH). Vue générale et détail des fresques attribuées à Sarrabat, récemment découverte lors des travaux de restauration de la galerie. Des lacunes au niveau des visages du putti (photo centrale) et du personnage (photo de droite) laissent paraître la maçonnerie de pisé. Photographies : Emmanuel Mille, 2016.



Villa du XIX^e siècle, avenue Saugnier, Caluire-et-Cuire. Le pisé est visible à l'angle de la façade arrière. (Photo de droite, en haut à droite). Photographies : Pascal Scarato, Abiterre, 2015.

Bâtiments religieux

Quelques bâtiments religieux ont été identifiés, soit dans les archives, soit à l'occasion de travaux de restauration ou de transformation.



Vue vers 1850 de l'ancienne église du Saint-Esprit de Caluire-et-Cuire. Construite à la fin du XVII^e siècle, elle fut détruite en 1860 après la construction de l'actuelle église de l'Immaculée Conception. Source : site internet de la paroisse de Caluire.



Vue de l'église Saint-Vincent de Paul (Lyon 8^e). Construite entre 1856 et 1862, elle fut détruite en 1928 et remplacée par l'église actuelle. Source : Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel.



Ancienne abbaye bénédictine de la Rochette, rue Lucien Maître, Caluire-et-Cuire. Les récents travaux de transformation ont révélé la maçonnerie de pisé sur la façade sur rue. Photographie : Emmanuel Mille



Eglise Saint-Athanase de Cusset, Villeurbanne. Les travaux de 1995 ont révélé des maçonneries de terre en élévation des bas-côtés. Source : Rize, ville de Villeurbanne.

Bâtiments publics

Plusieurs bâtiments civils en terre ont été identifiés. Le plus prestigieux est sans aucun doute constitué des différents bâtiments de la ferme de l'Hôpital du Vinatier, construit entre 1870 et 1880 par l'architecte départemental Antonin Louvier à Bron.



L'un des bâtiments de la ferme de l'hôpital du Vinatier, construite en pisé de terre par l'architecte Départemental Antonin Louvier vers 1880. Photo : Ophélie Ferlier, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel.

D'après N. Bouillod, chef du service des Balmes de la Ville de Lyon, la ville aurait de nombreux bâtiments en pisé : écoles, lieux associatifs, etc. Il serait intéressant de mener une recherche spécifique à ce sujet.



Cinéma Saint-Denis, Grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4^è. L'entrée avec le guichet en béton ne laissent pas soupçonner que le bâtiment est en pisé, visible depuis l'arrière-cour. Photographies : Philippe Desmazes / AFP (à gauche) et E. Mille (à droite).



Cinéma Saint-Denis, Grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4^è. Détails de la maçonnerie en pisé de terre. Photographies : E. Mille.



Pavillon des jardiniers, secteur UNESCO, jardin des Chartreux, Lyon 1^{er}. D'après des sources archivistiques, le pavillon aurait été construit en pisé de terre au XIX^e siècle. Photo. : Thierry Leroy, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel.



Bâtiment municipal en pisé, Corbas. Récemment restauré, cet édifice a servi de mairie à partir de 1860, puis d'école. Il abrite actuellement des services municipaux et des locaux associatifs. Source : Google street view.



Bâtiment municipal en pisé, Corbas. Cet édifice a servi de mairie à partir de 1891, puis d'école après la construction de la nouvelle mairie au XX^e siècle. Source : Google street view.

Immeubles de grande hauteur

Contrairement aux hypothèses fréquemment évoquées (voir p. 39-40), l'utilisation du pisé de terre ne se limite pas aux bâtiments bas, avec des petites fenêtres et des murs de façades présentant un fruit. Il existe des constructions de 4, 5, voire 6 niveaux qui ont des parties en pisé. Quelques observations d'Anne-Sophie Cléménçon et Dominique Bertin laissaient déjà entrevoir cette catégorie d'édifices dans les années 1980.

Cette recherche l'a confirmé, puisque plusieurs spécimens d'immeubles ayant une façade à priori en pierre et des murs latéraux, peu percés, en pisé (mur pignon, mitoyen ou de refend) ont été identifiés, principalement sur le plateau de la Croix Rousse (Lyon 4^e et Caluire-et-Cuire). Certains sont particulièrement hauts (murs pignon en terre de 20 mètres de haut sur le boulevard de la Croix Rousse ou rue Coste). D'autres spécimens ont été recensés sur les hauteurs du 5^e arrondissement, dans le 3^e arrondissement ou à Givors.



Immeuble de cinq niveaux rue Pailleron, Lyon 4^e. Le mur mitoyen latéral est en terre, comme le montre la vue de droite. Photo. : E. Mille



Selon A-S. Cléménçon, ce mur pignon est en pisé de terre (Secteur UNESCO, blv de la Croix-Rousse, Lyon 4^e). Photo : A-S. Cléménçon



Mur pignon d'un immeuble de 4 niveaux en pisé de terre (rue Mistral, Lyon 3^e). Photo : E. Mille



Mur pignon en pisé de l'immeuble situé 43 rue Coste, Caluire-et-Cuire. Photo : A-S. Cléménçon



Détail du mur pignon en pisé de l'immeuble situé 43 rue Coste, Caluire-et-Cuire. Photo : A-S. Cléménçon

Ces observations ont conduit à émettre l'hypothèse qu'il existe une typologie d'immeubles lyonnais dont la façade aux baies hautes et rapprochées est en maçonnerie de pierre, alors que les murs latéraux (mur pignon, de refend ou mitoyen) sont en maçonnerie de terre.

Cette hypothèse est remise en cause par deux observations spectaculaires : des façades élevées, percées de fenêtres élancées et qui laissent entrevoir des maçonneries en terre.



Immeuble de six niveaux rue Raymond, Lyon 1^{er} (zone UNESCO, ZPPAUP des pentes de la Croix Rousse). La maçonnerie entre les niveaux de baies est en terre. Photographies : Mathilde Aulas.



Immeuble de trois niveaux, secteur UNESCO, montée de Loyasse, Lyon 3^e. Vue d'un trumeau en terre. La façade pignon est en revanche en maçonnerie de pierre. Photo. : E. Mille

Ce dernier exemple est exactement l'inverse de l'hypothèse émise un peu plus haut : ici, la façade principale semble en maçonnerie de terre, alors que le mur pignon est en pierre ! Ces

exemples doivent nous inciter à la plus grande prudence concernant l'analyse des maçonneries des constructions lyonnaises, notamment celles du XIX^e siècle :

- Les hypothèses fondées sur l'idée que se fait le chercheur du XXI^e siècle à propos d'une prétendue faiblesse de la capacité portante des constructions en pisé sont très périlleuses et peuvent faire passer à côté d'un grand nombre de spécimens.
- L'observation d'une maçonnerie en pierre sur une construction (en façade ou ailleurs) n'augure en rien de la nature des autres maçonneries.

Ces observations me conduisent à me demander s'il n'existerait pas à Lyon des immeubles hauts dont toutes les maçonneries sont en pisé (hormis le soubassement), à l'image du fameux immeuble de six niveaux construit par Wilhelm Jacob Wimpf à Weilburg en Allemagne vers 1830. Cet immeuble est considéré comme étant « le plus haut immeuble en pisé au monde », c'est à ce titre un patrimoine protégé.



Immeuble construit en pisé de terre par Wilhelm Jacob Wimpf à Weilburg en Allemagne vers 1830. Source : doaptrip.de.

Maisons et petits immeubles

A côté de ces immeubles très élevés et spectaculaires, il existe de très nombreux petits immeubles et maisons en terre. Ces constructions se retrouvent principalement dans les anciens faubourgs (Croix-Rousse, Guillotière, etc.) et les quartiers périphériques : Point du jour (Lyon 5^e), Montchat (Lyon 3^e), Caluire-et-Cuire, etc.



Petit immeuble situé Grande rue de la Croix Rouse (Lyon 4^e). Le pisé visible lors de la réfection de la devanture. Photo : E. Mille



Maison rue Feuillat, Lyon 3^e. Photo : Véronique Belle, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel.

Maisons en pisé rue Benoist Mary, Lyon 5^e. Photo : Sébastien Moriset, CRAterre



Maison place Barbusse, Lyon 9^e. Photo : E. Mille



Maison rue Royet, Caluire-et-Cuire. Photo : E. Mille

Bâtiments industriels

Quelques bâtiments liés à des activités industrielles ou artisanales ont été identifiés. Etant donné que dans de nombreux quartiers de l'agglomération ces types d'activités ont eu tendance à disparaître depuis plusieurs dizaines d'années, nous pouvons émettre l'hypothèse que cette catégorie de constructions en terre était aux XIX^e et XX^e siècles beaucoup plus importante.



Ancien entrepôt, avenue Felix Faure, Lyon 3^e. Les murs latéraux et le mur mitoyen au fond sont en terre. En revanche la façade avant est en béton. Photo. : E. Mille



Anciens logement ouvriers, fin XIX^e siècle, rue Béguin, Lyon 7^e. Photo : Eric Dessert, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel. Ancien atelier (?), rue Coste, Caluire-et-Cuire. Photo : E. Mille

Bâtiments agricoles (secteur rural ou urbain)

La Métropole de Lyon compte de nombreux anciens bâtiments agricoles. Certains sont situés dans des zones restées relativement rurales ou des centres-bourgs d'anciens villages. D'autres sont pris à présent dans le tissu urbain, englobés par l'extension de la ville, notamment sur la rive gauche du Rhône (Villeurbanne, quartier de Gerland, etc.).



Ancienne ferme, Fontaine-Saint-Martin. Source : plateforme du recensement participatif.



Ancienne ferme, Cailloux-sur-Fontaine. Source : plateforme du recensement participatif.



Ancienne ferme, rue Juffet, Charly. Photo : E. Mille



Ancienne ferme (?), rue de Pressencé, Villeurbanne. Photo : E. Mille

Murs de clôtures

Les murs de clôtures sont particulièrement nombreux et correspondent à des familles d'édifices très variées : clôtures de propriétés ou de domaines, de cours ou de jardins, de sites industriels, de vergers pour l'arboriculture fruitière, etc.

Ces murs sont parfois anciens : situés en limite de parcelle, ils peuvent perdurer davantage que les bâtiments, soumis au renouvellement urbain. Certains murs sont ainsi conservés et surélevés, devenant le soubassement de nouvelles constructions.

Ces murs peuvent aussi témoigner de l'ancien parcellaire ensuite redécoupé. Devenus mitoyens et appartenant à de multiples propriétaires, ils sont souvent laissés à l'abandon ou traités sans vision d'ensemble.

Globalement ces murs de clôture sont en mauvais état, en raison du manque d'entretien, de la rehausse des terrains rendant le soubassement inopérant et du manque de savoir-faire des artisans. Ce mauvais état permet de constater la diversité des terres employées : moraines (terre ocre avec de nombreux cailloux), loess (terre très fine) ou terre plus alluvionnaire (grise et friable).



Mur de clôture et communs du château de la Grive, Cailloux-sur-Fontaine. Source : Mur de clôture du Clos de la Haye, Charly. Photo : E. Mille.



Mur de clôture et cour d'immeuble, rue Jacquard, Lyon 4^e. Source : plateforme du recensement participatif. Photo : E. Mille.



Mur de clôture au fond d'une cour d'immeuble, rue des Tuileries, Lyon 9^e. Photo. : E. Mille.



Mur de clôture de l'Hôpital du Vinatier construit par A. Louvier, architecte départemental, à Bron. Photo. : E. Mille.



Vue aérienne présentant des murs de clôture en pisé soumis à de multiples propriétaires suite à la division des parcelles et la construction de maisons individuelles. Rue Louis Bouquet, Lyon 9^e. Source : Google.

Diagnostic des forces et faiblesses du bâti ancien en pisé

Parties prenantes

Depuis le début de cette recherche il y a 18 mois, j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes (la liste des personnes rencontrées figure en annexe p. 134-136). Ces rencontres avaient trois objectifs principaux :

- Prendre contact avec des « personnes ressources » (chercheurs, artisans, architectes, agents des collectivités, etc), susceptibles de m'apporter des informations ou de m'orienter vers d'autres personnes ressources.
- Mettre en place, promouvoir et pérenniser le site web du recensement participatif.
- Préparer la suite de la recherche, en élaborant mon projet de thèse (voir infra p. 137-146) et en recherchant des financements.

Ces objectifs m'ont conduit à rencontrer en priorité des personnes issues des administrations publiques (Elus et Services ville de Lyon, ABF, musées, etc.) et du milieu universitaire (chercheurs, professeurs, etc.).

Les contacts avec les professionnels du bâtiment (architectes et artisans) ont, en revanche été, moins fréquents. En outre, la mise en place du recensement participatif ne m'a pas laissé assez de temps pour aller sur le terrain voir des habitants. J'ai pu en rencontrer quelques-uns au fil des conférences, du festival Grains d'Isère ou par le biais de connaissances locales.

A partir de ces contacts et de mes analyses personnelles, j'ai ébauché un premier diagnostic des forces et faiblesses, qui sont, de mon point de vue, portées par le bâti ancien en pisé de terre de l'agglomération lyonnaise. Cette ébauche serait à affiner pour être sûr qu'elle reflète au mieux les points de vue des différentes parties prenantes. Pour ce faire, il conviendrait

- d'une part de questionner plus précisément la plupart des personnes déjà rencontrées,
- d'autre part de développer des contacts sur le terrain (artisans, habitants, associations de quartiers) ainsi qu'avec des personnes issues de professions spécifiques : assurances, régies immobilières, etc.

Forces :

Les forces portées par le bâti lyonnais en pisé sont remarquables. Elles peuvent se résumer en trois points :

- les valeurs écologiques liées à ce matériau : La terre crue est en effet un matériau écologique exceptionnel. Prélevée localement, elle permet d'édifier avec peu d'énergie des bâtiments durables, solides, sains, possédant de grandes qualités thermiques : inertie, hygrothermie.
- Les valeurs patrimoniales liées à des bâtiments exceptionnels, dont les immeubles hauts, qui semblent être une caractéristique forte de l'architecture urbaine en pisé de l'agglomération lyonnaise (pour plus de détails, voir supra p. 66-69).
- Les valeurs urbaines de ces ensembles construits en pisé : le cas lyonnais montre qu'il est possible de construire des quartiers denses d'une ville avec la terre que leurs habitants ont sous les

pieds. Face aux menaces environnementales auxquelles nous sommes confrontés, l'exemple lyonnais pourrait nous montrer un chemin pour construire la ville écologique du futur.

Il me semble que ces valeurs ne sont malheureusement partagées que par quelques rares personnes déjà sensibilisées à ces questions. Elles sont issues de milieux très divers : habitants, agents des collectivités, chercheurs, professionnels du bâtiment...

Faiblesses :

Les faiblesses du bâti ancien en pisé sont multiples et très présentes.

La première de ces faiblesses est certainement la méconnaissance généralisée du bâti ancien en pisé. Caché derrière les enduits, le pisé n'existe pas aux yeux de la plupart des lyonnais. Certains ont des connaissances, mais elles demeurent très fragmentaires, sans vision globale. Je pense ainsi que l'ampleur de ce bâti ancien et que certaines catégories de bâtiments étaient largement méconnues avant que ce travail de recherche ne soit réalisé. Et il reste sans doute encore beaucoup à faire.

Cette méconnaissance explique vraisemblablement, du moins en partie, pourquoi les valeurs portées par le bâti en pisé décrites précédemment ne me semblent absolument pas partagées par la plupart des parties prenantes, bien au contraire. Les agents de l'UDAP (Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine) m'ont en effet rapporté que la présence de pisé de terre est un argument courant pour justifier une demande de démolition d'un édifice en terre, sous prétexte du manque de valeur supposé de ce type de maçonnerie (« c'est du pisé, ça ne vaut rien, donc on peut détruire ! »).

Il serait intéressant de comprendre d'où vient cette dévalorisation. L'héritage des inondations et des interdictions du XIX^e pourrait-il avoir jeté un discrédit généralisé sur ce matériau ? Cette hypothèse a du mal à résister à l'analyse puisque l'on a visiblement continué à construire en terre dans l'agglomération, y compris pour des édifices publics importants (voir p. 64). Une autre explication pourrait être envisagée : ce rejet ne serait-il pas lié à l'état de nombreux bâtiments en pisé, au manque de savoir-faire et aux difficultés pour certains habitants à accepter un confort différent de celui d'un bâtiment moderne ? Ces suppositions mériteraient davantage de recherche pour être confirmées ou infirmées.

Il est certain que le manque de savoir-faire de la plupart des professionnels du bâtiment a des conséquences déplorables. Lors de mes observations sur le terrain, j'ai pu constater le mauvais état de très nombreux édifices en raison du manque d'entretien et d'interventions inadaptées. J'ai notamment été frappé par le nombre important de sinistres sur des murs de clôtures, liés à des soubassements inopérants ou des enduits ciments d'une épaisseur telle (jusqu'à 15 centimètres !) que l'accroche, même avec des grillages et points en métal, ne peut être d'une quelconque durabilité. J'ai ainsi observé en l'espace de quelques mois autour de mon lieu de résidence (quartier de Cuire le haut) trois chutes d'enduits importantes sur la voie publique, ayant nécessité l'installation de barrières pour sécuriser les abords. Quelques jours après, des maçons intervenaient pour refaire un enduit ciment... toujours aussi épais.



Sinistres sur des murs de clôture, Caluire-et-Cuire, 2015. A gauche (rue de la Gare de Cuire), l'enduit atteint 15 centimètres d'épaisseur. Il a été refait à l'identique au bout de quelques jours. A droite (rue Baudran), l'enduit a été refait à l'identique au bout de quelques semaines. Photo : E. Mille

A l'absence de savoir-faire s'ajoute la méconnaissance de nombreux habitants. J'ai par exemple rencontré une des propriétaires de la maison effondrée en avril 2016 (rue de la Favorite, Lyon 5^e, en zone tampon du secteur UNESCO). Celle-ci a découvert que sa maison était en pisé à l'occasion de l'effondrement. Ce type de méconnaissance est vraisemblablement très répandu. Comment dès lors être conscient des fragilités à l'eau de ce matériau ?

Un ancien professionnel du bâtiment, retraité depuis longtemps, m'a indiqué qu'une réglementation avait été mise en place lors de l'adduction en eau des immeubles lyonnais (fin XIX^e, début XX^e siècle). Cette réglementation interdisait d'implanter les conduites d'eau sous pression contre les murs de refend en raison des risques de sinistres liés au pisé. Cette ancienne réglementation semble aujourd'hui totalement oubliée. Je n'ai pu retrouver le texte original malgré plusieurs recherches.

Les manques de connaissance, de sensibilisation et de prévention expliquent certainement, du moins en partie, les sinistres, parfois importants, qui arrivent chaque année en milieu urbain dense, mettant en danger la vie des habitants. Aucune étude statistique n'existe sur le nombre et la causalité de ces sinistres à l'échelle de la Métropole. Rien qu'à l'échelle de la Ville de Lyon, il y aurait entre 5 à 10 sinistres par an (chiffre fourni par le Service Constructions et Balmes de la ville de Lyon). Ces sinistres peuvent poser des difficultés importantes, notamment lorsqu'ils concernent des murs mitoyen entre deux immeubles de plusieurs étages, nécessitant des travaux lourds ainsi que l'évacuation et le relogement de plusieurs familles.



Effondrement d'une maison en pisé en 2016, rue de la Favorite, Lyon 5^e. Photo : Ph. Garnier, CRAterre.

Effondrement d'une maison en pisé en 2014, rue Ferdinand Buisson, Lyon 3^e. Photo : Ph. Garnier, CRAterre.

Dans ce contexte, la généralisation des projets de rénovation énergétique est particulièrement inquiétante. Cette généralisation va être encore accrue, puisque l'isolation par l'extérieur deviendra obligatoire pour toute intervention importante en façade à compter de 2017. Des dérogations seront accordées pour les zones patrimonialement protégées ou pour toute justification apportée par le maître d'œuvre⁴⁰.

Etant donné les manques de sensibilisation et de savoir-faire de nombreux professionnels du bâtiment, qu'advient-il en dehors des zones protégées, non contrôlées par les Architectes des Bâtiments de France ? Il est à craindre une généralisation de la pose de matériaux épais et non respirant en façade extérieure, entravant le confort thermique (respirabilité du pisé) et occultant des éventuels désordres liés à des pathologies humides.

Une autre faiblesse du bâti ancien en pisé est liée à la pression immobilière. Etant donné son dynamisme économique, l'agglomération lyonnaise continue en effet d'attirer de nouveaux habitants. Il en résulte une densification par renouvellement urbain de nombreux quartiers qui ne font pas l'objet d'une protection patrimoniale : plateau de la Croix-Rousse (Lyon 4^e, Caluire-et-Cuire), quartiers rive gauche du Rhône (Montchat, Gerland, Villeurbanne), etc.

De très nombreuses édifices en pisé sont détruits, à commencer par les constructions peu élevées : maisons, petits immeubles, anciens ateliers, murs de clôture, etc. C'est ainsi que la plupart des édifices recensés en 1981-1983 de la rive gauche du Rhône ont depuis été détruits.

⁴⁰ Pour davantage de précisions, se rapporter au décret n° 2016-711 du 30 mai 2016 relatif aux travaux d'isolation en cas de travaux de ravalement de façade, de réfection de toiture ou d'aménagement de locaux en vue de les rendre habitables



Immeubles en construction à l'emplacement d'anciens bâtiments en pisé de terre. Rue Coste, Caluire-et-Cuire, 2015. Photo : E. Mille

Maison en pisé en attente de destruction dans le cadre d'une opération immobilière. Point du Jour, Lyon 5^e. Photo : E. Mille.

Par ailleurs, d'anciennes propriétés et villas en pisé font l'objet de modifications qui ne prennent pas en compte les spécificités de ce matériau, fragilisant les structures : ouvertures structurellement hasardeuses, rehausses, etc. Les deux exemples récents ci-dessous illustrent cette situation.



Projet de reconversion et de surélévation d'une maison bourgeoise en pisé à Caluire-et-Cuire, rue de Margnolles. Photo de gauche : E. Mille. Image de synthèse à droite : Bella Vita & Bo Invest.



Projet de reconversion d'une maison bourgeoise en pisé, avec surélévation et création d'une terrasse en toiture. Caluire-et-Cuire, avenue Saugnier. Photo de gauche : P. Scarato, Abiterre. Image de synthèse à droite : LEM SAS

5 Conclusion et perspectives à venir

Synthèse et retour sur les hypothèses initiales de travail

Au terme de cette recherche, il apparaît que la terre a été utilisée dans la construction lyonnaise lors des différentes périodes urbaines, depuis l'antiquité jusqu'à la fin XIX^e ou le début du XX^e siècle. Ce constat confirme l'hypothèse formulée en introduction⁴¹, à la nuance près que, suivant les époques, des techniques très différentes ont été utilisées : l'adobe et le torchis à l'époque antique d'une part, le pisé de terre à partir du Moyen-Age d'autre part. Les applications ont également varié suivant les contextes : maisons de l'Antiquité, du Moyen-Age ou du XIX^e siècle ; maisons des champs et constructions de faubourgs ; immeubles urbains du XIX^e s., pour ne citer que quelques exemples.

Le recensement participatif et la synthèse des recensements précédents ont réuni à ce jour environ 500 édifices en pisé de terre dans l'agglomération lyonnaise. La cartographie laisse présager une répartition étendue à la plupart des quartiers. Souvent mêlée à d'autres maçonneries (soubassements et façade sur rue en pierre ou en mâchefer par exemple), la terre est un mode de construction caractéristique de l'agglomération lyonnaise, y compris en secteur urbain, confirmant ainsi une autre hypothèse émise⁴².

Cette utilisation urbaine ne se limite pas d'ailleurs à la région lyonnaise : il semble que de nombreuses villes et centre-bourgs de villages de la région Auvergne-Rhône-Alpes⁴³ aient un bâti urbain en terre important. Ici comme là-bas, les enduits rendent difficiles l'identification du pisé et l'étude des bâtiments concernés.



Mur pignon en pisé de terre et moellons de pierre d'un immeuble de Voiron. Photo : E. Mille, 2016.



Maisons probablement en pisé du centre-bourg de la Verpillière. Photo : Dora Studer, CRAterre, 2016.

⁴¹ Hypothèse H1. : « La terre, et notamment le pisé, ont été fortement utilisés à toutes les époques dans la construction lyonnaise, et ce jusque très récemment. »

⁴² Hypothèse H2. : « De ce fait, c'est un mode de construction qui a fortement caractérisé la construction traditionnelle lyonnaise »

⁴³ il s'agit par exemple de Bourgoin-Jallieu, Clermont-Ferrand, Montbrison, Roanne, Thiers, La Tour du Pin, Valence, Voiron, etc. (Liste indicative, non exhaustive).

« *Ce qui n'est pas nommé n'existe pas* ». Cet adage semble s'appliquer à la situation du pisé de terre à Lyon. Dissimulé sous d'épais enduits, le plus souvent en ciment, le pisé ne se nomme pas et n'existe pas aux yeux de beaucoup de Lyonnais. Les contacts pris lors de cette recherche avec certaines parties prenantes (élus, agents des collectivités, chercheurs, architectes, artisans, habitants, etc.) ont confirmé cette hypothèse préalablement formulée⁴⁴.

Venant à la suite des travaux de Dominique Bertin, d'Anne-Sophie Cléménçon et de Dorothee Alex, ce mémoire contribue à faire connaître, et donc à nommer le bâti ancien en pisé pour qu'il puisse de nouveau « exister ». La cartographie de 500 édifices lui donne même une visibilité inédite.

Il serait essentiel de pouvoir mieux comprendre d'où vient cette ignorance. A ce stade de la recherche, nous pouvons supposer que les inondations catastrophiques du XIX^e siècle et l'interdiction radicale qui s'en est suivie, puis la modernité et la perte des savoir-faire au XX^e siècle y sont pour beaucoup.

Cette ignorance explique l'oubli de certaines catégories d'édifices. Contrairement à ce que l'on peut fréquemment entendre et à ce que je pensais au début de cette recherche⁴⁵, l'usage du pisé ne se limite pas qu'aux édifices de faible hauteur et pourvus de petites ouvertures peu élancées.

La découverte de certains spécimens (voir supra p. 68) m'a fait perdre toute forme de certitude. Certes la typologie décrite précédemment existe bien (voir supra p. 39-40 et p. 70), mais il y a aussi des immeubles élancés dont certains murs, voire la façade principale, sont en pisé. A ce stade des connaissances, il semble donc très hasardeux de s'aventurer à identifier la présence du pisé de terre dans l'agglomération lyonnaise en fonction d'une quelconque hypothèse de typologie.

La méconnaissance du bâti en pisé provoque bien évidemment des problèmes d'entretien importants⁴⁶. Aucun quartier n'est épargné, y compris ceux classés à l'UNESCO (pentes de la Croix-Rousse et colline de Fourvière) dont le plan de gestion ne mentionne pas la présence de patrimoine en terre. A l'échelle de la Métropole, les sinistres sont nombreux et d'importance variable : depuis la simple chute d'enduit jusqu'à des effondrements partiels ou complets d'édifices.

Face au vieillissement accéléré de nombreux bâtiments, il y a urgence, d'autant que ces sinistres alimentent une image négative du pisé de terre : son utilisation ne semblerait pas adaptée au milieu urbain⁴⁷.

A terme, une politique de gestion du bâti ancien en pisé semble inévitable, intégrant la prévention, la sensibilisation des habitants et une réflexion sur des choix patrimoniaux de conservation de certains édifices. Envisager une patrimonialisation de certains édifices en pisé nécessite de questionner quelles sont les valeurs de ces constructions, et qui sont les personnes qui

⁴⁴ Hypothèse H3 : « *Il reste aujourd'hui beaucoup plus d'édifices en pisé que ce qui est communément admis par les acteurs locaux, et notamment par les spécialistes : techniciens des collectivités, architectes, chercheurs, etc.* ».

⁴⁵ Hypothèse H4° : *ces édifices correspondent à des typologies connues, déjà décrites par d'autres chercheurs.*

⁴⁶ Hypothèse H5 : *La présence du pisé étant méconnue, ses fragilités ne sont pas prises en compte dans les travaux d'entretien ou de modification des bâtiments, ce qui explique de nombreux désordres.*

⁴⁷ Hypothèse H6 : *La méconnaissance du pisé d'une part, et les désordres d'autre part, alimentent une image négative du pisé.*

les portent. Le point de vue des habitants est essentiel. Il n'a pas pu être suffisamment pris en compte dans le cadre de cette recherche.

Perspectives professionnelles

Ayant eu auparavant une expérience d'architecte dans des agences lyonnaises de restauration du patrimoine, j'ai initialement abordé cette recherche avec des visées opérationnelles. La complexité et l'étendue de ce travail m'ont amené à prendre du recul pour donner à ce mémoire une orientation plus scientifique. Ces réflexions ont été nourries par des rencontres et des opportunités. Je citerai notamment :

- Les échanges avec l'équipe scientifique (informelle) qui s'est constituée autour du projet de recensement participatif,
- La participation à des congrès (Terra 2016) et séminaires (« *Inventaires* » à l'ENS de Lyon en mars 2016, « *Inventaires participatifs* » au Rize de Villeurbanne en juillet 2016),
- Mon stage au sein d'une équipe du laboratoire CRATERRE-ENSAG, pour travailler sur l'étude et la valorisation du bâti ancien en pisé sur le territoire d'Isère, portes des Alpes (de mars à mai 2016).

Ces réflexions m'ont amené à développer depuis près d'un an un projet de thèse, dont le sujet (voir en annexe p. 137-145) s'inscrit dans la continuité de ce mémoire. Il viserait notamment à :

- Analyser les données des différents recensements,
- Faire des observations complémentaires sur le terrain afin de constituer un corpus d'étude,
- Consulter les différentes parties prenantes, et notamment les habitants, en vue d'élaborer un diagnostic du bâti ancien en terre de l'agglomération lyonnaise,
- Entreprendre des recherches complémentaires (historique, superposition des cartes par SIG, géologie, etc.) afin de mieux comprendre les cultures constructives locales, en s'intéressant plus particulièrement aux immeubles de grande hauteur ayant des maçonneries en terre.

Cette thèse serait notamment l'occasion d'interroger le rapport aux ressources locales. Nous avons en effet commencé ce mémoire en rappelant l'hétérogénéité des terres du sous-sol lyonnais : moraines, loess, alluvions, etc (voir supra p. 11-14). Il est probable que la terre était prise, le plus souvent, à proximité immédiate des chantiers (supposition à vérifier par des recherches ciblées en archives). Il serait intéressant d'interroger le rapport entre les terres disponibles et les typologies d'édifices et modes de mise en œuvre, comme l'illustre la carte ci-après :



Légende simplifiée :

 	Socle cristallin	 	Moraines glaciaires
 	Loess	 	Alluvions fluviales

Position de la carte géologique du BRGM et Google.

6 Annexes

Bibliographie

Patrimoine et inventaires : Méthodologie, vocabulaire, définition des valeurs

- BABELON, Jean-Pierre, et CHASTEL, André. *La notion de patrimoine*. Liana Levi. Paris, 1994.
- CHOAY, Françoise. *L'allégorie du patrimoine*. Seuil, 1996.
- CONSEIL DE L'EUROPE. *Orientation pour l'inventaire et la documentation du patrimoine culturel*, 2002.
- DEJEANT, Florie. *Enquête sur le quartier Somono à Ségou, Mali*. Mémoire DSA, Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2006.
- GAUTHIEZ, Bernard. « un inventaire, des inventaires ». In *Secteur sauvegardés, ZPPAUP et PLU patrimoniaux. Actes du séminaire de Chinon, 19-20-21 janvier 2006*. Paris: Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, 2006, p 121-128.
- HEINICH, Nathalie. *La fabrique du patrimoine - « de la cathédrale à a petite cuillère »*. Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2009.
- RIEGL, Alois. *Le culte moderne des monuments anciens*. Seuil; 1984.

Topographie et géologie du site de Lyon

- ANTOINE, Pierre. « Les lœss en France et dans le Nord-Ouest européen ». *Revue française de géotechnique*, n° 99, 2002, p. 3-21.
- BRGM. « Carte géologique harmonisée du département du Rhône, notice technique. Rapport final », novembre 2007.
- BRGM. « Notice de la carte géologique de Lyon ». BRGM, 1979. Disponible sur <<http://ficheinfoterre.brgm.fr/Notices/0698N.pdf>> (consulté le 1^{er} septembre 2016).
- COMBE, Claire. « La ville endormie? Le risque d'inondation à Lyon ». Lyon II, laboratoire EVS, 2007. Disponible sur < http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2007/combe_c/download > (consulté le 1^{er} septembre 2016).
- MONGEREAU, Noël. *Géologie de Lyon*. Editions Lyonnaises d'Art et d'Histoire. Lyon, 2010.
- MOTTET, Gérard. *Géographie physique de la France*. 3e éd. Paris: Presses Universitaires de France, 1999.

Architecture de terre en région Auvergne-Rhône-Alpes

- BARIDON Laurent, LE GARRIC Jean-Philippe et RICHAUD Gilbert. *Les leçons de la terre. François Cointeraux (1740-1830), professeur d'architecture rurale*. Actes du colloque de 2012. INHA / éditions des cendres, 2016.
- BRUSCQ, Soline, et PACCOUD Grégoire. *Restauration du bâti en pisé en Dauphiné*. Mémoire DSA, Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2006.
- CATTIE, Gaëlle. « Réhabilitation et valorisation du patrimoine du Nord-Isère ». Mémoire DSA, Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2004.
- CAUE de l'Ain. « Pisé : entretien et restauration ». In *Architecture de terre. Recensement des bâtiments caractéristiques de la région Rhône-Alpes*, CAUE de l'AIN., p. 15. Bourg en Bresse, 1983.
- HAZELLES (De), Claire-Anne, et GUYONNET, François. « La construction en pisé du Languedoc Roussillon et de la Provence, du Moyen-Age à l'époque moderne (XIIIe-XIXe s.) ». In *Echanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue, 2 : la terre massive. Actes de la table ronde de Villefontaine, Isère, 28-29 mai 2005, pp. 109-139*, sous la dir. d'Hubert GUILLAUD, Claire-Anne de Chazelles, et Alain Klein, Editions de l'Espérou., 2007.
- COINTEREAUX, François. *Ecole d'architecture rurale, ou Leçons par lesquelles on apprendra soi-même à bâtir solidement les maisons de plusieurs étages, avec la terre seule ou autres matériaux les*

- plus communs et du plus vil prix*. Paris, 1790.
- DESPRES, Johan. « Restauration du bâti en pisé en Dauphiné ». Mémoire DSA, Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2012.
- DOAT, Patrice, et GUILLAUD, Hubert. *Pour une étude raisonnée des architectures en pisé : étude du savoir-faire « pisé » français et étranger*. Grenoble: AGRA.CRATerre., 1985.
- GOUPE PISE, sous la direction de Nicole Singier. *Architecture de terre. Recensement des bâtiments caractéristiques de la région Rhône-Alpes*. Édité par CRATerre et CAUE de l'Ain. Bourg-en-Bresse, 1983.
- GUILLAUD, Hubert. *Une grande figure du patrimoine régional Rhône-Alpes, François Cointeraux (1740- 1830), pionnier de la construction moderne en pisé*. CRATerre-EAG. Grenoble, 1997.
- JEANNET, Jacky, Bruno PIGNAL, Gérard POLLET, et Pascal SCARATO. *Le pisé, Patrimoine, Restauration, Techniques d'avenir*. CREER., 2003.
- LEYLAVERGNE, Elvire. « La filière terre crue en France, enjeux, contraintes et perspectives ». Mémoire DSA, Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2012.
- PACCOUD, Grégoire, et Jean-Marie LE TIEC. *Restauration du bâti en pisé en Dauphiné*. Mémoire DSA, Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2006.
- PIGNAL, Bruno. « Patrimoine pisé et terre crue ». Mémoire DSA, Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 1996.
- RAKOTOMAMONJY, Bakonirina, MORISET Sébastien, et Gandreau, David. *La réhabilitation du pisé en Rhone-Alpes: quelles stratégies?* Rapport du séminaire du 30 mai 2014. Grenoble : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, 2014.
- SCARATO, Pascal. *Bilan expertal du patrimoine en pisé, une architecture en terre crue à reconnaître*. Abiterre, 2015.
- SCARATO, Pascal. *Conditions actuelles de la réhabilitation des constructions en pisé*. Unité pédagogique d'architecture de Grenoble, 1982.
- SCARATO, Pascal. *Inventaire du patrimoine en pisé du département de la Loire*. Édité par Pisé Terre d'Avenir, 1984.
- SCARATO, Pascal. *Pisé Terre d'Avenir. Fiches bilan diagnostics*. Abiterre, 1996.

Histoire urbaine de Lyon

- AGENCE D'URBANISME POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGGLOMERATION LYONNAISE. *Ville de Lyon, Z.P.P.A.U.P. des pentes de la Croix Rousse, règlement révision n°1*, 2000.
- BERTIN, Dominique, et CLEMENÇON, Anne-Sophie. *Lyon et Villeurbanne*. Arthaud. Paris, 1989.
- BERTIN, Dominique, et MATHIAN, Nathalie. *Lyon : silhouettes d'une ville recomposée : architecture et urbanisme, 1789-1914*. Eds lyonnaises d'art et d'histoire. Lyon, 2008.
- BARRE, Josette. *La colline de la Croix Rousse : histoire du paysage urbain*. Eds Lyonnaises d'art et d'histoire. Lyon, 1992.
- CLEMENÇON, Anne-Sophie. *La ville ordinaire généalogie d'une rive : Lyon, 1781-1914*. Parenthèses. 2015.
- DELFANTE, Charles, et Jean Pelletier. *Plans de Lyon : 1350-2030, portraits d'une ville*, 2009.
- OCHANDIANO (de), Jean-Luc. *Lyon un chantier limousin : les maçons migrants (1848-1940)*. Lieux Dits. Lyon, 2008.
- PELLETIER, Jean, et DELFANTE, Charles. *Atlas historique du grand Lyon : formes urbaines et paysages au fil du temps*. Editions Xavier Lejeune. 2004.
- VILLE DE LYON, *Dossier de candidature à l'inscription du site historique de Lyon sur la liste du patrimoine mondial*. Ville de Lyon, 1998.
- VILLE DE LYON, *Plan de gestion du site historique de Lyon inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO*. Ville de Lyon, direction des affaires culturelles, Mission site historique de Lyon, décembre 2013.
- WIKIPEDIA. *Histoire urbaine de Lyon*, 2016.

Disponible sur < https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_urbaine_de_Lyon > (consulté le 03 septembre 2016).

Construction en terre dans l'agglomération lyonnaise

- ALEX, Dorothee. *Petit guide des architectures en pisé à Lyon*. CRAterre Editions. ENSAG, 2012.
- AULAS, Mathilde. *Les matériaux de construction peuvent-ils être patrimoine? L'exemple des premiers bétons pour la cité des Etats-Unis de Tony Garnier*. Mémoire de Master II Pro, Université Lyon II, 2015. Disponible sur < <http://fr.calameo.com/read/00269676743185833a0e3> > (consulté le 1^{er} septembre 2016).
- BERTIN, Dominique, CLEMENCON Anne-Sophie, et IDRISSE, Domar. « Architecture en terre, un mode de construction urbain, le cas de Lyon et sa banlieue. Premier état de la recherche ». Paris: Ministère de l'environnement et du cadre de vie, Secrétariat de la Recherche Architecturale, mars 1981.
- BERTIN, Dominique, CLEMENCON Anne-Sophie, et IDRISSE, Domar. « Architecture en terre, un mode de construction urbain, le cas de Lyon et sa banlieue. Deuxième état de la recherche ». Paris: Ministère de l'environnement et du cadre de vie, Secrétariat de la Recherche Architecturale, décembre 1981.
- BERTIN, Dominique et CLEMENCON Anne-Sophie. « Architecture en terre, un mode de construction urbain, le cas de Lyon et sa banlieue ». In *François Cointeraoux, 1740-1830, architecture de terre, rapport 3^e phase*. Paris: Ministère de l'urbanisme et du logement, Secrétariat de la Recherche Architecturale, 27 mars 1983.
- BERTIN, Dominique, et CLEMENCON, Anne-Sophie. « Pisé urbain », dans *Pignon sur rue*, mensuel régional d'information Architecture-urbanisme-construction, mai 1981, n° 30, p. 18.
- CLEMENCON Anne-Sophie. Série de photographies « *Lyon, une ville en terre ?* » réalisées lors de l'inventaire de 1981-1983. Disponible sur < <https://phototheque.bibliotheque-diderot.fr/> > (consulté le 02 septembre 2016).
- CLEMENT Benjamin. *Construire à Lugdunum. Organisation, formes et évolution de l'architecture domestique (Ile av. – IIIe siècle apr. J.-C.). Volumes 1 (texte et figures) et 2 (catalogue et planches)*. Thèse de doctorat en Langues, histoire et civilisation des mondes anciens, Université Lumière Lyon 2, Laboratoire ArAr - UMR5138, 2016.
- DARD Solyane. *Le pisé, un patrimoine architectural oublié*. Rapport de stage à l'agence Abiterre, IUT de Aix-Marseille, Département Carrières sociales, option GU, 2016
- DAVID, Elsa. *Vers une reconnaissance patrimoniale des bâtiments construits en pisé des années 1970 à nos jours*. Mémoire de Master, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, 2016.
- MAINI, Serge. *Pisé en lyonnais. Découverte et conservation d'un patrimoine méconnu*, 1983.
- PAULIN, Michel. *Architecture mineure savante en maçonnerie enduite dans le Lyonnais*, 1985.
- RICHAUD, Gilbert. « De François Coignet à Tony Garnier, le pisé de mâchefer, un matériau oublié de l'ère industrielle ». In *Archives et architecture, mélanges en mémoire de François-Régis Cottin*, pp 403-430. Société d'histoire de Lyon, 2015.

Décret du Préfet Vaïsse interdisant les pisés de terre et de mâchefer (1856)

Source : Bertin et Cléménçon 1983, pp 30 et 31.

"Nous Sénateur, chargé de l'administration du département du Rhône,

Vu les lois des 16 - 24 Aout 1790 et 22 Juillet 1791;

Vu le décret du 24 Mars 1852 sur l'agglomération lyonnaise, sur le rapport de l'ingénieur en chef du service municipal,

Considérant les faits qui se sont produits pendant la dernière inondation ont démontré que les constructions en pisé sont dangereuses toutes les fois qu'elles sont exposées à l'action de l'eau, que non seulement ces constructions se sont écroulées lorsqu'elles ont subi l'action directe de l'inondation, mais qu'il est arrivé fréquemment que des pisés qui reposaient sur un socle en maçonnerie plus élevé que le niveau de l'inondation, ont été mouillés par infiltration et se sont ensuite écroulés,

Considérant que les pisés ne présentent qu'une résistance très faible à l'écrasement, qu'ils cèdent souvent sous le poids des charpentes et qu'il y a lieu, pour ce motif, de les interdire d'une manière absolue à l'intérieur des villes où il est d'usage de donner aux constructions une grande hauteur et où la mitoyenneté des murs et la contiguïté des maisons établit entre elles une solidarité telle que toute maison qui s'écroule compromet la stabilité des maisons voisines,

Considérant, entre autres, que les pisés tiennent mal les enduits et rendent, par conséquent, impossible l'application des règlements de police relatifs au nettoyage et à l'entretien des constructions privées,

Considérant que la surveillance des maçonneries en béton de chaux grasse et de mâchefer, dit à Lyon pisé de mâchefer, présente de très grandes difficultés; que l'expérience des dernières crues a démontré que le plus grand nombre des pisés de mâchefer existants, sont ou trop maigres ce qui les rend susceptibles de s'écraser sous des pressions même très faibles, ou mélangés de terre, ce qui les expose à être délayés par l'eau, qu'ils ont en outre, comme les pisés en terre l'inconvénient de ne pas tenir l'enduit,

Considérant que tous les propriétaires de terrains dans l'intérieur de la ville, sont soumis à l'obligation de se clore; que ce n'est pas remplir cette obligation que d'établir des murs en pisé qui s'écroulent à chaque débordement des fleuves et laissent

ensuite pendant un temps plus ou moins long les propriétés décloses,

Arrêtons ce qui suit :

Art. 1. Les constructions en pisé et en béton de chaux grasse et de mâcher, dit pisé de mâchefet, sont interdites dans toute l'étendue de l'agglomération lyonnaise, y compris la commune de Villeurbanne.

Néanmoins, les constructions rurales, isolées, situées en dehors de l'enceinte fortifiée pourront être bâties en pisé à partir du plan du premier étage, pourvu que cet étage se trouve à 1 m 50 au moins en contre-haut du niveau qu'ont atteint les eaux pendant la dernière crue

Dans aucun cas, la hauteur des murs en pisé du premier étage ne pourra excéder 5 m.

Art. 2. Les constructions en pisé qui sont devenues dangereuses à la suite de la dernière crue ne pourront pas être réparées; les propriétaires seront tenus de les faire démolir dans le délai de huit jours, à partir de la publication du présent arrêté; sinon, elles seront démolies, par mesure de police, à leurs frais, risques et périls.

Les constructions qui, sans être dangereuses, ont subi des avaries et toutes celles qui se trouvent dans le champ des crues, sans exception, devront être reprises en maçonnerie jusqu'à la hauteur du premier étage et dans tous les cas, jusqu'à 1 m 50 au moins en contre-haut de la dernière crue.

Art. 3. Il est interdit de construire des murs de clôture de pisé dans la partie de l'agglomération lyonnaise située en dedans de l'enceinte fortifiée.

Néanmoins, tout mur de clôture construit en maçonnerie sur 2 m de hauteur, pourra être surmonté d'une partie en pisé si le propriétaire le juge convenable; auquel cas il devra demander l'autorisation spéciale à cet effet.

Art. 4. Sont renouvelés en tant que de besoin et rendus applicables à toute l'agglomération lyonnaise les règlements de police antérieurs qui défendent les constructions en pans de bois.

En conséquence, il ne sera plus à l'avenir, élevé dans toute l'étendue de l'agglomération lyonnaise de constructions autres qu'en bonne maçonnerie de chaux et sable, sauf, néanmoins, l'exception pour les constructions rurales, prévue par l'article 1. du présent arrêté.

A Lyon, le 19 Juin 1856

Le Sénateur chargé de l'administration du département du Rhône,

Vaisse.

Extrait du règlement de voirie municipale pour la ville de Lyon de 1872

(Archives municipales de Lyon, clichés de Bertin et Cléménçon pp 40-43)

40

Chapitre VI.

Murs de pisé en terre.

§ 17.

Dispositions relatives
aux bâtiments sur-rues.

idu dans les façades.

*fermé dans les
urs miloyens.*

*é dans les autres
us au-dessus
rez-de-chaussée.*

Art. 25 - 1^o L'usage du pisé est interdit dans la face de tout bâtiment riverain de la voie publique.

2^o Les murs miloyens entre deux bâtiments devront être construits en maçonnerie ; il est expressément défendu d'y introduire du pisé.

3^o Dans tout bâtiment, les murs de refend ou de face sur cour, sur jardin, devront être construits en

maçonnerie jusqu'à la hauteur du plancher inférieur du premier étage.

*Maximum
de hauteur du pisé :*

4° Le surplus pourra être en pisé. Néanmoins le pisé qui on pourra faire sur cette maçonnerie ne devra jamais excéder 3 mètres, dans aucune surélévation; les murs en pisé sur cour ou jardin devront avoir leur tumbeaux d'une largeur double de celle des baies.

*Interdiction de bâtir
en maçonnerie
au-dessus du pisé.*

5° Dans aucune construction, l'on ne pourra établir de la maçonnerie sur pisé, à l'exception de celle nécessaire pour l'arabement des murs.

6° Le pisé de mâchefer sera considéré comme maçonnerie.

7° Toute maçonnerie employée aux bâtiments en murs de clôture devra être liée avec de bon mortier confectionné suivant les règles de l'art, la maçonnerie de pierres sèches étant formellement interdite dans l'étendue de l'agglomération lyonnaise.

8° Tous les murs apparents des bâtiments habités, tant sur cour qu'à l'extérieur, qui seront construits en maçonnerie de moellons, pisé, briques ou tuiles devront être revêtus d'un enduit au mortier. Ceux qui en sont actuellement dépourvus devront être revêtus dans un délai de cinq ans.

§ 18.

Murs de clôture sur la voie publique.

*Dans quelles conditions
le pisé y est autorisé.*

Art. 26 - 1°. Les murs de clôture riverains de voie publique devront être construits en maçonnerie de moellons jusqu'à la hauteur de 1 mètre au moins au-dessus du sol de la rue. Le surplus pourra être en pisé et ne pourra avoir plus de 3 mètres de hauteur.



à mesure que
s'élève 17

Démolition
visé dans les parties
suspendues aux bâti-
ments.

2° Lorsque les dits murs seront utilisés pour
des maisons, hangars, écuries ou autres constructions,
ayant plus de cinq mètres d'élévation, le pisé sera démolé
ou remplacé par une maçonnerie dans la portion de ces
murs correspondants aux dits bâtiments.

§ 19.

Constructions dans les quartiers
sujets aux inondations.

is ne pourra commener
1 mètre au-dessus des
sortes inondations.

Art. 27. 1° Dans les quartiers sujets aux inonda-
tions, tous les murs des bâtiments devront, indépendamment
des prescriptions ci-dessus, être construits en maçonnerie de
moellons jusqu'à 1 mètre au moins au-dessus du niveau
du débordement de la Saône en 1840, et du Rhône en
1856.

Chapitre VII.

Constructions en bois et briques.

Prohibées
la voie publique.

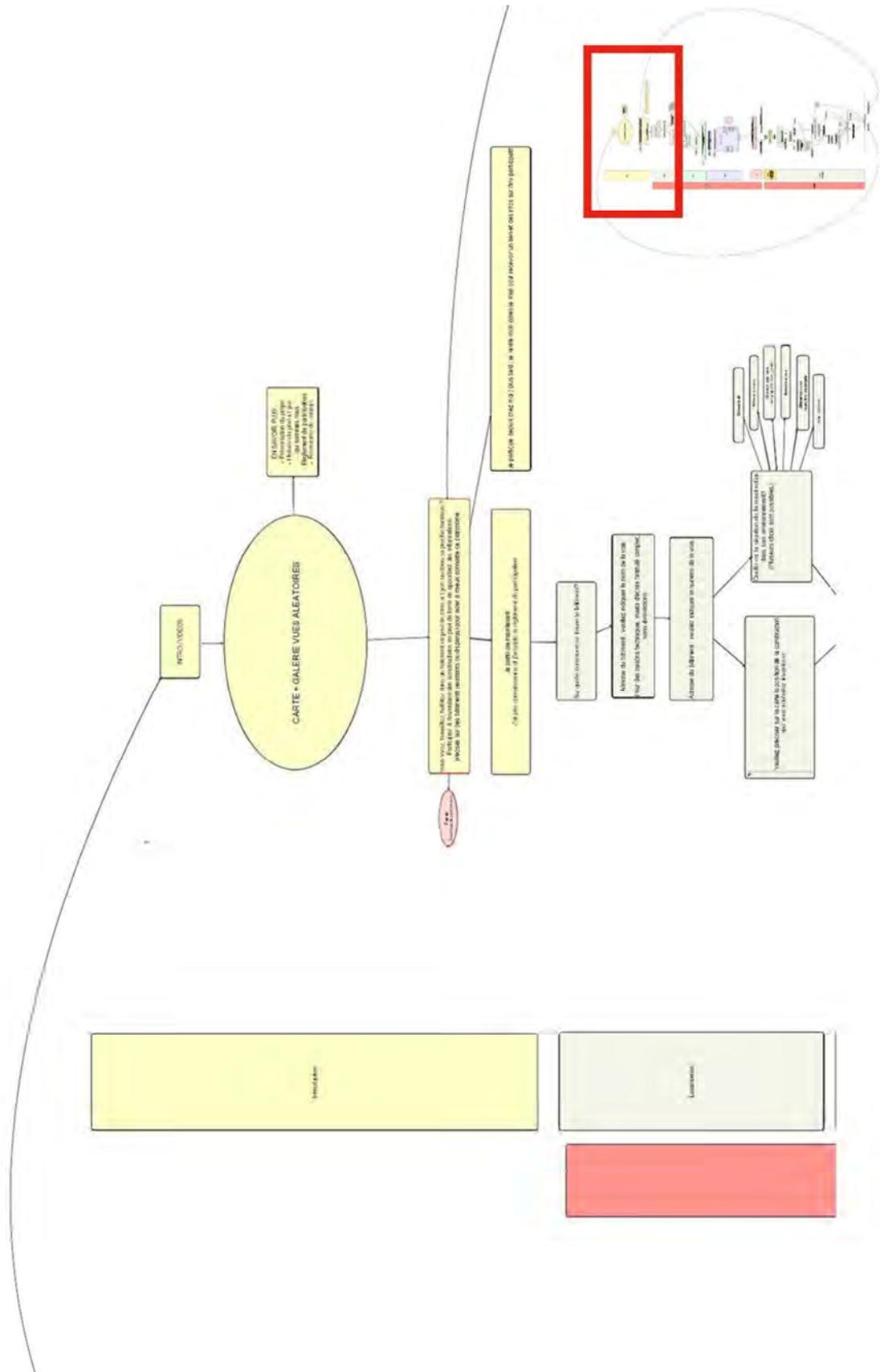
Art. 28. 1° Les constructions en bois ou en plan-
ches, briques en potelets, posés de champ, pour habitation,
atelier, hangar, écurie, remise, sont expressément inter-
dites sur la voie publique et dans l'intérieur des pro-
priétés, à moins qu'elles ne soient situées à une distance
d'au moins 15 mètres de la voie publique et des bâtiments
habités.

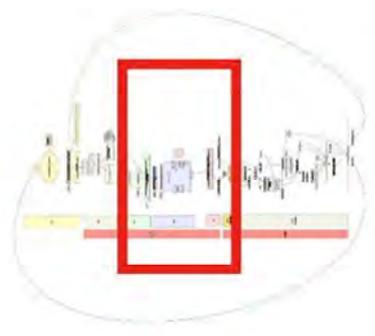
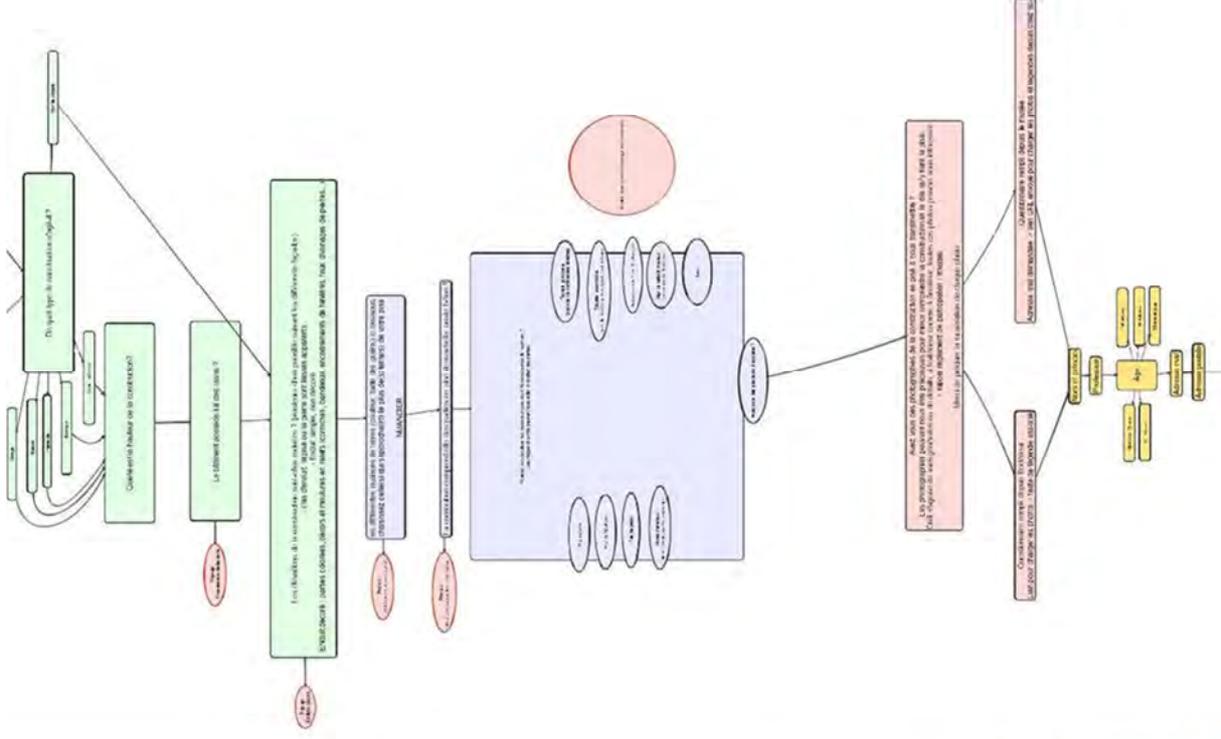
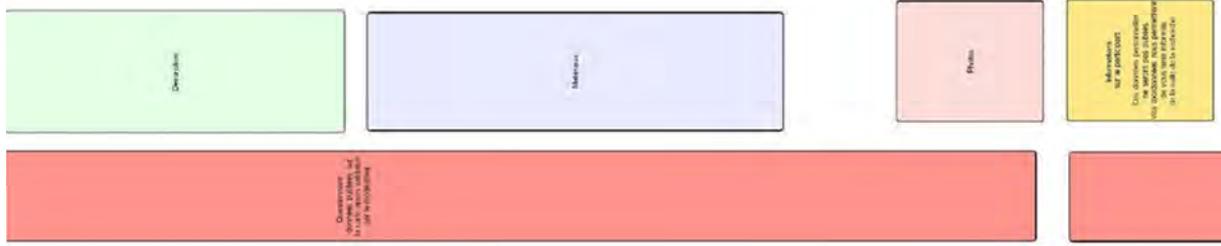
Prohibition de réparer
celles existantes.

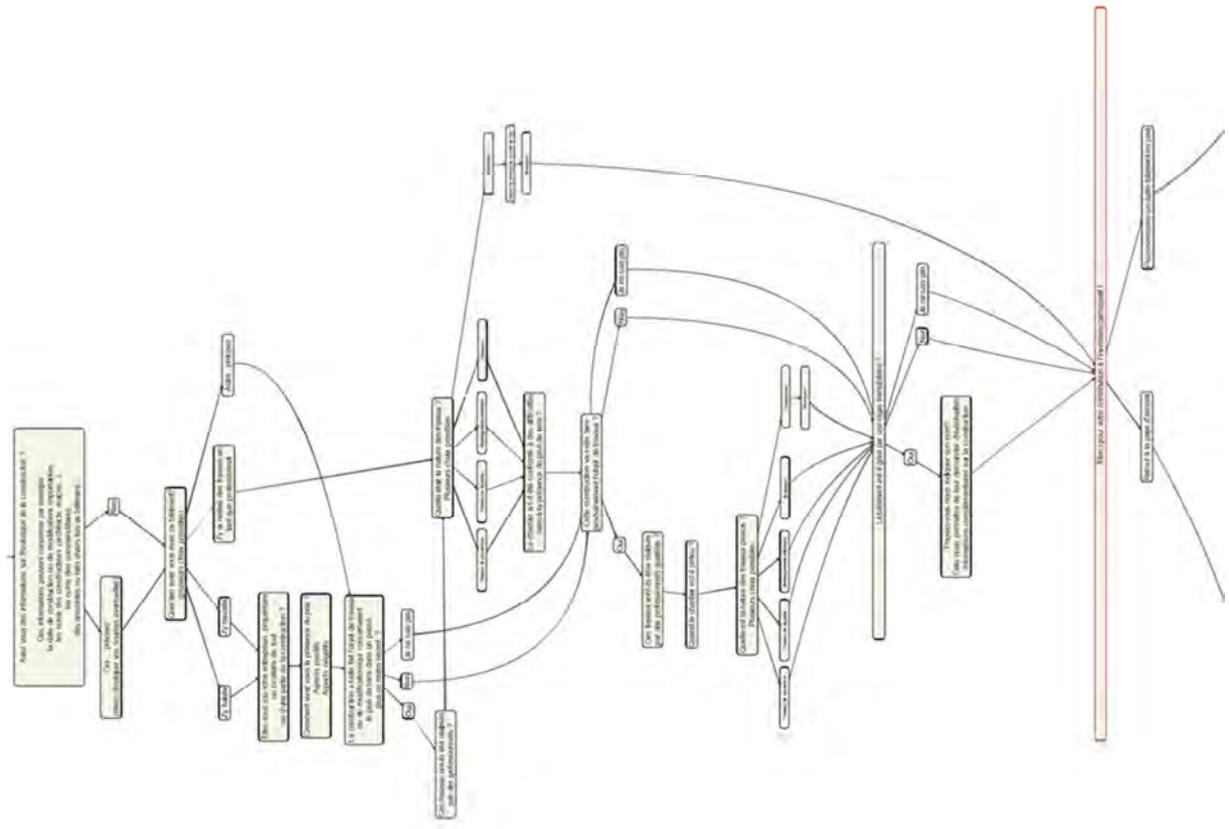
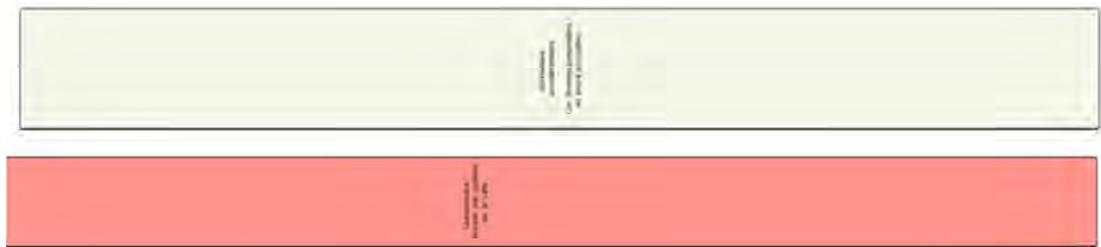
2° Toute réparation, quelle qu'elle soit, aux
constructions de cette nature, qui existent présentement,
reste et demeure formellement interdite.

Art. 29 - pourront être tolérés les petits bâti-
ments d'un rez-de-chaussée ou d'un premier étage,

Arborescence du site de l'inventaire participatif







Données issues de l'inventaire de 1981-1983 réalisé par D. Bertin et A-S. Cléménçon

Fiches retenues

N° de page dans l'inventaire de 1983	Localisation	Type de construction	Description en 1983	Historique	Etat de la construction en 2015	Date de rédaction de la fiche	Auteurs et sources	Notes
77	86 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - façade sur cour en pisé enduit		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
78	84 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - matériaux : pisé	- Maison mentionnée en 1674 et 1759 (d'après Pointet) - Aurait été un relais de diligence "l'Auberge de la femme sans tête"	Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
78	84 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Bâtiment annexe sur cour	- Façade en pisé (rendu visible par les lacunes de l'enduit) sur soubassement en pierre - Bales avec encadrement pierre ou brique - Fonction : dépendances ou entrepot?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
79	80 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	Pisé?		Le bâtiment a été détruit et remplacé par un immeuble d'habitation après 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
79	80 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Bâtiment annexe sur cour	- R+2 - Façade en pisé (rendu visible par les lacunes de l'enduit) sur soubassement maçonné		Existe toujours ? A vérifier en consultant les photographies de 1983.	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
80	74 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Petit immeuble sur rue	- R+1, 2e étage en retrait - 1er étage en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
81	66 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+3 - Soubassement pierre et galets - Partie supérieure de l'élévation en pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
82	60 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+3 - pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
84	56 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Petit immeuble mitoyen	- R+1 - Pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
84	56 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Mur mitoyen sur cour (sud)	Pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
85	52 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Petit immeuble mitoyen	- R+1 - Pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
87	48 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Petit immeuble mitoyen	- R+1 - Pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
87	46 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - Pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
88	40 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - Pisé visible sur cour - Galerie en bois sur cour		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
88	38 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - Pisé visible - Encadrements des bales en pierre (1e étage) et bois (2e étage)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
90	34 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - Pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
91	30 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - Façade en pisé ? - Mur mitoyen Nord en pisé avec de nombreux cailloux		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
92	28 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Petit immeuble mitoyen	- R+2 (2e étage : galetas) - Pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
93	26 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon	Petit immeuble mitoyen	- R+2 - Pisé ?		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
94	23 rue de Cuire 69004 Lyon	Maison individuelle	- R+1 (+ grenier) - Soubassement en pierre, 1er étage en pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
96	25b rue de Cuire 69004 Lyon	Petit immeuble	- R+1 - Pisé ?		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
97	27 rue de Cuire 69004 Lyon	Petit immeuble	- R+2 (2e étage : galetas) - Pisé (quelques cailloux)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
98	38 rue de Cuire 69004 Lyon	Maison individuelle	- R+2 - 1er étage en pierre - 2e étage en pisé - encadrements des bales en pierre dorée		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	

Données issues de l'inventaire de 1983 réalisé par D. Bertin et A-S. Cléménçon

98	38 rue de Cuire 69004 Lyon	Bâtiment annexe sur cour	- R+1 - Pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
103	7 rue Royet 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- Façade R+3 sur montée de la Boucle en pisé? - Mur aveugle Est en pisé (visible)		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
104	24 rue Royet 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	Façade R+3 sur rue : pisé apparent autour du cheneau. Soubassement en pierraille (à droite du cheneau)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
106	9 rue Bissardon 69300 Caluire et Cuire	Petite maison	- Façade sur rue : R+2, soubassement pierre, partie supérieure en pisé ? - Façades latérales en pisé (visible)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
107	8 rue Bissardon 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- Façade sur montée de la Boucle : mélange de pisé, pierrailles et moellons (visible lors de l'inventaire car en réfection) - Façade sur rue Bissardon enduite (pisé?)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
109	15 rue de l'Orangerie 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- R+3 - Façade sur rue en pisé? - Façade arrière sur cour en pisé (visible), briques en partie haute		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
111	29 rue de Verdun 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- R+3 (élevé) - Pignon sud en pisé ? (Enduit récemment refait en 1983, mais le pisé semble identifié entre le haut du mur et la couverture)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Les auteurs pensent que la façade sur rue pourrait être en pisé, ce qui me paraît peut vraisemblable étant donné l'élançement des baies et l'étroitesse des trumeaux
113	1 rue de Verdun 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- R+2 - Façade en pisé (visible sous enduit écaillé)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
115	6 rue Coste 69300 Caluire et Cuire	Entrepôt	Pisé de terre et de mâchefer, chaînage d'angle en pierre dorée		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
116	21 rue Coste 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- R+2 (2e étage : galetas) - Pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
117	23 rue Coste 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- R+2 - Etages supérieurs en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
118	33 rue Coste 69300 Caluire et Cuire	Bâtiment annexe sur cour	- R+1 - Pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
119	47 rue Coste 69300 Caluire et Cuire	Immeuble mitoyen	- R+2 (élevé) - Mur de refend Sud en pisé (visible)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
120	48 rue Coste 69300 Caluire et Cuire	"Belvédère"	- Bâti accolé à l'immeuble du 46 rue de Coste - Façade sur rue en pierre - Mur de refend en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
122	133 rue Duguesclin 69006 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+2 - Mur mitoyen sud visible (immeuble adjacent détruit) : niveau 1 en mâchefer, niveau 2 en pisé, arase de pierres, galets et briques au sommet		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
125	138 grande rue de la Guillotière 69007 Lyon	Petit immeuble mitoyen	- R+2 (2e étage : galetas) - Matériaux : très divers (pierre, galet et bois), avec en priorité utilisation du pisé de terre		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
126	255 grande rue de la Guillotière 69007 Lyon	Maison individuelle	- R+2 (2e étage : galetas) - Façade sur rue de la Guillotière : pisé (visible sous enduit écaillé) - Façade sur jardin rue Robin : adjonction de bâtiments irréguliers en pisé (+ autres matériaux?)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
128	58 rue Abbé Boisard 69003 Lyon	Maison indépendante	- Façade sur rue (n'est pas la façade principale) : pisé enduit - Mur pignon : pisé enduit, soubassement pierre - Façade sur cour (façade principale) : pierre recouverte d'un enduit		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	

Données issues de l'inventaire de 1983 réalisé par D. Bertin et A-S. Cléménçon

129	12 rue du repos 69007 Lyon	Immeubles mitoyens	- Ensemble de maisons très irrégulières autour d'une cour, matériaux tout venant - Matériaux de la façade sur rue non identifiés - Matériaux de la façade sur cour : pisé de terre et mélange avec des galets et planches de bois.		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
133	11 bis rue des Dahlias 69003 Lyon	Maison	- Façade principale en mâchefer enduit - Façade Ouest en pisé (visible) - Autres façades arrières également en pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
134	20 rue des Dahlias 69003 Lyon	Maison	Façade aveugle sur rue en pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
135	15 route de Genas 69100 Villeurbanne	Immeuble d'habitation	Façades sur rue et pignon aveugle en pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
138	67 rue de Gerland 69007 Lyon	Maison ? Garage ? Remise pour le foin ?	- Pignon aveugle avec deux contreforts en pisé (visible car éclats d'enduit) - Façade sur cour en pisé. Une ouverture pour le garage, une au dessus pour engranger ? - 2e pignon aveugle en pisé (visible entre les autres maisons)		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
140	121 rue de Gerland 69007 Lyon	Immeuble d'habitation avec jardin	- Façade sur rue R+2, 3 baies. Matériaux non identifiés - Pignon Nord aveugle en pisé (visible). Construction mitoyenne récemment démolie		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
140	121 rue de Gerland 69007 Lyon	Construction basse mitoyenne à l'immeuble	Mur pignon (sud) en pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
143	75 rue de Trion 69005 Lyon	Immeuble d'habitation	- Façade sur rue : R+2, matériaux non identifiés - Mur pignon aveugle côté Ouest en pisé et pierraille tout venant		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Erreur dans l'adressage de la fiche : n° 75 au lieu de 73
144	186 Montée de Choulans 69005 Lyon	Maison individuelle avec jardin	Façade sur Montée de Choulans en mélange de pisé et de pierres tout venant (visible lors de la réfection de 1983)		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
145	7 rue des Pommières 69005 Lyon	Immeuble d'habitation entouré d'un jardin	- R+2 - Façade sur rue (Ouest) : recouverte d'un enduit, sans doute en pisé ? - Pignon aveugle (sud) : pisé (visible) - Façade sur jardin (Est) : pisé enduit (visible)		Existe toujours en 2015 malgré l'annonce d'une démolition prochaine rapportée dans l'inventaire de 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
145	7 rue des Pommières 69005 Lyon	Mur de clôture du jardin	Pisé avec couverture en tuile. Enduit presque entièrement tombé.		Existe toujours en 2015 malgré l'annonce d'une démolition prochaine rapportée dans l'inventaire de 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
149	108 rue Marietton 69009 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+3 - Mur pignon en pisé sur soubassement en pierre dorée		Existe toujours ? A Vérifier en consultant les photographies de 1983. Indiqué comme étant démol par Dorothée Alex (p 27).	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
150	56 rue Marietton 69009 Lyon	Immeuble mitoyen	- R+3 - Façade sur rue en pierre enduite - Mur pignon en pisé		Existe toujours, pisé du mur pignon masqué par un décor peint	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
154	Place Pierre Vauboin 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Ensemble d'immeubles mitoyens	- Façades enduites, pisé non visible. - Présence du pisé pour l'ensemble de la place confirmée par la bibliographie (Le bâti ancien en lyonnais, 1981)		Ensemble d'immeubles toujours existant	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
156	30 avenue de la République 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Immeuble mitoyen	- R+2 - Façades sur rue et sur cour en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
156	81 avenue Victor Hugo 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Immeuble	- R+2 - Façades sur rue et sur cour en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
157	60 avenue Victor Hugo 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Immeuble	- R+2 (2e étage : galets) - Façade sur rue en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
158	27 avenue de la République 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Petit immeuble mitoyen	- R+1 - Façade sur rue en pisé - Mur mitoyen Ouest en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	

Données issues de l'inventaire de 1983 réalisé par D. Bertin et A-S. Cléménçon

161	18 avenue de la République 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Petit immeuble mitoyen	- R+1 - Façade sur rue en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
162	73 avenue Victor Hugo 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Immeuble mitoyen	- R+2 - Façade sur jardin et mur pignon en pisé - Matériaux de la façade sur rue non identifiés		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
165	53 avenue de la République 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Atelier	Façade et mur mitoyen Est en pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
167	42 avenue de la République 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Immeuble mitoyen	- R+2 - mur pignon en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
171	116 avenue de la République 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Immeuble mitoyen	Façade en pisé		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
172	2 place des Trois Renards 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Immeuble mitoyen	- R+2 - Façade arrière sur rue F. Roosevelt en pisé - Matériaux de la façade donnant sur la place non identifiés		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
174	4 montée de Verdun 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Maison	Mur pignon en pisé		Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
176	2 chemin du vieux moulin 69160 Tassin-la-Demi-Lune	Usine	- R+1 - Pisé sur soubassement en pierre granitique - Mur de refend en pierre	Ancienne tuilerie et briquetterie (XIXe siècle)	Le bâtiment a été détruit depuis 1983	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
182	91 Montée des Balmes 69009 Lyon	Maison de l'enfance de St Rambert (ancienne maison de maître dans un parc)	Serait en pisé d'après des occupants. Non confirmé.		Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	
184	355 avenue Charles de Gaulle 69500 Bron	Maison	Façade sur avenue en pisé (visible), matériaux des autres façades non identifiés		Le bâtiment a été détruit depuis 1983 (emplacement de l'actuel garage automobile "Feu Vert")	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Adressage changé depuis 1983

Fiches non retenues car localisation à vérifier (21 fiches)

N° de page dans l'inventaire de 1983	Localisation	Type de construction	Description en 1983	Historique	Etat de la construction en 2015	Date de rédaction de la fiche	Auteurs et sources	Notes
86	50 Grande Rue de la Croix Rousse 69004 Lyon					- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Photos uniquement, pas de description. Quid du pisé ?
95	25 à 30 rue de Cuire	Ensemble de petits immeubles appelés à être détruits				- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Pas d'autres commentaires
99	?	?	- R+3 (très élevé) - façade sur rue en pierre dorée - Façade sud en pisé sur soubassement pierre			- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Localisation non visible sur la fiche
102	? "Caluire - Maison du cr A Briand - vu du quai du Rhône"	Immeuble d'habitation	Pignon aveugle avec contrefort qui semble en pisé			- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Localisation ?
114	?	Ancienne gare SNCF	R+1, en pisé	Démolie en 1980		- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Localisation insuffisante. Ancienne gare de Cuire ?
124	63 grande rue de la Guillotière 69007 Lyon	Immeuble mitoyen	- Façade sur Grande rue : R+2 (2e étage : galetas) en pisé, encadrement des baies en briques (arcades) - Pignon aveugle : pisé ?		Existe toujours ?	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Numéro de voirie et photo ancienne ne correspondent pas avec le terrain
127	36 (?) rue Rachais 69007 Lyon	Immeuble	- R+2, 4 baies par étage - Façade sur rue en pierre jaune - Façade latérale en pisé de terre + pierre	Ilot démolé dans les années 1980	Existe toujours	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Localisation exacte à confirmer (non lisible sur la fiche)
130	33 (?) rue Villon 69008 Lyon	Ancienne ferme ? Bâtiments ruraux ?	- Façades Ouest et sur cour en pisé de terre - Matériaux des façades Est et Nord non identifiés		Bâtiments détruits après 1983 ?	- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Localisation exacte à confirmer (non lisible sur la fiche)
141	? rue de Gerland 69007 Lyon	Immeuble d'habitation	- Façade sur rue R+2 (+mansardes). Matériaux non identifiés - Pignon aveugle en pisé (visible). Construction mitoyenne récemment démolie			- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	Localisation exacte à confirmer. Redite de la fiche p140 ?
146	?? Rue des Granges 69005 Lyon	Maison bourgeoise	- R+2 (+ niveau de galetas) - Elevations en pisé, nombreux cailloux - Niveau Rez-de-chaussée : enduit avec faux appareillage de pierre, décor plaqué de l'encadrement de la porte d'entrée			- 1983 - modifié en 2015	- D. Bertin et A.S. Cléménçon (1983), - E. Mille (2015).	- numéro de voirie à retrouver - indiquée comme devant être démolie en 1983 (PC 64.690.s1)

Bâtiments identifiés par P. Scarato (Abiterre), 1991-2016

Inventaire des bâtiments en pisé identifiés par P. Scarato (Abiterre) dans l'agglomération lyonnaise (1991-2016)

N° de fiche	Commune	N° et nom de voie	Situation dans la parcelle	num Cadastre	Type de bâtiment	Description sommaire du bâtiment	Date du désordre ou intervention	Descriptif du désordre général	Descriptif descriptif de l'intervention de consolidation	Divers	Auteur de la fiche
Ab001	Brignais	181 rue de Général de Gaulle	En bord de route	54	Maison	Bâtiment sur rue	Effondrement du mur le 03/02/2014	Effondrement du mur Nord	Reconstruction	Maisons voisines N en pisé	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab002	Bron	372 route de Genas	en fond de parcelle		Mur de clôture	Mur de clôture en pisé d'environ 60m de long enduit ciment.	2013	1er effondrement d'une partie du mur le 01/05/2012	Démolition partie dégradée		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab003	Caluire	9 impasse Loby	en fond de parcelle		Maison	Ancienne maison rurale en bloc de machefier du XVIIIème. Parois Sud de la maison accolée au mur de clôture	2004	Construction de la résidence Jardins des Fleurs avec sous sol enterré : rehaussement de terrain ; attaque humide du mur de clôture et donc de la maison			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab004	Caluire	impasse J Corton	Entoure la parcelle		Maison/Mur de clôture		2014	Risque d'effondrement par remblai	Démolition reconstruction à neuf en 2015	Localisation ?	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab005	Caluire	27 rue Pierre Brunier	mur séparatif de jardins		Mur de clôture	Mur mitoyen résidence le Jardins des Fleurs et résidence les Cimaises dépendances au Nord. R+3	15-nov-14	Soubassement enterré, rehausse du terrain lors de la construction de résidences dans les années 80	Démolition reconstruction		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab006	Caluire	44 Avenue Marc Saugier	Au centre		Maison	Maison bourgeoise du XVIII, deux dépendances au Nord. R+3	Diagnostic pour faisabilité le 12/05/2015				Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab007	Caluire	2 rue Pierre Brunier	En bord de route		Maison	Maison en pisé du XVIIIème R+2	Diag avant travaux le 09/12/2009	Humidité intérieure significative	Piquer les enduits intérieurs	maisons en prolongement au Nord certainement en pisé	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab008	Caluire	14 Allée des Verchères			Mur de clôture	Mur datant du XIX.XIème. Machefier	Effondrement partiel en mars 2000	Attaque humide due à une rehausse des terrains	Reconstruction complète	Localisation exacte à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab009	Caluire	122 rue Jean Moulin	En bord de route		Maison		1999	Mulions lors d'une opération de réflexion des façades			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab010	Caluire	20b chemin de Vassieux	En bord de route		Maison	Maison de 1930 R+1	2000	Soubassement quasi incoisstant : attaque humide	Reprise en sous œuvre		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab011	Caluire	25 rue Pasteur	Dans la parcelle		Maison	Ancienne maison bourgeoise R+2	1995	Légère humidité près descente eaux pluviales	Faire étanchéité du regard		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab012	Caluire	17 b chemin des Petites Broses	en fond de parcelle		Mur de clôture	Environ 100m	2013	Effondrement d'une partie du mur		Localisation à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab013	Caluire	44 Grande rue St Clair	En bord de route		Immeuble	Pigeon sud pisé R+3	2013				Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab014	Caluire	10 rue bisardon	En bord de route		Immeuble	R+2		Digats des eaux			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab015	Collonges au Mont d'Or	2 rue de la République	en fond de parcelle		Maison	Maison de 1860 R+2	Diag le 25/04/2016	Attaque humide terrain des voisins enterré le soubassement et une partie du mur en pisé	Reprise intermédiaire soubassement		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab016	Collonges au Mont d'Or	16 rue de Trèves Paques			Maison						Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab017	Ecully	84 chemin du Tronchon	En bord de route		Maison	Ancienne bâtisse du XVIII ou XIXème. R+3. Toit 3 pent	Diag le 12/03/2009	Fuite d'eau : perte de résistance du pisé : urgence soutien angle Sud Est			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab018	Ecully	22 chemin de la Sauegarde			Mur de clôture		1997	Couverture tuile dégradée à cause de la végétation, manque d'entretien		Maison qui fait l'angle est surement en pisé. Localisation du mur à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab019	Ecully	37 Av. du Docteur Tenver			Mur de clôture		2000	Attaque humide : rehausse du terrain voisin			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab020	Ecully	29 Av. du Docteur Tenver			Maison	Bâtisse bourgeoise					Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab021	Ecully	21 Av. du Docteur Tenver			Maison	R+1					Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016

Inventaire des bâtiments en pisé identifiés par P. Scarato (Abiterre) dans l'agglomération lyonnaise (1991-2016)

Ab043	St Foy les Lyon	50 Grande rue	En bord de route	Maison	Batiments en U en pisé et pierres. Plusieurs niveaux	2007	Attaque humidité, dégradation basse du mur. Cause : ancien remblai + rehausse récente			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab044	St Foy les Lyon	157 Ch de Chantagillet		Mur de clôture		2002	Effondrement		Localisation du mur à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab045	Saint Foy les Lyon	6 rue Marcel Achard		Maison	Maison de bourg du XIXème, terrain plat, R+2	Diag le 13/03/2005	Soubassement non apparent : attaque humide en bas des murs		Reprise en sous oeuvre	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab046	Saint Foy les Lyon	94 Boulevard Baron du Marais		Maison	Ancienne ferme du XIXème en forme de U,	1997	Pb général de stabilité : déformations des murs par "flambements" : terrains sensibles et murs assez hauts		solidarisation par dalle béton	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab047	Saint Foy les Lyon	307 chemin de Fontanières	En bord de route	Maison et mur de clôture		2014				Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab048	Saint Foy les Lyon	338 rue de Fontanières	En bord de route	mur de clôture					Localisation à vérifier : confusion avec 339 chemin de Fontanières ?	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab049	Saint Genis Laval	12 rue Professeur Bonnet	En bord de route	Immeuble		Effondrement le 27 nov 2012	Toiture endommagée suite à des travaux de rénovation : toiture terrasse avec plancher béton : Effet piscine eau qui stagne sur la terrasse et s'infiltrer dans le mur.		Démolir le mur en pisé autour de la terrasse jusqu'à hauteur du bas de la fenêtre du 1er étage, le remonter en parpaings. Eanchéité terrasse	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab050	Saint Genis Laval	2 chemin de Chazelles		Mur de clôture	Mur d'environ 32m	El faite le 16/03/2011	Attaque humidité qui provient de remblai professionnel des enduits. Découpe enduit ciment en Enduit ciment soubassement		Léger décaissement de terrain. Piquage complet des enduits. Découpe enduit ciment en soubassement. Si il y a attaque interne du mur : reprise par liés abîmés	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab051	Saint Priest	98 route de grenoble	Dans la parcelle	Maison		2007	Effondrement		Localisation à vérifier. Confusion avec le n°100 ?	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab052	Saint Priest	26 rue Aristide Briand		Maison	R+1	2013	Constat préventif avant construction voisine			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab053	Saint Priest	24 rue Aristide Briand		Maison	R+1	2013	Constat préventif			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab054	Saint Priest	22 rue Aristide Briand		Maison	R+1	2013	Constat préventif			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab055	Saint Priest	20 rue Aristide Briand		Maison	R+1	2013	Constat préventif			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab056	Saint Priest	16 rue Gambetta	En bord de route	Maison	Ancien bâtiment de bourg du XIXème R+2	Diag le 27/11/2006	Départ des eaux : risque d'attaque structurelle de 2 murs en pisé		Maison surement en pisé au n° 18	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab057	Saint Priest	58 Grande Rue	En bord de route	Grange		2000	Rehausse terrain : attaque humide		Reprise en sous oeuvre de la partie dégradée	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab058	Saint Priest	29 Grande Rue	En bord de route	Immeuble	R+2					Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab059	Saint Priest	30 chemin de St Bonnet de Mure	En bord de route	Maison	Ancienne ferme rurale du XIXème composée de 2 bâtiments	2004				Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab060	Tassin	136 av Charles de Gaulle	En bord de route	Maison	Ancien ensemble agricole du XIXème	Effondrement le 19/06/2005	Effondrement mur côté rue à cause de rehausse de la voirie			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab061	Tassin	46 chemin du vieux moulin	En bord de route	Maison	Ancienne maison en pisé du XIXème R+2	2003	Léger problème d'humidité		Rabaisser le terrain de 25cm	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab062	Tassin	10 Av. Général Leclerc	Mur de clôture séparatif	Mur de clôture	Environ 50m	2014	Risque d'effondrement construction immeuble			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab063	Vaulx en Velin	54 rue Louis Duclos	En bord de route	Maison	R+2 date de 1830, 2 logements en partie Ouest 1 grange à l'Est.	Diag le 09/10/2015	Fort humidité		Piquer l'enduit ciment extérieur, doubler et enduits intérieurs sur 1 m de haut pour faire respirer le pisé	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016

Inventaire des bâtiments en pisé identifiés par P. Scarato (Abiterre) dans l'agglomération lyonnaise (1991-2016)

Ab064	Villeurbanne	187/189 rue Léon Blum	Mur de clôture séparatif	Mur de clôture séparatif	Mur de clôture entre propriétés de zones "artisanales". Environ 35m. Soubassement machefer. Enduit épais.	Diag le 01/04/2014 suite à un effondrement d'une partie du mur	Attaque humide suite à la réhabilitation de terrain. Déficit de couverture	Reprise parpalings parties condamnées. Reprise couverture	Localisation à vérifier	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab065	Villeurbanne	13/15 place des Maisons Neuves	En bord de route	Immeuble	Immeuble du XXème, R+2	29/05/2007	Effondrement partiel d'un mur de refend séparant les 2 immeubles	Dégâts des eaux provenant de la canalisation montante d'alimentation en eau de l'immeuble	Détruit, remplacé par immeuble neuf	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab066	Villeurbanne	8 rue des Alliés	Fond de parcelle	Maison	Appent	2014	Pathologie humide, fissurations/poufflement de l'enduit		Localisation à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab067	Villeurbanne	6 rue de la Fraternité	Mur de clôture séparatif (ancien bâtiment)	Maison et mur séparatif	Ancien bat. Industriel	2002			Localisation à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab068	Venissieux	4 Rue Paul Bert		R+3	Ruines démolies avec la construction	2013	Mission constat préventif en amont d'un chantier de TOPAC du Rhône		Détruit	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab069	Venissieux	24 Rue du Château		R+2	Mission constat préventif en amont d'un chantier de TOPAC du Rhône					Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab070	Venissieux	28 Rue du Château		Mur de clôture		2013	Risque d'effondrement	Démolition suite aux travaux	Localisation à vérifier	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab071	Venissieux	8 rue Jules Ferry		R+1						Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab072	Venissieux	10 rue Jules Ferry		Mur en fond de parcelle					PLUSIEURS MAISONS. Localisation à vérifier	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab073	lyon	125 montée des Choulers	Au fond de la parcelle	Maison	Maison en pisé R+2. Cave	2014	Arrivée d'eau lors de pluie dans la cave et attaque humide pisé		Localisation à vérifier	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab074	lyon	141 montée des Choulers	maison enclavée	Maison	Maison en pisé R+2	2014	Attaque humide pisé		Localisation à vérifier	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab075	lyon	31 rue Soulayr	Mur entres propriétés	Mur de clôture	Mur d'environ 100m	Effondrement le 03/05/2015	Mur enterré sur une partie : effondrement	mur condamné à reconstruire (peut être en terre coulée)		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab076	lyon	249 rue Paul Bert	Au fond de la parcelle	petit immeuble R+2	Bâtiment construit partie en pisé (facade est)	2003	Dégâts des eaux par infiltrations de toiture lors de travaux			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab077	lyon	9 rue Philippeville	En bord de parcelle	Immeuble	R+2	2009				Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab078	lyon	11 rue Philippeville	En fond de parcelle	Immeuble	R+2	2009	Attaque humide en bas du mur pignon ouest. Cause : terrassement anormal, pisé enterré	Reprise en sous oeuvre en briques		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab079	lyon	22 Chemin du Vallon	En bord de route	Mur de clôture	Mur situé à l'ouest de la propriété d'environ 50m.	2010	Décalage des sols à 80cm du côté de la propriété : attaque humide pisé. Et barçlement du mur	nécessité déconstruction et reconstruction	Localisation à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab080	lyon	108 rue Henri Gojus	Au centre de la parcelle, dans ruelle	Immeuble	R+4, bâtiment qui a une centaine d'années	Diag le 21/10/2010	Problème d'humidité du mur en pisé situé pignon Est. Terrain rehaussé côté jardin voisin : attaque humide en bas du mur	Travaux d'urgence renforcement du mur par chevalement et par reprise du mur en sous oeuvre.		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab081	lyon		En bord de route	annexe archives clinique charcot	R+1	2012	Effondrement		Localisation ???	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab082	lyon	44 bis cours Vitton	Fond de parcelle	Maison	R+1	27/01/2015	Effondrement	Reconstruction totale	Localisation à préciser	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab083	lyon	46 Cours Vitton	Fond de parcelle	Immeuble	R+1	2015	Risque d'effondrement	Reprises ponctuelles préventives	Murs fonds de parcelle voisins aussi en pisé	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab084	lyon	Rue du chariot d'or	Fond de parcelle	Maison/Mur existant qui entoure la copropriété	R+1	Effondrement d'une partie de mur Est, le 16/02/2015	Humidification du pisé en partie basse des murs (Nord et Est) Mur Est plus touché	Démolition du mur Est à reconstruire. Mur Nord : Reprise du bas du mur pisé sur la hauteur dégradée	Numéro de la rue ?	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab085	lyon	128 rue Ferdinand buisson 03	En bord de route	Mur de clôture et maison	mur de clôture 50m. Maison R+1	2015	Enduit qui tombe. Risque d'effondrement mur de clôture	Travaux préconisés : suivant rapport et diag		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016

Inventaire des bâtiments en pisé identifiés par P. Scarato (Abiterre) dans l'agglomération lyonnaise (1991-2016)

Ab086	lyon	23 rue Ferdinand Buisson 03	Fond de parcelle	Maison	R + 1		expertise le 03/09/2015	Bâtiment dans l'ensemble correct sauf attaque humide mur Est			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab087	lyon	rue Ferdinand Buisson 03	En bord de route	Maison	R+2		12/11/2014	Effondrement		Localisation ???	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab088	lyon	21 Cours Eugène	En bord de route	Maison	R + 1		11/04/2012	Cave très humide, contrepente de la terrasse vers la maison - risque d'humidification des murs	Nécessité d'analyse des réseaux et du fil d'eau	maisons en prolongement au Nord certainement en pisé. Maison du 21 en pisé ? A vérifier.	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab089	lyon	11 Av. Barthélemy Boyer	En bord de route	Maison	Maison en pisé		Diag le 27 nov 2014	Attaque humide bar mur pisé	Reprises en sous oeuvre		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab090	lyon	9 Av. Docteur Almeric Pont	En bord de route	Mur de clôture/ Maison	Ancienne maison de ville du XIXème, R+2		Diag le 30 oct 2014	Subassement et partie du mur enterré : attaque humide	Rabaisser les sols trap haut. Ou démolition reconstruction		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab091	lyon	85 rue Tranieux	En bord de route	Maison	Ancien bâtiment en pisé et en machéfer. R+2		Diag avant travaux 25/03/2014	Rehausse terrains : attaque humide des murs poutres	Reprise conservatoire par potelets briques.	Autre maison démolie au Nord	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab092	lyon	1 rue du Mail	En bord de route	Immeuble	R+4 rdc commerce, 4 niveaux d'habitation. Ancien bâtiment du XVIIIème en pierre et pisé		Diag le 18/01/2001	Dégât au niveau des poutres au 2ème. Faiblesse de poutres	Reprise poutre du 2ème et du 1er étage		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab093	lyon	6 rue Durac	Fond de parcelle	Mur de clôture	180/182			Effondrement		et parcelle 181. Localisation à vérifier, n° parcelles incohérents	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab094	lyon	28 rue Sainte Marie	En bord de route	Maison	R + 1			Remblai : attaque humide			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab095	lyon	5 rue Jean-Baptiste Couffy	Fond de parcelle	Mur de clôture				Effondrement d'une partie du mur (7m)			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab096	lyon	194 rue de Saint Cyr	En bord de route	Ancienne bâtisse en pisé R+3			2004	Attaque humide, fuite eaux pluviales			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab097	lyon	10 rue Jean Julien	En bord de route	Immeuble R + 3	Mur séparatif avec n°12		2002	Dégâts des eau au 2ème et 3ème			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab098	lyon	355 rue Paul Bert	En bord de route	Immeuble	R+3		1997	Effondrement mur de refend en 96	Reprise		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab099	lyon	6 rue du 1er film	En bord de route	Maison	R+1 sur caves		1991	Risque sur mur séparatif en pisé lors de la construction d'un immeuble en béton	Analyse préventive à permis d'éviter problèmes		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab100	lyon	10 rue du 1er film	Dans la parcelle	Maison	R + 2		1991	Effondrement mur séparatif lors de la construction de l'immeuble au n°8	Localisation à préciser		Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab101	lyon	33b rue du Bon Pasteur	En bord de route	Maison	R + 2						Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab102	lyon	25r rue Lamartine	En bord de route	Maison	R+1 sur caves		2013	Humidité			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab103	lyon	11 Av. Barthélemy Boyer	En bord de route	Maison R + 1			2014	Risque mur séparatif Est		Localisation à vérifier	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab104	lyon	27 rue Docteur Rafin		Maison			2013	Humidité			Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab105	lyon	22 rue Nuits	En bord de route	Immeuble	R+5		2016	Risque sur mur pignon		Localisation à vérifier. Pas de n° 22	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016
Ab106	lyon	24 rue Nuits	En bord de route	Maison	R+3		2016	Effondrement et démolie		Localisation à vérifier. Pas de n° 24	Pascal Scarato, Solyane Dard (Abiterre) 2016

Données issues de l'Inventaire général du patrimoine de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Données issues de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes

Ref.	Typologie	Commune	Adresse	Cadastre	Date de la fiche	Auteurs de la fiche	Sources	Liens à consulter avec Noëlla Prefecq	Photos	Datation	Historique	Description	Etat 2015
IA69004391	Ferme	Bron	95 boulevard Pivai	2009 DA 899	2009	Ferrier Ophélie	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69004391-2009-DA-899	VRB2_2006690455ANUCA; VRB2_2006690455ANUCA	3e quart 19e siècle	Ferme des hommes, construite en 1869-1877 par l'architecte Auguste Perret. Elle est constituée de deux corps de bâtiment en maçonnerie, mais l'enduit épais rend leur lecture difficile. Logement des travailleurs : un avant-corps central et deux avant-corps latéraux, deux étages carrés. Boulangerie : un étage ; au rez-de-chaussée se trouve encore une partie du four.	Seuls subsistent aujourd'hui de l'agencement original les corps de bâtiment et les cheminées. Les murs sont en pisé de terre sur socle en maçonnerie, mais l'enduit épais rend leur lecture difficile. Logement des travailleurs : un avant-corps central et deux avant-corps latéraux, deux étages carrés. Boulangerie : un étage ; au rez-de-chaussée se trouve encore une partie du four.	
IA69004393	Ferme	Bron	95 boulevard Pivai	2009 DA 899	2009	Ferrier Ophélie	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69004393-2009-DA-899	VRB2_2006690455ANUCA	3e quart 19e siècle	Ferme des femmes, construite en 1869-1877 par l'architecte Auguste Perret dans le cadre de la construction de l'usine départementale d'alliages du Visélier. Ensemble comprenant des fours au nord, ateliers au sud, logement des travailleurs à l'ouest, buanderie à l'est. Par souci d'économie, les fermes ont été construites en pisé de terre sur socle en maçonnerie.	Les murs sont en pisé de terre sur socle en maçonnerie. Les balais possèdent des encadrements en pierre, et sont couronnés par des arcs ogivaux en assises alternées de briques et pierres ou briques seules, avec une clé en pierre. Sur la façade postérieure subsistent des porches soutenus par des piliers de pierre et des colonnettes en fonte.	
IA69004398	Ferme	Bron	95 boulevard Pivai	2009 DA 899	2009	Ferrier Ophélie	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69004398-2009-DA-899	VRB2_2006690455ANUCA; VRB2_2006690455ANUCA; VRB2_2006690455ANUCA; VRB2_2006690455ANUCA; VRB2_2006690455ANUCA; VRB2_2006690455ANUCA	4e quart 19e siècle	Grande ferme du Visélier, construite au début des années 1880 par Auguste Perret. Elle est constituée de deux corps de bâtiment en maçonnerie, mais l'enduit épais rend leur lecture difficile. Logement des hommes et des femmes des fermes, inséparable au nord par l'ancienne écurie délabrée, à l'ouest par les remises, et au sud par l'ancienne porcherie très remaniée. Autour de la cour nord se trouvent les anciens bâtiments pour les travailleurs et la vacherie. Vestiges probables du domaine du Mas du Tour : le cellier abritant le pain et un bâtiment d'habitation, remaniés de nombreux fois.	A de nombreux endroits, des bâtiments non achevés, la charpente n'est pas posée, les murs ne sont pas achevés. L'ensemble des hommes et des femmes des fermes, inséparable au nord par l'ancienne écurie délabrée, à l'ouest par les remises, et au sud par l'ancienne porcherie très remaniée. Autour de la cour nord se trouvent les anciens bâtiments pour les travailleurs et la vacherie. Vestiges probables du domaine du Mas du Tour : le cellier abritant le pain et un bâtiment d'habitation, remaniés de nombreux fois.	
IA69004694	Immeuble	Lyon 1	17 rue Burdeau	1999 AD 230	2006	Guilain Catherine ; Belle Veronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69004694-1999-AD-230	VRB2_2006690077ANUCA; VRB2_2006690077ANUCA	milieu 19e siècle	Immeuble de deux étages, en état de ruine.	Immeuble de deux étages, en état de ruine.	Détruit après inventaire
IA69004258	Immeuble	Lyon 1	6 place de la Croix-Rousse	1999 AT 82	2008	Guilain Catherine ; Belle Veronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69004258-1999-AT-82	VRB2_2006690225ANUCA; VRB2_2006690225ANUCA; VRB2_2006690225ANUCA; VRB2_2006690225ANUCA; VRB2_2006690225ANUCA	19e siècle ?	Immeuble en fond de cour, entrée par le 4 rue Victor-Fort. Pisé visible sous l'enduit du mur de cage d'escalier.	Immeuble en fond de cour, entrée par le 4 rue Victor-Fort. Pisé visible sous l'enduit du mur de cage d'escalier.	Détruit après inventaire
IA69007957	Maison	Lyon 3	51 rue Bernard	2013 CV 25	2013	Guilain Catherine ; Chert Nicolas	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69007957-2013-CV-25	VRB2_2013690207ANUCA	4e quart 19e siècle	Maison en rez-de-chaussée de trois travées, construite en pisé enduit, couvert de tuiles mécaniques.	Maison en rez-de-chaussée de trois travées, construite en pisé enduit, couvert de tuiles mécaniques.	Détruit après inventaire
IA69000534	Mur de clôture	Lyon 3	14 cours Lugnier	1999 CS 28	2000	Ducouret Bernard ; Belle Veronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69000534-1999-CS-28	VRB2_201369003180NUCA	1er quart 20e siècle	Maison individuelle avec jardin ; mur de clôture en pisé enduit.	Maison individuelle avec jardin ; mur de clôture en pisé enduit.	Détruit après inventaire
IA69004620	Maison	Lyon 8	11 rue Jean-Perréal	2014 AJ 54	2013	Guilain Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69004620-2014-AJ-54	VRB2_20136900306NUCA	milieu 19e siècle ?	Maison d'un étage carré en pisé enduit, escalier extérieur en fonte sur fondation isolée. Toit, partie en pente de tuiles rouges, bambroquin en bols.	Maison d'un étage carré en pisé enduit, escalier extérieur en fonte sur fondation isolée. Toit, partie en pente de tuiles rouges, bambroquin en bols.	Détruit après inventaire
IA69004127	Mur de clôture	Lyon 3	28 rue de l'Harmonie		2007	Guilain Catherine ; Belle Veronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69004127-2007	VRB2_2007690019ANUCA	1er quart 20e siècle	Maison individuelle avec jardin ; mur de clôture en pisé enduit.	Maison individuelle avec jardin ; mur de clôture en pisé enduit.	Détruit après inventaire
IA69001419	logements	Lyon 4	20 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 105	2014	Madjur Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69001419-2012-AS-105	VRB2_20136900306NUCA	3e quart 17e siècle	Maison et cour attestées depuis 1675 (pointet) sur l'emplacement du 20-22 grande rue de la Croix-Rousse. Les constructions sur cour ont probablement été construites dans la première moitié du XVIIIe siècle, car elles figurent sur le cadastre napoléonien de 1828.	Maison et cour attestées depuis 1675 (pointet) sur l'emplacement du 20-22 grande rue de la Croix-Rousse. Les constructions sur cour ont probablement été construites dans la première moitié du XVIIIe siècle, car elles figurent sur le cadastre napoléonien de 1828.	Détruit après inventaire
IA69001420	Immeuble à logements	Lyon 4	22 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 105	2014	Madjur Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69001420-2012-AS-105	VRB2_20136900306NUCA	3e quart 17e siècle	Maison et cour attestées depuis 1675 (pointet) sur l'emplacement du 20-22 grande rue de la Croix-Rousse. Les constructions sur cour ont probablement été construites dans la première moitié du XVIIIe siècle, car elles figurent sur le cadastre napoléonien de 1828.	Maison et cour attestées depuis 1675 (pointet) sur l'emplacement du 20-22 grande rue de la Croix-Rousse. Les constructions sur cour ont probablement été construites dans la première moitié du XVIIIe siècle, car elles figurent sur le cadastre napoléonien de 1828.	Détruit après inventaire
IA69001423	Immeuble-atelier	Lyon 4	28 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 108	2014	Madjur Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6903/IA69001423-2012-AS-108	VRB2_20136900306NUCA	3e quart 17e siècle ; 2e quart 19e siècle	Hypothèse de pisé à vérifier. Immeuble à deux corps de bâtiments en L, d'un étage et étage de combles, trois travées sur rue. Immeuble sur cour attaché au 21 rue du Mail.	Hypothèse de pisé à vérifier. Immeuble à deux corps de bâtiments en L, d'un étage et étage de combles, trois travées sur rue. Immeuble sur cour attaché au 21 rue du Mail.	Détruit après inventaire

Données issues de l'inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes

IA69001425	Immeuble à logements	Lyon 4	32 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 112	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/69001425/2014-09-02-1438-3832-867228393f	FR82_20146900130NUCA ; FR82_20146900130NUCA	2e moitié 18e siècle	Implantement d'une ancienne aile avec portail dépassant le cloître du Grand Couart attestée en 1674 ; annexe une galerie en 1738. D'après le fruit d'un architecte en pisé d'un type de Donatello-Jaco, la maison actuelle aurait été construite au cours du XVIIIe siècle par François Contreau qui décora le bâtiment dans l'éclectisme rococo.	Immeuble présente deux étages et une travée. L'enduit de la façade est en très mauvais état et laisse apparaître la structure en pisé. La corniche est en bois. La porte d'entrée se situe sur la façade de l'immeuble mitoyen n° 34 Grande rue de la Croix-Rouss.
IA69001426	Immeuble à logements	Lyon 4	34 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 112	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/69001426/171503176-5478-4972-443E-5566372685	FR82_20146900132NUCA	18e siècle	L'immeuble présente deux étages et deux travées. L'enduit de la façade est en très mauvais état et laisse apparaître la structure en pisé. La porte, l'allée et l'escalier sont communs avec le n° 32 Grande rue de la Croix-Rouss. L'allée présente un palafond à solives apparentes, l'emplacement d'un ancien puits est encore visible au niveau du départ de l'escalier.	
IA69001427	Immeuble à logements	Lyon 4	36 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 113	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/69001427/15003176-5478-4664-47B-2473252605d		3e quart 17e siècle	Hypothèse de pisé à vérifier. L'immeuble présente un étage surélevé et trois travées, maison en rez-de-chaussée sur cour.	
IA69001428	Immeuble à logements	Lyon 4	38 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 114	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 17e siècle	Immeuble présente deux étages et deux travées. La porte, l'allée et l'escalier sont communs avec le n° 40 Grande rue de la Croix-Rouss. L'allée est large et présente un palafond à solives apparentes. L'escalier est hors-mur. Deux corps de bâtiments en retour sur cour dont l'un, haut de deux étages, présente une déviation à colombage.	
IA69001429	Immeuble à logements	Lyon 4	40 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 116	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/69001429/175893535-3495-4652-3072-38026121288		3e quart 17e siècle	Une maison consistant en deux corps de logis est construite par Pierre Vondrière, dit Farget, entre 1668 et 1675, à l'emplacement actuel des n° 38 et 40 grande rue de la Croix-Rouss. A partir de 1791, les deux logis ont un propriétaire différent. Les matrices cadastrales, allant de 1828 à 1974, ne mentionnent pas de démolition, ni de transformation.	
IA69001430	Immeuble à logements	Lyon 4	42 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 117	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 17e siècle	Hypothèse de pisé à vérifier. L'immeuble présente deux étages et deux travées, deuxième corps de logis sur cour de deux étages et huit travées.	
IA69001435	Immeuble à logements	Lyon 4	44 grande rue de la Croix-Rouss	2013	Mauguin Marion ; Hallim-Dubois Nadine	1999 AS 118	2013	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/69001435/155885533-741-4178-313C-4008982678a		18e siècle	L'immeuble présente trois niveaux et trois travées. Un balcon est présent au premier étage de l'immeuble sur la largeur de deux travées. L'allée correspond à l'ancienne tribune et le passage est beaucoup plus étroit que sur la parcelle du XIXe siècle. Elle mène à une cour où sont situés des logements au rez-de-chaussée et au premier étage et un puits. La façade côté cour présente des pans de bois.	
IA69001431	Immeuble à logements	Lyon 4	46 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 119	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 17e siècle	Hypothèse de pisé à vérifier. L'immeuble présente deux étages et trois travées, maison d'un étage et deux travées sur cour.	
IA69001432	Immeuble à logements	Lyon 4	48 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 120	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 16e siècle	Maison avec jardin et vigne attestée en 1561, sur la partie sud elle est décrite comme une petite maison servant de corps de garde. Les matrices cadastrales, allant de 1828 à 1974, ne mentionnent pas de démolition ni de transformation pour ce corps de bâtiment. Le deuxième corps de bâtiment sur cour apparaît en 1867 sur le plan parcellaire de la ville de Lyon.	
IA69001433	Immeuble à logements	Lyon 4	52 grande rue de la Croix-Rouss	2014	Madjar Sandrine ; Hallim-Dubois Nadine	2012 AS 124	2014	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 16e siècle	Deux maisons distinctes sont attestées en 1561, sur la partie sud et sur la partie nord du terrain (Point). Elles sont réunies en une même propriété dès 1648. Les matrices cadastrales, allant de 1828 à 1974, ne mentionnent aucune démolition ni transformation pour ce corps de bâtiment.	

Données issues de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes

IAG0001436	Immeuble à logements	Lyons 4	54 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 125	2014	Madjar Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 16e siècle	Maison, jardin et vigne attenants en 1584 (Pointet). En 1758 la propriété à l'emplacement de sainte Elisabeth comprenait une cave, une cour, un bâtiment, une fontaine et un puits. Les deux corps de bâtiments sur cour ont certainement été construits pendant la première moitié du XVIIIe siècle.	Hypothèse de pisé à vérifier. L'immeuble présente deux étages et deux travées, deux petites courées et trois corps de bâtiment.	
IAG0001437	Immeuble à logements	Lyons 4	56 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 126	2014	Madjar Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 16e siècle	Joseph Pointet mentionne qu'au 16e siècle, les n° 56, 58 et 60 Grande rue de la Croix-Rousse formaient une seule propriété, occupée par une maison construite en 1559 et 1583 et une vigne. En 1675, le bâtiment est composé de trois corps de maisons consistant en plusieurs membres et pavillons, une cour, un puits et un jardin commun. La propriété semble se diviser entre trois propriétaires à la fin du 18e siècle. Au n° 56, aménagement d'un atelier de tissage avant 1825, travaux (surélévation ?) en 1881.	Hypothèse de pisé à vérifier. L'immeuble présente trois étages et trois travées, second bâtiment sur cour.	
IAG0001438	Immeuble à logements	Lyons 4	58 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 127	2014	Madjar Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 16e siècle	Joseph Pointet mentionne qu'au 16e siècle, les n° 56, 58 et 60 Grande rue de la Croix-Rousse formaient une seule propriété, occupée par une maison construite en 1559 et 1583 et une vigne. En 1675, le bâtiment est composé de trois corps de maisons consistant en plusieurs membres et pavillons, une cour, un puits et un jardin commun. La propriété semble se diviser entre trois propriétaires à la fin du 18e siècle. Au n° 58, aménagement d'un atelier de tissage avant 1825.	Hypothèse de pisé à vérifier. L'immeuble présente deux corps de bâtiments sur rue. Le bâtiment sur cour présente trois étages et deux travées et le bâtiment nord présente un étage et une travée.	
IAG0001439	Immeuble à logements	Lyons 4	60 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 128	2014	Madjar Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 16e siècle	Joseph Pointet mentionne qu'au 16e siècle, les n° 56, 58 et 60 Grande rue de la Croix-Rousse formaient une seule propriété, occupée par une maison construite en 1559 et 1583 et une vigne. En 1675, le bâtiment est composé de trois corps de maisons consistant en plusieurs membres et pavillons, une cour, un puits et un jardin commun. La propriété semble se diviser entre trois propriétaires à la fin du 18e siècle. Au n° 60, exhaussement d'un étage en 1831.	Hypothèse de pisé à vérifier. L'immeuble présente trois étages et deux travées, second corps de bâtiment sur cour de deux étages et deux travées.	
IAG0001440	Immeuble à logements	Lyons 4	62 grande rue de la Croix-Rousse	2012 AS 129	2014	Madjar Sandrine ; Halilim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		3e quart 16e siècle	Maison construite entre 1557 et 1584, avec un jardin et une vigne (Pointet). Les maîtres cozarzans, allant de 1628 à 1574, ne mentionnent pas de démolition ni de transformation du bâtiment durant cette période.	Résumption : construction en pisé et poutre de bois enduit. Cet immeuble d'angle s'élève sur un étage avec un étage de combis en terrat.	
IAG0001068	Edifice hospitalier : bâtiment V de l'hôpital de la Croix-Rousse	Lyons 4	93 grande rue de la Croix-Rousse	1999 AR 82 à 85, 100	2005	Ducourret Bernard	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6691/rf/153554503-3330-4446-304c-1ee0865d253		2e moitié 19e siècle	L'hôpital Saint-Joseph à la Croix-Rousse est construit entre 1850 et 1861 par l'architecte Hugues François Dubouison de Christol, architecte en chef des Hospices civils de Lyon. Par la suite un terrain est acheté pour édifier un bâtiment isolé destiné au service des varioleux, dont les travaux de construction s'achèvent en 1891-1892 (pavillon 157). Le petit bâtiment V en constituant probablement une annexe. Le bâtiment V est démolit en 2004 dans le cadre d'un grand projet de rationalisation du site établi par l'architecte parisien Christian de Portzamparc.	Le bâtiment V, en re-de-chaussée, est en pisé de terre enduit.	Détruit après inventaire
IAG0000556	Immeuble	Lyons 5	12 rue des Fouaies-de-Tiron	1999 AV 64	2000	Ducourret Bernard ; Belle Veronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6691/rf/23088063c-3f93-534c-832c-1558a12c6801		milieu 19e siècle	Immeuble de deux étages, façade principale en maçonnerie de moellons enduits, murs pignons en pisé enduit.	Détruit après inventaire	
IAG0004593	Ferme	Lyons 5	140 rue Pierre-Valdo	2012 BH 1 67	2012	Guillot Catherine ; Guigang Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours		19e siècle	Ferme en pisé, composée d'un logis, d'un ventil, d'une petite grange et d'une remise accolée. Deux corps de bâtiments formant un L.	Détruit après inventaire	
IAG0004558	Maison	Lyons 5	18, 18 bis montée du Gourgaillon	1999 AL 1 116, 117	2011	Guillot Catherine ; Guigang Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6691/rf/33355725-8654-4324-b29e-439c364e4c06		19e siècle	Les murs de la maison sont en pisé.	Détruit après inventaire	
IAG0001721	Mur de clôture	Lyons 5	6 place Saint-Isidore	2012 AR 01 144, 192-195, 67	2014	Belle Veronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6691/rf/2f292423-4484-4613-892a-4f179d6d0206		?	Ancien préau de grivoisiers ou Sainte-Genève, puis Hôtelolement de bienfaisance et monastère de Notre-Dame de charité du Refuge de Lyon ou Refuge Saint-Michel, actuellement maison diocésaine Saint-Isidore.	Mur de clôture le long de la montée des Grivoisiers ; pisé et galets imbedés.	
IAG0001070	Mur de clôture	Lyons 5	160 rue Pierre-Valdo		2014	Dalavenna Magali ; Gobillot Alice	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	étude en cours			Mur de clôture en pisé sur sous-bassement de pierre, la long de la rue Pierre-Valdo.		
IAG0000308	Mur de clôture	Lyons 7	5 rue Claude-Bonin	1999 AL 9	2003	Darabi Maryamick ; Guigang Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.rhonealpes.fr/6691/rf/0810514cc3c04c-4565-891c-8f249242d319			Immeuble récent construit après 1973.	Le mur de clôture moyen sud est construit en pisé et galets.	

Données issues de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes

IA69005130	Immeuble	Lyon 7	33 rue Claude-Boyer	1999 AL 5	2003	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine ; Grange Ornvalle	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20056901342NUCA	18e siècle	Maison et bâtiment rural attestés en 1825. Propriété acquise par la ville de Lyon en 1896 dans le cadre du projet d'ouverture de la rue aux bachelis. L'immeuble a quatre niveaux dont un étage de comble éclairé par de petites fenêtres carrées.	
IA69006455	Mur de clôture	Lyon 7	147 Grande rue de la Guillotière	1999 AE 70	2007	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20056901342NUCA	18e siècle	Vestige d'un ensemble de deux immeubles mitoyens édifiés entre 1825 et 1885. L'implémentation d'une maison avec cour attestée en 1825.	
IA69005116	Maison	Lyon 7	156 grande rue de la Guillotière ; 1 rue Tourville	1999 AK 27	2003	Chahbi Maryannick	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20056901342NUCA	18e siècle	Maison et cour attestées en 1825. Entre 1913 et 1925, la partie ouest de la maison est démolie pour l'alignement de la rue Tourville. Le mur pignon de cette partie, plus élevé, forme l'élévation ouest de la maison.	
IA69006442	Maison	Lyon 7	158 grande rue de la Guillotière	1999 AK 61	2007	Chahbi Maryannick	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20056901342NUCA	18e siècle	Maison avec cour occupant l'emplacement de la parcelle en 1825, en partie reconstruite, au moins à l'arrière du bâtiment.	
IA69005458	Immeuble	Lyon 7	192 grande rue de la Guillotière	1999 AL 41	2008	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20086900842NUCA	1er quart 19e siècle ; 4e quart 19e siècle	Maison et bâtiment rural attestés en 1824. En 1890, Jules Guil dit reconstruire la façade de l'immeuble, bâti en meulière et pisé sur deux étages. Travaux réalisés par l'entrepreneur F. Blanc, 266 rue Vendôme, sur les plans de l'architecte Carrière, rue François Dauphin (La Construction lyonnaise).	
IA69005440	Maison sur rue	Lyon 7	194 grande rue de la Guillotière	1999 AK 46	2008	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20086900850NUCA	18e siècle	Maison et bâtiment rural attestés dès 1824 ; la maison est agrandie en 1828 (matrices cadastriques).	
IA69005321	Immeuble sur rue	Lyon 7	25 rue Claude-Boyer	1999 AL 19	2008	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine ; Grange Ornvalle	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20086900850NUCA	18e siècle	Terrain bâti avant le plan cadastral de 1825. La maison est éhussée en 1894. En 1970, la destruction de l'immeuble au 27 rue Claude Boyer affaiblit le mur mitoyen en pisé qui est consolidé dans l'attente qu'une construction vienne le contrebuter de nouveau (AC. 1467 WP 017).	
IA69006959	Maison	Lyon 7	255 grande rue de la Guillotière ; 29 rue Pierre-Robin	1999 AL 41	2008	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20086900850NUCA	18e siècle	Maison dont le jardin original a été supprimé par le percement de l'actuelle rue Pierre-Robin. Élévation principale sur la grande rue de la Guillotière, comportant une re-de-chausée et un étage carré sur sous-sol ; comble percé de trois jours de forme carrés. Murs en pisé recouvert d'enduit avec chéne d'angle et jambé en pierre de taille.	
IA69005071	Maison	Lyon 7	28 rue Claude-Veyron	1999 BI 86-88	2003	Chahbi Maryannick ; Belle Veronique	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20036900511NUCA ; IVR82_20036900511NUCA	1er quart 19e siècle	Maison composée de deux corps de bâtiment alignés sur rue, en pan-de-bois et vestiges probables de pisé. Mur de clôture en pisé ouvert par un large portail, petites dépendances dans la cour.	Début après inventaire
IA69007237	Immeuble	Lyon 7	3 rue d'Aguesseau	2014 AB 60	2015	Nalavene Magali ; Guégan Catherine	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20156900968NUCA	18e siècle	Mur de clôture dans la cour en pisé.	
IA69007293	Bâtiment ancien sur cour	Lyon 7	30 rue de Marville	2014 AO 36	2015	Nalavene Magali ; Guégan Catherine	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20156900968NUCA	18e siècle	Mur sur cour ; pierre meulière enduite, pisé enduit ; essentilage de plaques ; pan de métal	
IA69005138	Immeuble sur rue	Lyon 7	31 rue Claude-Boyer	1999 AL 104-101	2008	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine ; Grange Ornvalle	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20056901342NUCA	18e siècle	Apparût sur le plan parcellaire de la ville de Lyon en 1912. En 1972, la destruction récente de l'immeuble mitoyen (n°29) a fragilisé le pignon nord en pisé. Ce dernier est alors consolidé et enduit.	
IA69005074	Château de chéne de la Motte	Lyon 7	37 rue du Repos	1999 BI 38	2003	Déran Lore	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20056901342NUCA ; IVR82_20056901342NUCA ; IVR82_20056901342NUCA	18e siècle	Château mentionné pour la première fois en 1476 (règles du Parlement de Grenoble). Acquis en 1530 par Hugues Dupuy, qui en vendit l'ensemble à la ville de Lyon en 1570. Le château est aujourd'hui un espace d'habitat qui domine le chéne de la Motte par son architecture, dans la ville qu'on peut la voir sur une gravure datée de 1556.	
IA69005327	Immeuble sur cour	Lyon 7	43-45 rue Claude-Boyer	1999 AL 29	2008	Chahbi Maryannick ; Guégan Catherine ; Grange Ornvalle	inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chronosabios.fr/6661/af77667676-996a-4836-b37f-117179d76661	IVR82_20056901342NUCA	18e siècle	En 1897, Emery propriétaire du n°41, rue de l'Horloge des Vieilles se plaint du risque de dégradation du mur pignon sud engendré par la destruction de l'immeuble mitoyen au 1 rue Béguin. Ce mur en pisé de terre est particulièrement fragile au niveau du plancher du 1er étage où étaient ancrés les solives et les pannes de l'ancienne construction mitoyenne. Il est finalement enduit.	

Données issues de l'inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes

IA69007258	Bâtiment annexe sur cour immeuble sur rue	Lyon 7	5 rue d'Agnessseau	2014 AB 01	2015	Dubois/Magal ; Guégan Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	Fluée en cours	IVR82_20066900124NUCA	4e quart 19e siècle	Bâtiment sur cour abossé aux remises du 10-11 place Raspail ; toit en appentis, un mur visible en moellons, un mur visible en pisé.	Détruit après inventaire
IA69005147	Immeuble sur rue	Lyon 7	7 rue Claude-Buyet	1999 AB 8	2002	Chabbi Maryannick ; Grange Genevieve ; Guégan Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_2006690124NUCA	1ère 17e-18e siècle	Maison avec cour atténuée en 1823.	Détruit après inventaire
IA69005093	Restes de porte ; immeuble	Lyon 7	86, 88 grande rue de la Guillotière	1999 AM 29	2002	Chabbi Maryannick ; Lacroix Laurent	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 867656918538	IVR82_20026904813NUCA	18e siècle	Immeuble composé de deux corps de bâtiment en L, avec ancien passage couvert à gauche dominant actés à une cour (aujourd'hui couvert) et aux anciennes écuries. L'immeuble est construit en pierre calcaire de Cozon, avec des vestiges de pisé dans le mur intérieurement avec les immeubles AM 27 et 28.	Détruit après inventaire
IA69005471	Suberges	Lyon 7	93 grande rue de la Guillotière		2006	Guégan Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20076900141NUCA	1er quart 17e siècle	Traverse de documentation, écuries et les vestiges d'un passage couvert. L'immeuble est construit en pisé et calcaire. Les parties structurales et portantes sont en pierre de Choin ; chaises des deux angles nord, grande porte des écuries et ouvertures sur la rue de la Guillotière.	Détruit
IA69006443	Immeuble à logements	Lyon 7	43 rue du Béguin	1999 AX 29 partie nord	2007	Chabbi Maryannick	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20086900417NUCA	4e quart 19e siècle	Ensemble de 2 bâtiments de logements ouvriers, longs d'une quarantaine de mètres, simples en profondeur, construits de chaque côté d'une traboule. Les bâtiments sont construits en pisé et recouvert de crépi, avec sous-bassement cimenté. Un escalier extérieur en pierre conduit à une courside développée le long du bâtiment. Le type distribue le bâtiment est par trois passerelles au dessus de la traboule.	Détruit après inventaire
IA69004119	Maison	Lyon 8	2 rue des Hérodiaux	1999 BF 51	2007	Guégan Catherine ; Belle Véronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20076900141NUCA	1ère 20e siècle	Maison d'un étage, murs en pisé apparent du fait de la disparition des enduits.	Détruit après inventaire
IA69004517	Maison	Lyon 8	19, 19 bis rue Cazeneuve	1999 BI 206	2011	Guégan Catherine ; Guégan Catherine	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20086900141NUCA	milieu 19e siècle	Maison individuelle avec jardin, d'un étage et étage de combles. Corniche en bois.	Détruit après inventaire
IA69004121	Eglise paroissiale Saint-Vincent-de-Paul 1	Lyon 8	2 rue du Presbytère		2007	Lahmann Perrick ; Chabbi Maryannick	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20086900141NUCA	3e quart 19e siècle	L'église était construite en pisé, sur un plan en croix latine à une nef détruit.	Détruit
IA69000058	Usine de construction électrique	Lyon 8	2, 6 impasse Barail ; impasse Berliet	2000 AB 12, 13	2001	Haillim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20076900141NUCA	1er quart 20e siècle	Le site se compose d'une série de bâtiments : une grande halle en pisé, des ateliers en rez-de-chaussée et pisé, construits en béton armé. Les murs extérieurs sont faits de briques et de briques d'origine de deux étages carrés se font face.	Détruit après inventaire
IA69004139	Nur de clôture	Lyon 8	71-73bis rue des Puits	1999 AY 144,145,146	2008	Belle Véronique	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20086900081NUCA ; IVR82_20086900082NUCA ; IVR82_20086900083NUCA ; IVR82_20086900084NUCA	1er quart 20e siècle	Ensemble de deux maisons, mur de clôture en galets et pisé enduit.	Détruit après inventaire
IA69001178	Entrepôt agricole	Lyon 8	98 rue Marquis-Berliet 2 rue de la Rozière	1999 BL 6	2007	Haillim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20076900518NUCA	1er quart 20e siècle	Le service vicinal comprenait un entrepôt, un magasin et un garage installé sur cette parcelle en 1910. Les entrepôts étaient traitement de cette période, mais le bâtiment en pisé visible antérieur (présence d'un premier horicoteur de 1899 à 1910).	Détruit après inventaire
IA69001379	Maisons de Coizeux	Lyon 9	11, 13, 15, 17 rue des Tanneurs ; place Valmy	1999 BL 42, 43, 44, 51	2014	Haillim-Dubois Nadine	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	http://patrimoine.chomabois.fr/6568/ http://saisie.bnc-2113-4775-866/ 86765629226	IVR82_20086900081NUCA ; IVR82_20086900082NUCA ; IVR82_20086900083NUCA ; IVR82_20086900084NUCA	4e quart 18e siècle	Il s'agit de 4 maisons en pisé de terre et en moellons enduits ensemble de 24 boutiques à un ou deux étages avec premier et deuxième en rez-de-chaussée s'étirant le long de la grande rue de Valmy. De ces maisons, il ne reste aujourd'hui que quelques unes, connues sous le nom de "Maisons Coizeux" et qui ont échappé à l'incendie de 1840. Il s'agit des maisons localisées au coin de la rue des Tanneurs, (ainsi qu'au 36 rue Marquet).	Détruit après inventaire
IA69007501	Immeuble à logements	Lyon 9	32 quai Jaffé	2013 BK 50	2013	Guégan Catherine ; Chierri Nicolas	Inventaire général du patrimoine culturel de la région Rhône-Alpes	Fluée en cours	IVR82_20076900518NUCA	milieu 19e siècle	Immeuble à logements avec dépendances accessibles par un passage cocher sous l'immeuble.	Détruit après inventaire

Données issues de l'inventaire général du patrimoine culturel de la région Auvergne-Rhône-Alpes

IA69000301	Lyons 2	Hôtel de voyageurs	3 rue Dugas-Montbel ; rue Claudius-Collonge	1998 AY 43	2001	Chaabi Maryemick ; Archer-Gaké Chantal	Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes	http://www.patrimoine.rhonealpes.fr/depasr/21854375-6010-11D6-BD11-761937304688	2e quart 19e siècle ; 3e quart 19e siècle	Maison construite par la ville de Lyon en 1831, à la suite de l'expropriation d'un ancien cabaret pour l'ouverture d'une rue nouvelle.	Maison d'un étage construite en pisé sur soubassement en maçonnerie. Elle comprend à l'origine deux pièces au rez-de-chaussée (cuisine et salle pour cabaret) et deux pièces au premier étage dont une à l'usage du cabaret.	Détail après inventaire
------------	---------	--------------------	---	------------	------	--	--	---	---	--	--	-------------------------

Inventaire réalisé par l'association Mémoires Corbasiennes sur la ville de Corbas (2005)

N° fiche inventaire 2005	Commune	adresse	Fonction	Propriétaire	Existe encore en 2016 ?	Remarque	Auteur de la fiche
MEMCORB1	Corbas	11 route de Lyon	Habitation privée	Ex-BOUCHARLAT			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB2	Corbas	45 route de Lyon	Habitation privée	Ex-DULAQUAIS			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB3	Corbas	68 route de Lyon	Habitation privée	MASSARD			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB4	Corbas	79 route de Lyon	Habitation privée	PELISSON (Ex-PERRIER)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB5	Corbas	81 route de Lyon	Habitation privée	Ex-VACHON			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB6	Corbas	83 route de Lyon	Habitation privée	Ex- FRIZON			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB7	Corbas	3 route de Feyzin	Habitation privée	COUTURIER			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB8	Corbas	7 route de Feyzin	Habitation privée	Ex-MEILLON			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB9	Corbas	8 route de Feyzin	Habitation privée	Ex-BALLY-GALAMAND			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB10	Corbas	9 route de Feyzin	Habitation privée	Ex-Antoine GEOFFRAY			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB11	Corbas	4 Impasse J. Rostand	Habitation privée	PEILLET Philibert			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB12	Corbas	1 Rue CENTRALE	Habitation privée	Ex-PELLET			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB13	Corbas	14 Rue CENTRALE	Habitation privée	RUGLIANO (Ex-SIBOULOTTE)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB14	Corbas	48 Rue CENTRALE	Habitation privée	Charles JOCTEUR			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB15	Corbas	49 Rue CENTRALE	Habitation privée	VANZAL (Ex-EPARVIER)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB16	Corbas	53 Rue CENTRALE	MAISON du PATRIMOINE	Ex-PIERREFEU/Joseph JOCTEUR			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB17	Corbas	55 Rue CENTRALE	Salons de COIFFURE	Ex TEYSSIER			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB18	Corbas	57 Rue CENTRALE	CLUB ECHECS (ancien café de la Blanche)	CLUB ECHECS (ancien café de la Blanche)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB19							Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB20	Corbas	58 Rue CENTRALE	Habitation privée	GARNIER (Ex-Bret-Morel)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB21	Corbas	61 Rue CENTRALE	Ancienne Cure	La CURE (en partie)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB22	Corbas	67 Rue CENTRALE	Boulangerie	BOULANGERIE			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB23	Corbas	80 Rue CENTRALE	Ag.Immobilière	Ex-ALLAN			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB24	Corbas	84 Rue CENTRALE	Service Municipal des Sports (ancienne Épicerie)	Service Municipal Sports (ex-Épicerie Bournay)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB25	Corbas	88 Rue CENTRALE	Police Municipale	Police Municipale (Ex-ROCHAT/CECCON)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.

Inventaire réalisé par Ch. Jocteur et S. Beaufrière (Association mémoires corbasiennes) sur la ville de Corbas en 2005

MEMCORB26	Corbas	92 Rue CENTRALE	Vélo Club	Vélo Club (Ex-ROMERO)		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB27	Corbas	94 Rue CENTRALE	Habitation privée	Henri PETIT		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB28	Corbas	96 Rue CENTRALE	Service Communication Municipale (Ancienne Mairie puis École des Filles)	Ville de corbas		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB29	Corbas	12 Avenue du 8 Mai 1945	Clinique vétérinaire	Vétérinaire CONESA (Ex--Edouard/Grégoire)		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB30	Corbas	16 Avenue du 8 Mai 1945	Habitation privée	Emile PEILLET		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB31	Corbas	38 Avenue du 8 Mai 1945	Habitation privée	Cath. MORINON/Adeline MORINON / Hangar Boissiera		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB32	Corbas	50 Avenue du 8 Mai 1945	Habitation privée	BONNET (Ex Gaubert/Charroux)		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB33	Corbas	64-66 Avenue du 8 Mai 1945	Habitation privée	BOULLU /PAYET-BERNOUD		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB34	Corbas	88 Avenue du 8 Mai 1945	Habitation privée	Victor MERCIER		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB35						Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB36	Corbas	8 Route de St SYMPHORIEN d'OZON	Habitation privée	VIVIER(Ex-Jeanne ROBIN) / MICHON		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB37	Corbas	22 Route de St SYMPHORIEN d'OZON	Ferme / Habitation privée	Ferme COUZON (Ex-DARCIEUX)		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB38						Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB39	Corbas	31 Route de St SYMPHORIEN d'OZON	Habitation privée	GAGET / MARTIN (en partie en pisé)		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB40	Saint-Symphorien d'Ozon	3370 Route de Corbas	Ferme / Habitation privée	Jean BUTIN / Ex-PAGAN		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB41	Corbas	60 chemin des Romanettes	Ferme / Habitation privée	MARIN (Ex-PIOT/chemin des Alouettes)	indiqué Chemin des Alouettes. Mais existe une ferme Marchetto Marin au 60 chemin des romanettes à Corbas. A vérifier	Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
?	Corbas	Chemin des terreaux	Habitation privée	Guigue (ex Guivier Quillet)	Supprimé dans inventaire 2016. Correspond à la maison à l'entrée de la rue détruite récemment ?	Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB42						Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB43						Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB44	Corbas	10 Rue du CHAMP BLANC	Habitation privée	FRAYSSE (Ex-Eininger)		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB45	Corbas	40 Rue du CHAMP BLANC	Habitation privée	NUGUES		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB46	Corbas	41 route de Saint Priest	Garage automobile	Garage Ford (Ex-BUTIN/couturier)	Référencé Rue du CHAMP BLANC dans inventaire	Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB47	Corbas	1 Rue des ROSES	Habitation privée	GINET		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB48	Corbas	3 Rue des ROSES	Habitation privée	Alexandre QUILLET		Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.

Inventaire réalisé par Ch. Jocteur et S. Beaufrière (Association mémoires corbasiennes) sur la ville de Corbas en 2005

MEMCORB49	Corbas	1 Rue de l'AVIATION	Habitation privée	BOUVIER (Jomard locataire)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB50	Corbas	2 Rue de l'AVIATION	Habitation privée	DIGONNET (Ex-PETIT)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB51	Corbas	14 Rue de l'AVIATION	Habitation privée	Michel BONNET			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB52							Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB53	Corbas	28 Rue de l'AVIATION	Habitation privée	Ex-Marcel BALLY			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB54	Corbas	30 Rue de l'AVIATION	Habitation privée	Louise BALLY			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB55							Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB56	Corbas	53 Rue de l'AVIATION	Habitation privée	Francis BELLET			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB57	Corbas	60 Rue de l'AVIATION	Habitation privée	Marcel NESMES (Ex-Jean Marie BALLY / Francis BALLY)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB58	Corbas	33 Chemin des BRUYERES	Habitation privée	Jean-Marie DURAND (Pitiot)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB59	Clions	Chemin de Feyzin	Ferme / Habitation privée	Ferme PEILLET (sur Mions)	Détruit récemment	Localisé Chemin des BRUYERES dans inventaire, à vérifier	Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB60	Corbas	Chemin du VELIN	Ferme / Habitation privée	A. NESMES			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB61	Corbas	6 route de GRANGE BLANCHE	Habitation privée	Pelisson (Ex-GEOFFRAY)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB62	Corbas	8 route de GRANGE BLANCHE	Habitation privée	Louis ROCHE			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB63	Corbas	28 route de GRANGE BLANCHE	Habitation privée	Albert GABRIEL (Ex-MAGNARD)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB64	Corbas	82 route de GRANGE BLANCHE	Habitation privée	Jean Joseph BERLAND			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB65	Corbas	8 Rue de l'AGRICULTURE	Habitation privée	Pierre BEAUFREIRE (Ex-Marius BEAUFREIRE)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB66	Corbas	20 Rue de l'AGRICULTURE	Habitation privée	Maurice BOYER			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB67	Corbas	28 Rue de l'AGRICULTURE	Habitation privée	André / Josette BUTIN			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB68	Corbas	29 Rue de l'AGRICULTURE	Habitation privée	MORENO (Ex-PAYET/MASSARD)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB69	Corbas	47 Rue de l'AGRICULTURE	Habitation privée	VARICHON			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB70	Corbas	63 Rue de l'AGRICULTURE	Habitation privée	Ex-CHARREYRON			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB71	Corbas	20-22 Route de SAINT-PRIEST	Habitation privée	Jean JOCTEUR			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB72	Corbas	30 Route de SAINT-PRIEST	Habitation privée	Milou ROCHE			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB73	Corbas	50 Route de SAINT-PRIEST	Centre technique	(Ex-BALLY)			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB74	Corbas	53 Route de SAINT-PRIEST	Habitation privée	PERROLO			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB75	Corbas	55 Route de SAINT-PRIEST	Habitation privée	/ Antoine BALLY			Ch. Jocteur & S. Beaufrière (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.

Inventaire réalisé par Ch. Jocteur et S. Beaufrère (Association mémoires corbasiennes) sur la ville de Corbas en 2005

MEMCORB76	Corbas	64 Route de SAINT-PRIEST	Ferme / Habitation privée	Ferme RIVOIRE			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB77	Corbas	78 Route de SAINT-PRIEST	Habitation privée	GROLEAT			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB78							Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB79	Corbas	84 Route de SAINT-PRIEST	Habitation privée	POZZI			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB80							Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
?	Corbas	Chemin de CHAMBARRAS	Ancien Café COMBET			Batiment à l'angle avec la rue F Chopin ? A vérifier	Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB81							Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB82	Corbas	44 Chemin des VIGNES	Habitation privée	Ex-DREVON			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.
MEMCORB83	Corbas	80 Avenue des TAILLIS	Habitation privée	Lucien BONNET (Ex-PIOLAT / PAYET-BERNOUD)			Ch. Jocteur & S. Beaufrère (Association Mémoires Corbasiennes, 2005). Mis à jour en 2016.

Inventaire réalisé par D. Alex (2012)

Inventaire réalisé par Dorothée Alex (2012)

N° de fiche	Commune	N° et nom de voie	Complément adresse	Type de bâtiment	Nombre d'étages	Datation et données historiques	Description du bâtiment	Etat sanitaire	Date de l'observation	Etat en 2016	Auteur de la notice	Remarques
ALEX001	LYON 5	36 avenue Bathélemy Buyer		maison individuelle	1		pisé visible sur gouttereau sur rue	bon état apparent	2015	actuellement en cours de ravalement	Dorothée Alex	
ALEX002	LYON 5	33 rue Commandant Charcot		maison individuelle	1		isolé à l'angle de rue de l'Oiseau Blanc. Maçonneries de pisé enduites (ciment?) : en 2013, ravalement faç avec apposition d'un grillage pour tenir l'enduit.	bon état apparent	2013	bon	Dorothée Alex	Erreur d'adressage : 33 et non 35
ALEX003	LYON 5	8 rue de Trion		maison individuelle	3	Mur pignon présent au 1 ^{er} Ges (accolé à l'ancienne porte de St-Just)	Maison située en terrasse au-dessus de la rue (mur de soutènement de 3m env.). Présence de caves. Pisé présent sur pignon aveugle Est, probablement aussi sur l'habitation mitoyenne	bon état apparent	2012	bon	Dorothée Alex	
ALEX004	LYON 5	2 rue des Maccabées	14 rue de Trion	immeuble d'habitation	2	Hôtel des Maccabées, construit par Cointereaux (ancien commerce de draps et auberge) : décrit par Cointereaux p. 195 de sa Xe Conférence, Paris, 1808-1809	Description de F. Cointereaux : "Il s'agissait de créer un établissement pour une vente de draps et en même temps pour une auberge sur deux routes, hors de la porte de Saint-Just. Le plan fait, il [Cointereaux] bâti en pisé et y adapta néanmoins un balcon avec console au-dessous du balcon, dans le pan coupé partageant les deux rues fut inscrit Hôtel des Maccabées. Le bâtiment existe et fait honneur au quartier".	bon état apparent	2012	bon	Dorothée Alex	
ALEX005	LYON 5	186 Montée de Choulans	73 rue de Trion	immeuble d'habitation	2	Pisé visible sur photo d'Anne-Sophie Cléménçon (1981-83)	pisé présent sur le pignon Ouest	bon état apparent	2012	bon	Dorothée Alex	
ALEX006	LYON 5	16 rue Benoist Mary		immeuble d'habitation	2		Maçonnerie en pierre sur gouttereau, pisé visible sur pignon ouest (rue des 4 Colonnes)		2012	façade ravalée (pisé plus visible)	Dorothée Alex	
ALEX007	LYON 5	1 rue Applan	8 rue des Fossés de Trion	maison individuelle?	2	Abandonnée depuis plusieurs années mais sûrement ancienne (au moins 50 ans)	Habitation isolée. Maçonnerie mixte moellons-pisé (sur pignons). Traces d'enduit avec décor peint (frise?) ocre rouge et jaune		2012	DEMOLIE EN 2014	Dorothée Alex	

Inventaire réalisé par Dorothée Alex (2012)

ALEX008	LYON 5	17 rue François Genin		maison individuelle 2 + combles		maison de maître ouverte sur jardin donnant sur les rues Genin et A. Pont, avec tourelle d'escalier en vis, décor de chaînes d'angle et d'encadrement de baies; maçonnerie mixte de mâchefer (r+1) et pisé (2e ét et combles)	pisé et mâchefer visibles sur la façade sur rue	2012		Dorothée Alex	
ALEX009	LYON 5	3 Avenue Barthélémy Buyer	cœur d'îlot	ensemble de maisons individuelles et de garages	1	maisons à maçonnerie mixte, pisé - mâchefer - briques. Pisé sur murs des garages	enduit ciment et parpaings béton en 2012, mais aujourd'hui ravalement façade donc état des maçonneries inconnu	2012	façades ravalées	Dorothée Alex	
ALEX010	LYON 5	7 rue des Pommierères		immeuble d'habitation	2	pisé visible sur pignon		2012	bon état apparent	Dorothée Alex	
ALEX011	LYON 5	44 rue de la Favorite		mur de clôture							
ALEX012	LYON 5	23 rue de la Favorite		maison individuelle 2+ combles		"maison de maître" avec tour d'escalier en vis extérieur, identifiée comme étant en pisé		2012	enduit ciment	Dorothée Alex	Confusion avec le n° 21 ?
ALEX013	LYON 5	13 avenue du Point du Jour		maisons individuelles	1	Ensemble à r+1 isolé. Décor peint (chaînes en encadrements baies ocre jaune, faç ocre rouge). pisé visible sur gouttereaux	Dégradé : enduit ciment; sera démolir prochainement (transformé en bureau de vente pour construction imm de logements)	2012		Dorothée Alex	
ALEX014	LYON 5	2 impasse du fort Saint-Irénée		maison individuelle 1		pisé sur pignon aveugle Nord (probablement aussi sur le reste des maçonneries et refends intérieurs)	bon (restauré récemment avec enduit à la chaux)	2012	bon	Dorothée Alex	Adresse à vérifier : impasse d

Inventaire réalisé par Dorothée Alex (2012)

ALEX015	LYON 9	2 rue du Bourbonnais	maison individuelle 1 + combles	probablement le seul vestige de l'ensemble nommé "maisons Cointereaux", comprenant 24 boutiques et logements de soyeux construits par Cointereaux en 1785.	typologie correspondant aux maisons Cointereaux (pignon sur la place, peu large, à une travée de baies à r+1 + combles)	abandonné	2012	DEMOLIE EN 2014	Dorothée Alex	
ALEX016	LYON 9	108 rue Marietton	murs de clôture et réfid (ancien mur mitoyen)	ancien immeuble à r+3 relevé par AS Cléménçon en 1981-83 avec faç sur rue en pierre et faç arrière en pisé	Démoli mais mur mitoyen et de réfid toujours visible en 2012		2012	?	Dorothée Alex	Emplacement à vérifier
ALEX017	LYON 9	34 rue Marietton	immeuble d'habitation				2012		Dorothée Alex	Qu'est ce qui est en pisé ?
ALEX018	LYON 9	56 rue Marietton	immeuble d'habitation	3	pisé visible sur le pignon Nord (aujourd'hui recouvert d'une fresque de Margerin)	bon	2012	bon	Dorothée Alex	
ALEX019	LYON 4	34 Grande rue de la Croix-Rousse	immeuble d'habitation	2	imm à 3 travées et gouttereau sur rue; pisé visible sur mur gouttereau	pisé visible derrière la descente EP (fuites)	2012	faç ravalée	Dorothée Alex	
ALEX020	LYON 4	38 - 40 Grande rue de la Croix-Rousse	immeuble d'habitation	3	photographié par AS Cléménçon en 1981-83 : imm en pisé avec galerie en bois sur cour arrière	bon : réenduite	2012	?	Dorothée Alex	
ALEX021	LYON 4	66 Grande rue de la Croix-Rousse	immeuble d'habitation	3	photographié par AS Cléménçon en 1981-83; identifié comme ancienne auberge du 17es. Mur pisé sur la façade sur cour	bon : réenduit	2012	?	Dorothée Alex	
ALEX022	LYON 4	74 Grande rue de la Croix-Rousse	maison individuelle 1		relevé par AS Cléménçon en 1981-83 avec 1er étage en pisé	habitation peu transformée depuis 1891 (pisé toujours en place)	2012	?	Dorothée Alex	

Inventaire réalisé par Dorothée Alex (2012)

ALEX023	LYON 4	80 Grande rue de la Croix-Rousse		immeuble d'habitation	2	relevé par AS Cléménçon en 1981-83 comme étant en pisé			1981	DEMOLI ET REMPLACÉ PAR IMMEUBLE R+4	Dorothée Alex	
ALEX024	LYON 4	84 Grande rue de la Croix-Rousse		immeuble d'habitation	2	relevé par AS Cléménçon en 1981-83; matériaux mixtes pisé et bois	constructions de hauteurs variées en r+2, distribuées par une cour centrale. Pisé probablement toujours présent	bon	1981-2012	?	Dorothée Alex	
ALEX025	LYON 4	81 Grande rue de la Croix-Rousse		immeuble d'habitation	2?	relevé par AS Cléménçon en 1981-83 : bâtiment de fond de cour avec façade sur cour en pisé		pisé visible donc absence d'enduit	1981	?	Dorothée Alex	
ALEX026	TASSIN	53 rue de la République		immeuble d'habitation	3					DEMOLI	Dorothée Alex	
ALEX027	TASSIN	18 avenue de la République		maison individuelle	2		pisé visible sur le pignon Est	pisé visible donc absence d'enduit	2012	bon	Dorothée Alex	
ALEX028	TASSIN	27 avenue de la République		maison individuelle	1		maisons sur cœur d'îlot en matériaux mixte mâchefer et pisé	pisé visible donc absence d'enduit	2012	?	Dorothée Alex	
ALEX029	TASSIN	30 avenue de la République	81 avenue Victor Hugo	maison individuelle	2	photographié en 1981 par AS Cléménçon	construction en cœur d'îlot en pisé	pisé visible donc absence d'enduit	2012	?	Dorothée Alex	
ALEX030	TASSIN	place Vauboin	Ensemble	maisons individuelles et immeubles d'habitation	2		constructions à r+2 avec gouttereaux sur rue, identifiées comme étant en mâchefer. Immeuble à l'angle Av Ch de Gaulle et république avec faç sur la place en pisé	bon	2012	bon	Dorothée Alex	
ALEX031	TASSIN	4 montée de Verdun		mur de clôture				maison attenant disparue	2012		Dorothée Alex	
ALEX032	TASSIN	3 avenue Joannes Hubert		maison individuelle	1		construction en pisé; immeuble sur cour avec faç aveugle en mâchefer		2012	moyen à bon	Dorothée Alex	
ALEX033	TASSIN	52 avenue Victor Hugo		maison individuelle	2		maison en fond de l'impasse en pisé (visible sur pignon)		2012		Dorothée Alex	Localisation à préciser
ALEX034	TASSIN	60 avenue Victor Hugo		maison individuelle	1 + combles	photographié en 1981 par AS Cléménçon	constructions en pisé sur rue et sur cour	pisé enduit	2012		Dorothée Alex	

Inventaire réalisé par Dorothée Alex (2012)

ALEX035	TASSIN	81 avenue Victor Hugo				2	immeuble d'habitation			façade sur rue identifiée comme étant en pisé	pisé visible par endroits donc absence d'enduit	2012		Dorothée Alex	
ALEX036	TASSIN	2 chemin du Vieux Moulin				1	Ancienne tuilerie	ancienne tuilerie du 19es		soubassement en pierre et façade en pisé sur rue	pisé visible par endroits donc absence d'enduit	2012		Dorothée Alex	Vestiges encore existants ?
ALEX037	TASSIN	10 - 12 chemin du Vieux Moulin				3	immeuble d'habitation			façades sur rue en pisé	pisé visible par endroits et enduit ciment	2012		Dorothée Alex	
ALEX038	TASSIN	53 avenue de la République				3	immeuble d'habitation			façade ouest identifiée comme étant en pisé		2012	DEMOLI	Dorothée Alex	Doublement avec Alex026
ALEX039	TASSIN	57 avenue de la République				2	immeuble d'habitation			pignon sur rue en pisé		2012	DEMOLI	Dorothée Alex	
ALEX040	TASSIN	95 avenue de la République				2	maison individuelle			façade principale sur rue en pisé		2012		Dorothée Alex	
ALEX041	TASSIN	1 Place des trois Renards				2	maison individuelle			façade sur l'avenue F. Roosevelt en pisé		2012		Dorothée Alex	
ALEX042	SAINT-FOY-LES-LYON	10 rue Claude Jusseau					mur de clôture				dégradé (enduit ciment)	2012	dégradé (grillage et enduit ciment tombe par plaques)	Dorothée Alex	Erreur d'adressage : n° 10 au lieu de n° 18?

Recensement réalisé par E. Mille (2015)

Repérages réalisés par E. Mille (2015)

N° de fiche	Commune	Code postal	N° et nom de voie	Type de construction	Nombre de niveaux	Fonction	Durée et données historiques	Matériaux et techniques de gros œuvre	Description du pisé	Etat sanitaire de la couverture	Etat sanitaire du gros œuvre	Etat sanitaire des revêtements de façades	Travaux récents ou futurs (description et dates)	Auteur de la fiche	Derrière modif.	Sources
EM001	Abigny sur Saône	69150	15 rue Villvert	Immeuble mitoyen	R+3	Habitations		- Epaves Nord et Ouest de pisé en maçonnerie de pisé - Mur de refend avec immeuble voisin (sur) en maçonnerie de pierre et pisé de terre D'après un résident : - Esc-de-châssis et murs de pisé en maçonnerie de pisé - Niveau supérieurs des épaves en pisé de terre	Couleurocre soutenu. Peu de gros grains	Non constaté	Pis de décolorer visible	Mauvais état, nombreux décollements	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM002	Culire et Culre	69100	Allée JM Philly	Maison	R+2	Habitations		Esc-de-châssis et murs de pisé en maçonnerie de pisé - Niveau supérieurs des épaves en pisé de terre	Non constaté	Non constaté	Non constaté	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		Informations manquantes par un habitant sur les véritables
EM003	Culire et Culre	69100	44 avenue Saugier	Maison	R+2	Habitations	XIXe et XXe ?	Mauvais état, anse partiellement décolorée, mauvaise végétation	Non constaté	Non constaté	Non constaté	Etat de façade localement défectueux	Façon pisé de restauration	Emmanuel Mille	19/10/2015	Informations manquantes par Pascal Sapat
EM004	Culire et Culre	69100	44 avenue Saugier	Mur de clôture	R+0	Clôture de propriété	XIXe ?	Subassement en pisé de terre (soubassement de terre. Recul d'angle en pisé en pisé de ciment)	Couleur bruneocre soutenu, nombreux cailloux	Pis de décolorer constaté	Pis humide, décollements et nombreux cailloux. Pis de ciment. Pis localement creusé en pisé bas	Enduit ciment dilagrueux lacunaire, nombreuses reprises.	Façon projet de restauration?	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM005	Culire et Culre	69100	5 montée de la Rocquette	Mur de clôture	R+0	Clôture de propriété		Subassement en pierre et pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment	Couleur bruneocre soutenu.	Mauvais état, anse partiellement décolorée, mauvaise végétation	Pis en très mauvais état : pathologie végétation importante. Une partie du mur s'est effondrée et a été "protégée" par une banche en plastique.	Taches d'humidité sur les enduits ciments	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM006	Culire et Culre	69100	1 montée de la Rocquette	Immeubles mitoyens	R+1 et R+2	Ancienne abbaye reconstruite en logements	XIXe ?	Façade sur en maçonnerie de pierre (soubassement) en pisé de terre couverts d'un pisé de terre. Mauvais état des travaux	Couleurocre soutenu, nombreux gros grains (galets, murs grossiers)	Bon état (écemment restauré)	Bon état (écemment restauré). Bais de recouvrement en pisé de terre (encadrements en béton armé)	Bon état (écemment restauré) (2014-2015)	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM007	Culire et Culre	69100	36 Montée de l'Église	Mur de clôture	R+0	Clôture de propriété		Subassement en pierre et pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment	Couleur claire, stable, grains fins	Pis de décolorer constaté	Pis de décolorer visible	Enduit ciment épaïs localement décoloré	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM008	Culire et Culre	69100	43 rue Coste	Immeuble mitoyen	R+4	Habitations		Pisé constaté en mur de pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment. Pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment. Pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment. Pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment.	Couleur claire, trable, grains fins, nombreux gros cailloux	Non constaté	Non constaté	Mauvais état : chute brutale de la partie supérieure du pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment pendant l'Hiv 2015.	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM009	Culire et Culre	69100	31 rue Coste	Maison de fond de cour	R+1	Habitations		Pisé constaté en mur de pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment. Pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment.	Couleur bruneocre soutenu.	Non constaté	Non constaté	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM010	Culire et Culre	69100	36 rue Coste	Vestige de maison ou garage?	R+0	Abandon?		Pisé constaté en mur de pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment. Pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment.	Pis de couleur brune, nombreux cailloux	Non constaté	Non constaté	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM011	Culire et Culre	69100	58 rue Coste	Mur de clôture	R+0	Clôture de propriété		Subassement en pierre et pisé de terre couverts d'un épaïs enduit de ciment	Couleur bruneocre soutenu.	Pis de décolorer constaté	Pis humide	Mauvais état	Réfection à l'identique de la portion d'enduit ciment tombée (printemps 2015)	Emmanuel Mille	19/10/2015	

Repérages réalisés par E. Mille (2015)

EM012	Coluire et Cuire	69300	11 rue de la Cuire de Cuire	Mur de clôture	R-0	Clôture de propriété	- XVIIIe ? - La construction est visible sur l'Atlas Lamyer de 1759	Soubassement en pierre et pilé de terre couverts d'un épais enduit de ciment	Couleur rôtie, pilé rôtie, nombreux gros calibres	Couvertures du mur renvoie de végétation	Mauvais état. Pisé humide, couvert de végétation en partie haute et enfermé dans un enduit très épais (jusqu'à 12 cm !)	Mauvais état : chutes sur plusieurs mètres. Bâches d'un enduit très épais au ciment (plus de 12 cm !) pendant l'été 2015.	Refaction de l'enduit à l'été 2015. Réfection (peinture) à l'automne 2015	Emmanuel Mille	19/10/2015	- Atlas de la terre et seigneurie de la Croix-Rouge, dit Atlas Lamyer, A.M.L. 00255
EM013	Coluire et Cuire	69300	19 rue de Torbière	Maison	R-2	Habitations	- Une propriété appartenant au Seigneur de la Roquette figure à son emplacement au XVIIIe (Atlas Lamyer de 1759, A.M.L. 00255). Lors du legs de la propriété appelée "Maison Herpin" est le habitat de vicentins affranchés (Martin Bazou, Histoire de Coluire et Cuire, p48)	Pisé de terre sur des vestiges côté Nord-Est identifié d'après photos avant travaux	Non constaté	Non constaté	Non constaté	Non constaté	Non constaté	Emmanuel Mille	19/10/2015	- Atlas de la terre et seigneurie de la Croix-Rouge, dit Atlas Lamyer, A.M.L. 00255 - Plan de cadastre de Coluire et Cuire, 1828, A.M.L. 39375
EM014	Coluire et Cuire	69300	26 rue de Margolles	Maison	R-2	Habitations	- Le bâtiment actuel est identifiable sur le plan de cadastre de 1828 (A.M.L. 39375 section E)	Présence de pilé de terre confirmée par un représentant du propriétaire	Non constaté	Mauvais état (nombreuses bâches pour contenir les tuiles)	Pas de désordre constaté	Etat moyen	Travaux de réhabilitation complète prévus : travail des murs seraient conservés, nombreuses ouvertures créées, surélévation d'un étage prévue en béton, PC déposé et accepté. Intervention prévue en 2016 d'après le promoteur	Emmanuel Mille	19/10/2015	- Atlas de la terre et seigneurie de la Croix-Rouge, dit Atlas Lamyer, A.M.L. 00255
EM015	Coluire et Cuire	69300	19 rue de Margolles (mur donnant sur l'impasse)	Mur de clôture	R-0	Clôture de propriété		Soubassement en pierre et pilé de terre couverts d'un épais enduit de ciment	Couleur beige clair, faibles, gris fins, nombreux gros calibres	Pas de désordre constaté	Pas de désordre constaté	Etat moyen : chutes de fragments d'enduits	Travaux effectués en décembre 2015, peaufinage de l'enduit ciment, fixation d'un grillage (en vue d'une projection d'enduit ciment). Surface du pilé piqué très irrégulière, creux localement de plus de 20 cm derrière le grillage	Emmanuel Mille	09/12/2015	
EM016	Coluire et Cuire	69300	17 rue royet	Maison	R-1	Habitations		Façades sur rue et sur cour recouvertes d'un épais enduit de ciment	Couleur ivoire soutenu. Nombreux calibres	Non constaté	Pas de désordre constaté	Déclassements importants de l'enduit en source de désordre à identifier.	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM017	Coluire et Cuire	69300	19 rue royet	Maison	R-2	Habitations		Façades sur rue et sur cour recouvertes d'un épais enduit de ciment	Couleur ivoire soutenu. Nombreux calibres	Non constaté	Pas de désordre constaté	Déclassements à l'égard de bâtiments. Source de désordre à identifier.	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM018	Givors	69700	53 rue Ligonnet	Immeuble anciennement mi-zyen	R-3	Commerces et habitations		Façade sur rue en pisé de maçonnerie	Couleur brun clair, faibles, gris fins	Non constaté	Pas de désordre constaté. Mur pignon nord conforté. Prévoir un épiement par un épiement	Mur pignon sud : enduit en mauvais état, végétation.	Immeubles adjacents au nord détruits en 2011	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM019	Lyon	69001	16 rue Imbert Colomes	Immeuble	R-4	Habitations		Pisé supérieur de la façade sur cour identifié en pisé lors de travaux par une voisine	Non constaté par l'auteur	Non constaté	Pas de désordre constaté.	Travaux effectués en 2015.	Emmanuel Mille	19/10/2015	Informations transmises par une voisine	

Repérages réalisés par E. Mille (2015)

EM020	non	69003	234 avenue Felix Faure	Entrepot	R+1 (mezzanine ajoutée)	Objets de propriété et atelier	Élévations sud et Est (sur mitoyens en pisé de terre blévaux Ouest et Nord en biseau grossier et maculé)	Couleur ocre soutenu. Nombreux cailloux	Mauvais : traces et affaiblissement de la charpente	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Décolorations d'enduits	Projet de transformation en appartements par un promoteur en cours (PC déposé en juillet 2015)	Emmanuel Mille	19/10/2015	
EM021	non	69003	131 rue de Dauphiné	immeuble	R+2	Commerce et habitations	Épave sur rue au moins partiellement en pisé de terre. Mur de refend Ouest et Nord identifiés (cachés par des enduits)	Couleur ocre soutenu. Nombreux cailloux	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Enduits ciment décollés sous l'effet du gonflement du pisé humide	L'ensemble paraît peu entretenu et partiellement à l'abandon.	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM022	non	69003	3 rue Miral	immeuble	R+3	Commerce et habitations	Facès sud (pignon) en pisé de terre. Matériaux de gros oeuvre des autres façades non identifiés (cachés par des enduits)	Couleur ocre soutenu. Nombreux cailloux	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Enduits localement arrachés (lastiques envisagés?) bon état	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM023	non	69004	34 Grande rue de la Croix Rousse	Maison	R+2	Commerces et habitations	Épave sur rue au moins partiellement en pisé de terre	Couleur brun clair, sable, grains fins	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Enduit localement arraché (lastiques envisagés?) bon état	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM024	non	69004	67 Grande rue de la Croix Rousse	immeuble	R+3	Commerce et habitations	Épave sur rue au moins partiellement en pisé de terre	Couleur brune ocre soutenu.	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Pis identifié bon de la réflexion de la couverture du commerce (2015)	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM025	non	69004	87 Grande rue de la Croix Rousse	Mur de clôture et garage	R+0	Objets de propriété et garage	Mauvaise pierre et pisé de terre	Couleur beige clair, sable, grains fins	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Enduits décollés	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM026	non	69004	28 rue de Loire	Maison	R+2	Habitations	Facès sur rue au moins partiellement en pisé de terre	Couleur ocre soutenu. Nombreux gros grains (galets, sable grossier)	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Chute d'enduit à l'angle sud-est mis en place au pied du bâtiment (chutes de fragments d'enduits) en octobre 2015. Des travaux semblent prévus prochainement.	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM027	non	69004	31 rue de Loire	Mur de clôture Facade de bâtiment adossé	R+0	Objets de propriété local divers	Sous-sollement en pierre et pisé de terre couverts d'un épais enduit de ciment. Vestige d'un ancien portail (seul un des deux pénétrés en pierre de taille est conservé)	Couleur brune ocre soutenu.	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Non connus	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM028	non	69004	12 rue Jacquard	immeuble	R+3	Habitations	Épave sur rue enduite. Pisé de terre identifié dans le mur de refend Ouest du 2 ^e étage	Couleur ocre soutenu. Nombreux gros grains (galets, sable grossier)	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Pis identifié bon de travaux réalisés dans un appartement du 1 ^{er} étage	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM029	non	69004	rue Léchère Iry	Mur de clôture	R+0	Objets de propriété	Sous-sollement en pierre et pisé de terre couverts d'un épais enduit de ciment	Couleur brun clair, sable, grains fins	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Mauvais état. Pisé identifié bon de travaux réalisés dans un appartement du 2 ^e étage	Non connus	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM030	non	69004	9 rue Labrun	immeuble	R+5	Habitations	Épave sur rue enduite. Pisé de terre identifié dans le mur de refend et de façade Nord du 2 ^e étage	Couleur brun clair, sable, nombreux cailloux	Non constaté	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Non constaté	Pis identifié bon de travaux réalisés dans un appartement du 2 ^e étage	Emmanuel Mille	19/10/2015	Informations transmises par le propriétaire de l'appartement	
EM031	non	69009	Place H. Berthou (au nord de la mairie)	Mur de clôture et façade de bâtiment	R+0 et R+1	Objets de propriété et habitations	Pisé de terre apparent sur sous-sollement maçonné enduit. "Réparations" ponctuelles sur le pisé (reprise au ciment, grillage)	Couleur brun clair, sable, nombreux cailloux	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	Sans objet	Non connus	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		
EM032	non	69009	15 rue F. Fabrigues	Mur de clôture	R+0	Objets de propriété	Sous-sollement en pierre et pisé de terre couverts d'un épais enduit de ciment	Couleur ocre brune soutenu, sable	Pas de détordre constaté.	Pas de détordre constaté.	(câblage ponctuel de renfort en partie basse (soit à une ligne, soit à une ligne de poutres))	Non connus	Non connus	Emmanuel Mille	19/10/2015		

Repérages réalisés par E. Mille (2015)

EM033	Lyon	69009	7er Louis Bocquet	Mur de clôture	R+0	Clôture de propriété		Sous-bassement en terre et pied de terre couverts d'un liège enduit de ciment.	Couleur ocre brune soutene, friable.	Mauvais état : taches manquantes, végétation.	Mauvais état : taches manquantes, végétation.		19/10/2015	Emmanuel Mille	En cours de réflexion. Le mur est construit sur plusieurs propriétés (parcelles regroupées et lots de maisons parcellaires dans les années 1970).	Emmanuel Mille	
EM034	Villeurbanne	69100	7er Douairomont	Mur de clôture	R+0	Clôture de propriété		Mur en pierre, avec des parties en pisé de terre et en parpaings.	Couleur gris beige calat, très friable, nombreux cailloux et sable grossier.	Etat moyen : taches brunes, végétation.	Etat moyen : pisé très effrité.	Sans objet	19/10/2015	Emmanuel Mille	Non connus	Emmanuel Mille	
EM035	Villeurbanne	69100	51 rue F. de Pressensac	Mur de clôture, ancien mur de maison	R+0	Clôture de propriété		Mur en pisé de terre sur petit sous-bassement en maçonnerie de pierre, partiellement couverts d'anciennes enduits traditionnels.	Couleur gris beige calat, très friable, peu de gros grains.	Mauvais état : absence de couverture, végétation.	Mauvais état : pisé enduit et humide en partie basse (sous-bassement insuffisant)	Vestigés d'enduits intérieurs décollés en 2015 dans le cadre d'un projet de promotion immobilière	19/10/2015	Emmanuel Mille		Emmanuel Mille	
EM036	Villeurbanne	69100	56 rue F. de Pressensac	Maison	R+1	Habitation (ancien bâtiment rural)		1er étage de la façade. Ocre en pisé sur sous-bassement en pierre. Mur en pisé de terre et parpaings en ciment.	Couleur gris beige calat, très friable, peu de gros grains.	Non constaté	Pas de désordre constaté.	Produits anciens partiellement décollés	19/10/2015	Emmanuel Mille	Non connus	Emmanuel Mille	
EM037	Villeurbanne	69100	33 rue G. Riv	Maison	R+1	Maison		Mur pisé non bordé et en pisé sur sous-bassement maçonné, partiellement recouvert d'un enduit au D. de Fontenay?	Couleur ocre clair, quelques cailloux visibles	Non constaté	Pas de désordre constaté.	Enduits partiellement décollés	19/10/2015	Emmanuel Mille	Non connus	Emmanuel Mille	
EM038	Lyon	69007	23 rue d'Apertreau	Immeuble	R+4	Habitations		D'après un résident, présence de pisé de terre aux 2e et 3e étages.	Non constaté	Non constaté	Non constaté	Non constaté	19/10/2015	Emmanuel Mille	Non connus	Emmanuel Mille	
EM039	Lyon	69004	41 Grande rue de la Croix Rousse	Immeuble	R+3	Commerce et habitations		D'après une ancienne résidente, pisé sur rue en pisé.	Non constaté	Non constaté	Pas de désordre constaté.	Pas de désordre constaté.	19/10/2015	Emmanuel Mille	Immeuble adjoint au nord dernier recensement pour le recensement de la ville de Lyon en 2003. L'ancien pisé a subi des travaux de confortement d'urgence suite à un affaissement du pisé provoqué par une fuite.	Emmanuel Mille	
EM040	Lyon	69004	81 Grande rue de la Croix Rousse	Maison - Ancien bâtiment annexe ?	R+1	Habitation ?		Facile sur ocre principalement en pisé de terre, également briques, galets, maçonnerie de pierres et téréçottes modifiées en parpaings de ciment.	Couleur ocre brune soutene, friable, grains très fins (bois ?). Lits de chaux entre banchées.	Non constaté	Recettes modifications dégradatives en parpaing de ciment. Niveau de sol surélevé par une rampe d'accès au pied du bâtiment : absence de sous-bassement, pisé humide en mauvais état.	Sans objet (absence d'enduit)	Pas de désordre constaté.	19/10/2015	Emmanuel Mille	Informations transmises par un habitant, non vérifiées.	Emmanuel Mille
EM041	Lyon	69004	14 rue Hélon	Immeuble	R+2 Etages élevés	École St Denis ? Grands St Denis ?		Pis de terre et maçonnerie de pierre vieilles pontuellement (enduit lacunaire). En partie haute, pisé de terre sur lit de machefier.	2e étage : couleur ocre soutene, granules, nombreux cailloux.	Non constaté	Pas de désordre constaté.	Enduit ciment dégradé lacunaire.	09/12/2015	Emmanuel Mille	Non connus	Emmanuel Mille	
EM040	Lyon	69004	81 Grande rue de la Croix Rousse	Bâtiment annexe.	R+0	Bâtiment annexe de cité St Denis ?		Pis de terre localement voilé (enduit lacunaire)	Couleur ocre brune soutene, friable, grains très fins (bois ?). Lits de chaux entre banchées.	Non constaté	Pas de désordre constaté.	Enduit ciment dégradé lacunaire.	09/12/2015	Emmanuel Mille	Non connus	Emmanuel Mille	

Reperages réalisés par E. Mille (2015)

EM040	Lyon	69004	79 Grande rue de la Croix Rousse	Mur moyen de clôture R+0	Clôture de propriétés, mur de bâtiments annexes	XIXe ?	Pis de terre localement visible (enduit lacaunaire) sousassement de maçonnerie en pierre brute.	Couleur encore brune soutenus, grains très fins, tendres (trous formés par des insectes?) : boss ?	Non constaté	Nombreux trous dans le pisé (formés par des insectes?)	Partie ne pisé couverte d'un enduit ciment digrivoque lacaunaire	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM044	Lyon	69004	1 rue Pallaron	Immeuble carcé R+4. Etage élevés	Commencés et habitations	XIXe	Enduit aveugle mitoyenne côté Nord exposé. Mur en briques et terre cuite. Mur en briques et terre cuite en pisé de terre, au rez de chaussée et supérieure.	Non accessible (vu de loin uniquement)	Non constaté	Pisé humide au raccord avec la toiture sous effet du galeonnement de l'humidité apparent, pourrait être lié à l'absence de ponts thermiques importants	Enduit ciment découlé du pisé humide	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM045	Lyon	69004	24 place de la Croix Rousse	Maison mitoyenne R+2 (2x étage : galeries)	Commencés et habitations	XIXe ?	- Façade Ouest (sur placis) et Est enduits, malicieux non identifiés (pisé de terre?) - Façade Sud enduite, pisé de terre pontuellement identifiable	Couleur brun clair, nombreux cailloux	Non constaté	Pis de dévotère constaté	Enduit ciment épais localement lacaunaire	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM046	Lyon	69004	101 Grande Rue de la Croix Rousse	Mur de clôture (hôpital de la Croix Rousse) R+0	Clôture de propriété			Couleur brun clair, nombreux cailloux	Bon état (ricement restauré)	Pisé humide et craquelé en partie basse (soubassement insuffisant et proximité de l'arrosage automatisé)	Enduit ciment épais localement lacaunaire	La couverture en tuiles semble récente	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM047	Lyon	69001	33 rue du Bon Pasteur	Ancien mur de refend d'un bâtiment R+2	Ancien mur de refend d'un bâtiment, transformé en jardin	XIXe ?	Elevation en pisé de terre et pisé (enduit ciment lacaunaire)	Couleur brun clair, nombreux cailloux	Non constaté	Pis de dévotère constaté	Enduit ciment épais localement lacaunaire	Aménagement récent du jardin	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM048	Caluire et Cuire	69300	1 Bis Montée du belvédère	Maison mitoyenne R+1	Habitation	XIXe ?	Maison en pisé de machefier, mur moyens Est en pisé de terre	Non accessible (vu de loin uniquement)	Non constaté	Pis de dévotère constaté	Enduit ciment	Travaux de réaménagement et extension durant l'automne 2015	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM049	Caluire et Cuire	69300	5 Montée du belvédère	Immeuble d'habitation R+3 (3x étage : galeries)	Habitations		D'après un des copropriétaire, serait en pisé. Matériau de maçonnerie non identifiable (sachés derrière un enduit ciment)	Non constaté	Non constaté	Pis de dévotère constaté	Pis de dévotère constaté	Travaux récents de réhabilitation et réaménagement du dernier étage.	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM050	Caluire et Cuire	69300	3 rue de l'Orangerie	Immeuble d'habitation R+2	Habitations	XIXe ?	Matériau de la façade principale (sud) non constatés - Façade Nord (verrière) en pisé	Couleur encore brune soutenus, nombreux cailloux	Non constaté	Pis de dévotère constaté	Enduit ciment découlé sur une large surface du mur	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM051	Caluire et Cuire	69300	17 rue de l'Orangerie	Mur moyen de clôture R+0	Clôture de propriété	XIXe ?	Elevation en pisé de terre. Soubassement non visible depuis la rue. Couverture en tuiles canal	Non accessible (vu de loin uniquement). Couleur encore brune soutenus	Non constaté	Non constaté	Enduit ciment localement lacaunaire	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM052	Caluire et Cuire	69300	28 rue Pasteur	Halle R+0 (élevé)	Ancien entrepôt? atelier?	Debut XXe ?	- Façade Nord-ouest (048 ne) : Elevation en pisé de terre stabilisée au ciment ou à la chaux ? Soubassement en pisé de ciment - Façade Sud-est : Niveau surélevé en pisé de ciment ? Elevation supérieure en parpaings de banchier	Gris beige clair, friable, sable et nombreux cailloux	Non constaté	Disordres ponctuels (fruissements d'eau)	Enduit ciment localement lacaunaire	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015

Reperages réalisés par E. Mille (2015)

EM053	Caluire et Cuire	69300	Chemin du Pombou (axe au numéro 9)	Mur de clôture	R+0	Clôture de propriété	XVIe ou XVIIe siècles, inscrit MH depuis 2003	Élévation en pisé. Pis de subsaisonnement constaté (niveau de sol fibrosé?) Couverture en tuiles mécaniques.	Couleur ocre. Peu de cailloux ?	Bon état	Manvais état ? Pis de subsaisonnement, enduit ciment localement éclaté au contact avec le sol, lisoant percé au pied creusé par un rongeur.	Enduit ciment épais lisoant	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM054	Charly	69390	175 rue de l'Eglise	Maison des champs de la Malchior Philibert	R+2 (2x étage - galeries)	Ancienne maison de maître, commerces en rez-de-chaussée et de réceptions	XVIe ou XVIIe siècles, inscrit MH depuis 2003	Maison particulière construite en pisé de terre. Grande variété de matériaux de construction (pisé de terre, maçonnerie pierre, galets...). Dans la galerie du premier étage, les décors peints (sarcophages, médaillons).	Ocre clair, nombreux cailloux	Non constaté	Bon état	Enduits à la chaux en bon état	Travaux de réaménagements réalisés sous la direction de l'architecte Bruno Morel	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM055	Charly	69390	277 rue de l'Eglise	Ancienne ferme du domaine de Malchior Philibert	R+2	Ancien corps de ferme, récemment transformé en locaux associatifs et culturels	XVIe ou XVIIe siècles, inscrit MH depuis 2003	D'après l'architecte, grande variété de matériaux de construction (pisé de terre, maçonnerie pierre, galets...) dissimulés par des enduits intérieurs et extérieurs	Non constaté	Bon état, réaménagement restauré	Bon état, réaménagement restauré	Bon état, réaménagement restauré	Travaux de restauration et de réaménagement complets réalisés en 2015	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM056	Charly	69390	275 rue de l'Eglise	Salle de spectacles		Théâtre construit à l'emplacement de l'ancien grange de la ferme (traces de la démolition de Malchior Philibert		D'après l'architecte B. Morel, l'ancien grange fut le pisé de terre (traces de la démolition de son ancien état, le théâtre a été construit à son emplacement. La finition extérieure de la maçonnerie en béton banché évoque le pisé de terre.	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Destruction de la grange et construction ou rebâti en 2013-2014	Emmanuel Mille	09/12/2015	
EM057	Charly	69390	277 rue de l'Eglise	Mur de clôture	R+0	Clôture du domaine de Malchior Philibert	XVIIIe ou XIXe siècles ?	Pisé localement fragilisé par l'humidité, la chaux très localisée. Gâlé enduit, à l'angle sud-ouest, enduits créments (galets, insuffisants, végétation monument historique.	Couleur brune, nombreux cailloux	Pour les parties vives, semble globalement en bon état.	Pisé localement fragilisé par l'humidité, la chaux très localisée. Gâlé enduit, à l'angle sud-ouest, enduits créments (galets, insuffisants, végétation monument historique.	Anciens enduits crément ou à la chaux très localisés.	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM058	Charly	69390	137 rue de la musonnaire	Maison ou ancien corps de ferme ?	R+1	Habitation ?	XVIIIe ou XIXe siècles ?	Pis de terre avec les de chaux visible au 1er étage de la façade sur rue. Vraisemblablement maçonnerie en galets et en brique côtelés.	Couleur brun foncé (terre humide?), nombreux cailloux	Non constaté	Pas de décoloration majeure constatée depuis la rue. Pisé vraisemblablement mortifié (décoloration de l'enduit, humidité liée à la présence d'une vigne vierge sur la façade ?	Enduit ciment localement éclaté par le gellement du pisé humide.	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015
EM059	Charly	69390	138 rue Pierre Jullien	Ancien corps de ferme ?	R+1	Habitation ?	XVIIIe ou XIXe siècles ?	Pis de terre avec les de chaux visible sur le mur pignon Est. Façade sur rue enduite, matériaux du gros œuvre non identifiés (pisé de terre?)	Couleur brun foncé (terre humide?), nombreux cailloux	Non constaté	Pas de décoloration majeure constatée depuis la rue. Pisé vraisemblablement mortifié (décoloration de l'enduit, humidité liée à la présence d'une vigne vierge sur la façade ?	Enduit ciment localement éclaté par le gellement du pisé humide.	Non connus	Emmanuel Mille	09/12/2015

Données issues du recensement participatif en cours (mars – août 2016)

Données issues de la plate-forme web du recensement participatif mis en place par le Musée des Confluences et hébergé par l'association Patrimoine Aurhalpin (<http://patrimoine-terre-lyonnais.patrimoineaurhalpin.org/>), Mars – Août 2016

N° fiche Localisation du bâtiment			Informations générales sur le bâtiment				Localisation du pisé			Vécut du participant			Travaux liés au bâtiment (passés ou à venir)			Types de travaux à venir prévus			
Adresse	Latitude	Longitude	Type de bâtiment	Y a-t-il des caves ?	Y a-t-il des Types d'enduits ?	Y a-t-il du pisé de maçonnerie ou du pisé de béton ?	façade principale	façade secondaire	Rec de chussée	Mur de refend, intérieur	Type de relation au bâtiment	Propriétaire et/ou locataire ?	Aspects positifs du pisé	Aspects négatifs du pisé	Travaux réalisés par des professionnels ?	Types de travaux réalisés	Le pisé a-t-il posé des problèmes durant les travaux ?	Travaux réalisés par des professionnels ?	Travaux à venir prévus
10	3 r pailleron, 69004, Lyon 215	45.779544 8327559 6271275 65810797		NR	simple,	NR	terre	terre			Recherche universitaire				NR			NR	
11	2 r des platanes, 38280, Anthon	45.793135 1742915 3545103 64502725		true	décor,	faïse	terre	terre			habitation	true	Il fait frais l'été et tempéré l'hiver.	L'enduit symbolique empêche la terre de respirer - des zones d'humidité se créent par capillarité.	true	couverture, façade, aménagement intérieurs, extension	true	true	façade
12	che du genêt, 69200, Vernieuux	45.715274 8566779 3999999 9999999		NR	simple,	NR					Je n'ai vu depuis l'autoroute				NR			NR	
13	1 r de crinées, 69001, Lyon 215	45.773554 8375469 3159772 10411936		NR	simple,	NR					l'habite le quartier.				NR			NR	
14	27 r du stade d'or, 69004, Lyon 16	45.777774 8962789 5406429 01021881		NR	simple,	NR					l'habite le quartier.				NR			true	
15	3 r jeune marie celu, 69004, Lyon 16	45.773554 8373394 8487540 47950381		NR	simple,	NR					l'habite le quartier				NR			NR	
16	10 r ilo et maurice trouillet, 69008, Lyon	45.74074 866749 0000000 01		true	simple,	faïse					habitation	true	chaleur saine	fragile	faïse			NR	
17	6 r de la sarrazinière, 69360, Ternay	45.626444 8175733 7152678 37310802		NR	simple,	faïse	terre				Observation depuis la ligne SNCF Lyon-Valence				NR			NR	
18	39 Bis qu jacqs rousseau, 69350, La Mulatière	45.730644 8141684 8593729 70615448		NR	simple,	NR					Aucun				NR			NR	
19	3 r bléton, 69004, Lyon 95	45.772654 8172423 2003920 1786256		NR	simple,	NR					aucun				NR			NR	
20	22 r de fesselles, 69001, Lyon 99	45.70244 836477 9999999		true	simple,	NR					aucun				NR			NR	
21	57 r dominique vincet, 69410, Champagne-au-Mont-d'Or	45.799844 759768 7038686 8660782 316		faïse	simple,	faïse					habitation	true	inertie thermique	difficulté d'isolation par l'extérieur épaisseur des murs	NR			faïse	

50	21 r de l'égallite, 69120 Vaulx- en-Velin	45.564045;4537396 2010708 18343125	1						simple,	true	habitation	true	très bonne isolation thermique	nous sentons que nous vivons dans un environnement sain. Le pisé est très agréable en terme d'isolation.	sans fondations, les murs connaissent des infiltrations d'eau par capillarité depuis le sol	true	façade	false	false	
51	1500 rue du plateau, 38110 Saint- Julien-de-la- Tour	45.564045;4537396 2010708 18343125	1					simple,	NR	habitation	true			je ne vois aucun aspect négatif	false					
52	178 rue du Grand Bellefont, 69270, Cailoux-sur- Fontaines	45.854584;870154 4000000 01	3	deux maisons moyennes et mur de clôture				simple,	NR	habitation	true		Matériau agréable à travailler	fragile un dégat des eaux insoupçonné il y a deux ans a fait s'effondrer d'un coup tout un mur moyen...	true					
53	709 rue de bresse, 01120, Pizay	45.889055;0966004 3153729 7782518 42	3					simple,	NR	habitation	true		matériau agréable à travailler	difficulté pour trouver des professionnels sachant travailler le pisé	true	façade, ame- nagements intérieurs	true			couverture
54	2 r edouard miloud, 69004, Lyon	45.74714;8232889 3419175 78920756 48	1					simple,	NR	appartement de mes parents			Confort thermique et hygrométrique, notamment en été							
56	15 r de cronstadt, 69007, Lyon	45.741054;8497036 0997987 8470574 244	1				terre	simple,	false	chez amis			possibilité de laisser le pisé apparent, même en intérieur avec un enduit terre							
57	8 all Florin, 69160, Tassin-la-Demi-Lune	45.752364;7628057 6354007 48144217 62	1				terre	trac, simple,	NR	je suis passé devant.			l'observation des différents pisés utilisés racontent l'histoire de la maison (ferme in-stalle, grange atténuante, extension, remises)							
58	61 r audbert et lavrotte, 69008, Lyon	45.736864;8579774 6573466 78307788 1	1				mâcheter	simple,	true	je suis passé devant.										
59	12 r des chevaucheurs, 69005, Lyon	45.756004;8141980 0999999 00000001 98	4				terre	simple,	NR	habitation	true		Matériau respirant et sain. Modérant la température extérieure.							
60	27 r antoin laborde, 69009, Lyon	45.787504;8099195 9947841 38707744 87	3					decor,	true	habitation	true		bon aspect thermique	difficile de trouver des artisans qualifiés pour des travaux	true	couverture, true façade	true			façade

61	106 rue de Lyon, 01600, Trevoux	45.936364; 787509	3		faux	simple,	true				habitation	true	Régulateur thermique très performant. Large mur, charme de l'ancien	La fixation de matériaux chimique. Les couvertures nécessitent un certain savoir faire. La rénovation d'un crépis à la chaux est compliquée et chère	true	true	couverture, façade	faux		
62	527 route de Beignin, 38850, Paladru		3		faux	true, simple,	faux				le soit propriétaire	true			true	true	couverture, façade, intérieurs	NR		
63	10 imp 69300, Caluire-et-Cuire	45.78308; 8386463 5216275 79322053	2	Maison ancienne et murs de clôture du jardin. 80 marches depuis la rue pour accéder à la maison.	true	simple,	faux				J'y habite et j'y ai réalisé des travaux	true			true	true	couverture, façade, intérieurs, extension	faux		
65	1016 rue du bas-pron, 69390, Chilly	45.64895; 7807163	3		true	simple,	NR				habitation	true	Matériau écologique, jouant, beau, patrimonial, bonnant des lignes biomorphes au bâtiment	peu d'artisans formés au pisé lors de rénovation, et souvent chers.	true	true	aménagement ext, intérieurs	faux		
66	che du pierron, 01370, Treffort		1		faux	simple,	true				habitation	true	Fraicheur durant l'été	Fraicheur l'hiver ! Mais celle-ci est sûrement due à la présence de l'eau en sous sol.	true	true	façade			
67	16 rue de saint-romain, 69660, Colongne-au-Mont-d'Or	45.827104; 8345553 1070654 12526118	3		true	simple,	NR				travaux						couverture, aménagement ext, intérieurs	faux		
68	3785 qu Jean-Jacques rousseau, 69350 La Mulotière	45.77914; 8330982			true	decor,	NR				J'y ai habité de 1951 à 1971				NR				NR	
69	41 rue du mail, 69004, Lyon	45.75914; 8330982 709470 53092141	3		true	simple,	NR				habitation	true	Matériau écologique, jeu de lumière confortable en hiver	Matériau écologique; jeu de lumière de la chaleur en été. Questionnement sur la rénovation de notre cage d'escalier dans laquelle des pans d'enduit épais sont tombés : le syndic propose la pose de matériau type fibre de verre	true	true	aménagement ext, intérieurs	true	aménagement ext, intérieurs	
70	131 r guillemain, 69500, Bron	45.745914; 9236964	1		faux	simple,	faux								NR				NR	
71	157 rue du bironet, 69296, Saint-Etienne	45.57907; 1148644 7566524 65005775	2		true	simple,	faux				maison de mes parents (ma mère y habite toujours)				true	true	aménagement ext, intérieurs	faux		

Liste des personnes rencontrées à l'occasion du mémoire

Collectivités publiques				
Structure	Service	Nom	Prénom	Fonction
DRAC	Ethnologie	Chauliac	Marina	Conseillère à l'ethnologie
	UDAP	Franceschini	Pierre	ABF, chef de Service
		et toute l'équipe de l'UDAP		
	CRMH	Bardisa	Marie	Anc. CRMH, conservatrice de la Grotte Chauvet
Région Auvergne-Rhône-Alpes	Service Régional de l'Inventaire	Vergain	Philippe	Conservateur chef de service
		Delavenne	Magali	Chercheur
		Cereza	André	Dessinateur Cartographe
Département du Rhône	Conservation du patrimoine	Cadieu	Céline	Conservateur en chef du patrimoine
Grand Lyon	Service Ecologie et Développement Durable	Ponsar	Luce	Chef de projet Plan Climat
		Musée Confluences	Bodet	Catherine
		Antremont	Maxime	Designer Interactif
		Couret	Magali	Juriste
	Musée Gallo Romain	Savay-Guerraz	Hugues	Directeur
		Chadefaux	Jean-Claude	Responsable de service exposition
		Dudézet	Stéphanie	responsable des public
Cuvillier		Marie-Laure	Chargée de production	
Ville de Lyon	Elu	Durand	Jean-Dominique	Adjoint au maire de Lyon au patrimoine
	Elu	Kepenekian	Georges	Adjoint au maire de Lyon à la Culture
	Cabinet	Félix-Faure	Maud	Chargée de mission au cabinet de J-D. Durand
	Cabinet	Canova	Anne	Chargée de mission au cabinet de M. Le Faou
	Service Constructions Balmes	Bouillod	Nicole	Chef de service
	Direction de l'aménagement urbain	Lamy	Philippe	Coordinateur du patrimoine
	Service archéologique	Pariante	Anne	Chef de service
		Leroy	Eric	Ingénieur territorial géomaticien
		Gaillot	Stéphane	Géomorphologue
	Service de l'Ecologie urbaine	Sepulveda	Diana	Ingénieur Santé-Environnement
Musée Gadagne	Delaselle	Xavier	Directeur	
	Laseur	Anne	Responsable du service des collections	
Ville de Villeurbanne	Rize	Veschambre	Vincent	Directeur
		Grard	Dominique	Archiviste
		Jacquemond	Robin	Service civique
Ville de Pierre Bénite	Elue	Clauzier	Jocelyne	Conseillère municipale déléguée à la mémoire et au patrimoine
Communauté d'agglomération du Pays voironnais	Pays d'art et d'Hist Voironnais	Four	Christelle	animatrice de l'architecture et du patrimoine

Structures de recherche et / ou d'enseignement				
Structure	Service / laboratoire	Nom	Prénom	Fonction
ENSAG	CRATerre	Guillaud	Hubert	Architecte, Prof. HDR, Directeur scientifique
		Joffroy	Thierry	Architecte, responsable du thème Patrimoine
		Garnier	Phillippe	Architecte, responsable du thème Habitat
		Gandreau	David	Archéologue, doctorant
		Rakotomamonjy	Bako	Architecte
		Génis	Léa	Doctorante
		Serlet	Murielle	Dcumentaliste
		Bardagot	Anne-Monique	Ethnologue, enseignant-chercheur
		Pointet	Martin	Architecte, chercheur
		Paccoud	Grégoire	Architecte, chercheur
		Gasnier	Hugo	Architecte, chercheur
		Anger	Romain	directeur pédagogique et scientifique d'AMACO

		Fontaine	Laetia	Responsable du projet AMACO
		Didier	Lydie	Chercheur
		Hubert	Alix	Architecte
		Antoine	Anne-Lyse	Architecte, étudiante au DSA
		Avons-Bariot	Julie	Architecte, étudiante au DSA
		Studer	Dora	Architecte, étudiante au DSA
		Gutierrez	Felipe	Architecte, étudiant au DSA
		Holczer	Veronika	Architecte ingénieur, étudiante au DSA
		Et toute la promotion du DSA		
ENSAL		Mezureux	Nathalie	Directrice
		Monnot	Suzanne	Architecte, Maître assistant
		Fleury	François	Ingénieur, Prof. HDR
		Paulin	Michel	Architecte Prof. Retraité
ENTPE	Laboratoire RIVES	Bardet	Fabrice	Sociologue, Prof. HDR
		Villain	Victor	Doctorant
INSA de Lyon	Direction	Olagnon	Christian	Directeur de la formation
	Dép. Génie civil et urbani	Toussaint	Jean-Yves	Sociologue, Prof. HDR
	Dép. Génie civil et urbani	Vinet	Louis	Géologue, enseignant retraité
Université Lyon II	Larhra	Baridon	Laurent	Prof. HDR
ENS	Environnement, Ville et Société	Cléménçon	Anne-Sophie	Historienne de l'architecture, chargée de recherches
	Photothèque	Courant	Anne	Responsable
Université Joseph Fourier	IUT département génie civil	Aupicon	Magali	Professeur agrégé génie civil
Université Catholique de Lyon		Frérot	Olivier	Vice-Recteur, ancien directeur de l'Agence d'Urbanisme
	Maison de l'Orient Méditerranéenne	Vila	Emmanuelle	Chercheur
CEREMA	Unité Géomatériaux	ROJAT	Fabrice	Chef de l'unité géomatériaux

Organisations professionnelles, entreprises et indépendants				
<i>Activité</i>	<i>Nom de la structure</i>	<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Fonction</i>
Organisation profe	Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment (CAPEB)	Storti	Gilbert	responsable du service Environnement et Patrimoine
Architectes	Abiterre	Scarato	Pascal	Architecte gérant
	Archipat	De la Chapelle	Philippe	Architecte du patrimoine, associé
			Robin	Gael
	Atelier des pentes	Robin	Anne-Sophie	Architecte du patrimoine, gérante
		Richaud	Gilbert	Architecte gérant, Enseignant à Lyon II
		Gentillau	Jeanne Marie	Architecte, membre de TERA
		Palisson	Hélène	Architecte, membre de TERA
	ARKETYPE STUDIO	Peignier	Stéphane	Architecte, membre de TERA
		Leclerc	Alain	Architecte urbaniste, retraité
	Atelier Cairn	Barnoud	Paul	Architecte en Chef des Monuments Historiques, gérant
	RL+	Repellin	Didier	Architecte en Chef des Monuments Historiques, gérant
	CaO	Redon	Clothilde	Architecte, gérante
		Aulas	Mathilde	Architecte salariée
		Alex	Dorothee	Architecte du patrimoine, salariée
	Leylavergne	Elvire	Architecte salariée	
Ingénieur	Batipassif	Frénot	Jean-Luc	Ingénieur thermicien, Gérant
Archéologue		Le Barrier	Christian	Archéologue indépendant
Journalistes, écriv	Agence France Presse	Garlan	Frédéric	Journaliste, Directeur du bureau régional de Lyon
		Gauzin Muller	Dominique	Architecte, journaliste
		Astruc	Lionel	Journaliste, écrivain
Artisans maçons	Le pisé	Meunier	Nicolas	Maçon piseur, gérant

	Héliopsis	Moy	Frédéric	Maçon piseur, gérant
		Auplat	Xavier	Maçon piseur, gérant
		Grenier	Claude	Maçon retraité
		Baronnier	Jean-Jacques	Maçon piseur retraité, délégué de la fondation du patrimoine

Associations et fondations			
<i>Nom de la structure</i>	<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Fonction</i>
Patrimoine Aurhalpin	Gilles	Eddie	Président
	Bardin	Céline	Coordinatrice
	Vigné	Flore	Chargée de mission
	Musy	Arthur	Chargé de mission
	Mégevand	Claude	Administrateur
Hespul	Renucci	Julien	Chargé de projet animation territoriale
	Bonjean	Audrey	Conseillère Energie
Fondation Renaud	Bellaton	Paul	Administrateur
Fondation du Patrimoine	Prévost	Mélanie	Chargée de mission
Association Viniciacum (Patrimoine de	Paillet	Pierre	Membre
Archipel, centre de culture urbaine	Didier	Valérie	Directrice
Fédération des associations du patrimoine	Coste	Danielle	Présidente
L'école des citoyens	Dreyer	Marie Claude	Directrice
Getty conservation institute	Cancino	Claudia	Senior Project Specialist

Et plusieurs habitants de l'agglomération lyonnaise, non cités par souci de discrétion

PROJET DE THÈSE – EMMANUEL MILLE

I. INFORMATIONS GENERALES

Titre du projet de thèse

Si présent, si méconnu : le pisé dans le bâti ancien de l'agglomération lyonnaise. Un patrimoine urbain à valoriser et à pérenniser ?

Résumé du projet

Ce projet de thèse a pour objectif de combler une lacune fondamentale dans la connaissance et la valorisation du bâti ancien urbain en terre, et notamment en pisé, de l'agglomération lyonnaise.

Le pisé y est présent dans des proportions très importantes (des milliers de constructions en milieu urbain), ce qui est unique en France, et certainement en Europe. Pour autant il reste mal connu. Cette situation est liée d'une part à certaines croyances liées à l'histoire (la construction en terre aurait disparu à Lyon suite aux inondations du XIXe siècle) et d'autre part à la présence systématique d'enduits masquant la maçonnerie de terre.

Cette ignorance est une menace pour le bâti ancien en terre. Celui-ci est traité sans prendre en compte ses spécificités, ses forces et ses faiblesses. Cette situation occasionne de nombreuses destructions, des interventions inappropriées, voire des sinistres qui entretiennent une image négative de ce matériau.

Ce projet de thèse vise donc à identifier et étudier ce corpus bâti ainsi que celui des acteurs et dynamiques ayant un impact sur celui-ci. L'étude de ces différents corpus permettra d'identifier les valeurs associées à ce bâti et d'interroger sa possible patrimonialisation. Par ailleurs, l'analyse des dynamiques actuelles permettra de proposer les axes d'un éventuel « plan pisé urbain » pour une meilleure sauvegarde, réhabilitation, et valorisation du bâti ancien en pisé de la Métropole de Lyon. Ce « plan pisé urbain » aurait un impact concret pour les habitants de la Métropole, mais aussi pour de nombreuses villes de la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui sont confrontées à des problématiques similaires : Bourgoin-Jallieu, Clermont-Ferrand, Montbrison, Roanne, Thiers, La Tour du Pin, Valence, Voiron, etc. En ce sens, la Métropole Lyonnaise peut devenir un territoire pilote pour l'étude et la valorisation du bâti ancien urbain en terre.

Encadrement de la thèse, laboratoire d'accueil et informations administratives

Co-encadrement de la thèse	Hubert Guillaud / Thierry Joffroy
Laboratoires	CRAterre – ENSAG (labex AECC)
Tél	04 76 69 83 35
Adresses électroniques	guillaud.h@grenoble.archi.fr / joffroy.t@grenoble.archi.fr
Directeur du laboratoire	Hubert Guillaud
Adresse du laboratoire	ENSAG (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble) 60 avenue de Constantine - CS 12636 38036 Grenoble Cedex 2 France
Etablissement de tutelle	ENSAG (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble)
Ecole Doctorale de rattachement	Ecole Doctorale 454 Sciences de l'homme du politique et du territoire (Université Grenoble Alpes)

II. CONTEXTE DE LA PROPOSITION PAR RAPPORT À L'ÉTAT DE L'ART

La construction en pisé et ses enjeux actuels

Ce projet de recherche s'intéresse aux édifices construits en terre crue suivant la technique du pisé.

Le pisé est une technique de construction où les murs porteurs sont faits d'un matériau compacté dans un coffrage. Le pisé est traditionnellement réalisé avec de la terre argileuse, riche en sable et graviers. Après son extraction sur le site, la terre est débarrassée de ses plus gros cailloux, humidifiée, puis déposée en couches épaisses dans des coffrages (ou banches). Chaque couche de terre est ensuite compactée afin de chasser l'air entre les grains.

Cette technique millénaire est apparue dans la région Auvergne-Rhône-Alpes au XIII^e siècle, comme en témoigne la salle dite « de la Diana » à Montbrison ou la maison forte de la Bastie d'Urfé (Loire). Largement répandu dans les siècles suivants, le pisé de terre a connu un essor extraordinaire à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècles, grâce aux travaux de plusieurs constructeurs théoriciens, à commencer par François Cointeraux, l'inventeur du « Nouveau Pisé ». De nombreuses constructions en terre de l'agglomération de Lyon datent de cette époque. Cette technique traditionnelle a été abandonnée dans la première moitié du XX^e siècle, d'abord dans les villes, puis dans les campagnes.

Le pisé a parfois été réalisé aux XIX^e et XX^e siècles avec d'autres matériaux : mâchefer et premiers bétons de ciments. Il serait donc plus précis de parler de « pisé de terre », de « pisé de mâchefer » et de « pisé de béton ». Ces termes n'étant pas usuellement employés (dans le langage commun, on parle plutôt de « maçonnerie de mâchefer » et de « béton banché »), nous utiliserons ici le mot « pisé » dans son sens commun, c'est-à-dire pour désigner le « pisé de terre ».

La recherche sur la construction en pisé, et plus largement en terre, est aujourd'hui d'une grande actualité. La terre crue est en effet un matériau écologique exceptionnel. Prélevée localement, elle permet d'édifier avec peu d'énergie des bâtiments durables, solides, sains et possédant des propriétés hygrothermiques remarquables. Face aux menaces environnementales auxquelles nous sommes confrontés, la terre pourrait bien devenir un des matériaux de construction du futur.

Contexte lyonnais

L'agglomération lyonnaise possède un ensemble considérable de bâtiments anciens, urbains et ruraux, construits en pisé. Cette situation reste méconnue car le pisé est très souvent caché par des enduits. Une telle concentration de bâtiments en terre en zone urbaine est unique en France, et certainement en Europe.

Ce bâti ancien est significatif de par sa quantité (des milliers de constructions, dont de nombreuses dans le périmètre UNESCO), sa diversité (immeubles urbains, anciens bâtiments ruraux, bâtiments publics ou religieux, murs de clôture, etc.) et la qualité architecturale de nombreux spécimens : constructions de grande hauteur, ensembles remarquables, patrimoine protégé. La plupart des quartiers de l'agglomération sont concernés : seul l'hyper-centre historique de Lyon, à savoir le Nord de la Presqu'île et le quartier Saint-Jean, ne présenterait pas de bâti ancien en terre.

Cette méconnaissance est une menace qui pèse sur le bâti ancien en pisé. Celui-ci est traité sans prendre en compte ses spécificités, ses forces et ses faiblesses. Cette situation occasionne de nombreuses destructions et interventions dites de « rénovation » inappropriées. Plus grave, des sinistres, parfois importants, arrivent chaque année en milieu urbain dense, mettant en danger la vie

des habitants. Aucune étude statistique n'existe sur le nombre et la causalité de ces sinistres à l'échelle de la Métropole. Rien qu'à l'échelle de la Ville de Lyon, il y aurait entre 5 à 10 sinistres par an (chiffre fourni par le Service Constructions et Balmes de la ville de Lyon). La forte densité urbaine accroît les risques. Par ailleurs, l'impact financier de ces sinistres est lourd : consolidations parfois difficiles, évacuation et relogement des familles proches du désordre, etc.

Cette situation entretient une image négative du pisé, qui ne « serait pas assez solide ». Pourtant, la capacité portante d'une maçonnerie en pisé, lorsqu'elle est entretenue convenablement, n'est plus à démontrer. La durabilité de nombreuses constructions séculaires, parfois de grande hauteur, le rappelle à ceux qui en douteraient.

Par ailleurs, la forte pression urbaine et l'absence de considération pour le bâti ancien en pisé occasionnent de nombreuses destructions. Dans certains quartiers de la rive gauche du Rhône, ces constructions ont pratiquement disparu en quelques décennies : la plupart des bâtiments repérés dans l'inventaire de 1981-1983 dans les 3e, 6e, 7e et 8e arrondissements de Lyon ont été détruits depuis lors par des opérations immobilières. C'est un pan majeur de l'histoire urbaine de la ville qui disparaît en silence. Une histoire qui montre que des quartiers entiers d'une grande ville ont pu être construits avec la terre que les habitants avaient sous leurs pieds.

Peu de publications traitent du bâti ancien en pisé de l'agglomération lyonnaise. La seule recherche conséquente sur le « pisé urbain » à Lyon date des années 1981-1983. Un programme de recherche a été financé par le Ministère de l'Urbanisme et du Logement autour du constructeur et théoricien lyonnais François Cointeraux. Dans le cadre de ce projet, des recherches en archives, un inventaire de terrain et des interviews ont été menés par Dominique Bertin, Anne-Sophie Cléménçon et Domar Idrissi. Ces travaux ont fait l'objet de rendus intermédiaires dont la diffusion est restée confidentielle. Faute de financements, la recherche est restée inachevée, ne permettant pas la réalisation d'une publication de synthèse finale.

Ces travaux précurseurs sont donc restés peu connus et l'ignorance du bâti ancien en pisé s'est poursuivie. A titre d'exemple, le mot « pisé » n'apparaît pas une seule fois dans le dossier de candidature du classement de Lyon sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (1998), ni dans le règlement de la ZPPAUP des pentes de la Croix-Rousse (2000), alors que de très nombreuses constructions en pisé existent dans les secteurs concernés par ces classements.

Depuis quelques années un regain d'intérêt pour le bâti ancien en terre de la région se fait sentir. Le laboratoire CRATERre, à travers l'unité de recherche AE&CC (Architecture, Environnement & Cultures Constructives) de l'ENSAG, encadre notamment le travail de thèse de Léa Génis (en cours), dont le sujet porte sur les dynamiques face aux enjeux contemporains de la réhabilitation du bâti ancien en pisé en Rhône-Alpes. Ce même laboratoire travaille actuellement sur le projet « mise en valeur du patrimoine pisé », dans le cadre du Contrat de Développement Durable Rhône-Alpes (CDDRA) pour le territoire d'Isère Portes des Alpes, qui regroupe 48 communes du Nord Isère.

Les réseaux de professionnels de la construction en terre comme AsTerre (réseau national) et TERA (réseau régional) sont également de plus en plus actifs. Par ailleurs, un colloque international a été organisé à Lyon en 2012 (publié en 2016) autour de la figure de François Cointeraux. Une exposition lui est dévolue, aux archives municipales de Lyon, dans le cadre du XIIème Congrès Mondial des architectures de terre *Terra 2016*.

A Lyon, une étudiante en Master à l'Ecole Nationale d'Architecture de Lyon (ENSAL), Dorothée Alex, a réalisé en 2012 son mémoire de Master sur le sujet, faisant connaître les travaux des années

1980. Son travail a fait l'objet d'une publication remarquée [Alex 2012], qui a incité d'autres étudiants à approfondir le sujet [Aulas 2015 ou David 2016].

Plus particulièrement, j'ai initié en 2015 et coordonne actuellement un recensement participatif du bâti ancien en pisé de la Métropole lyonnaise dans le cadre de mon mémoire de DSA « Architecture de terre crue ». Ce recensement participatif s'inscrit dans le cadre de la programmation scientifique et culturelle « *Lyon, capitale de la terre* » qui s'est créée autour du XII^e Congrès Mondial des architectures de terre *Terra 2016*. Il est porté par le musée des Confluences et reçoit le soutien de plusieurs partenaires : ENS-CNRS (laboratoire Villes, Environnement, Sociétés), Service Régional de l'Inventaire, Laboratoire CRATERRE-ENSAG, association Patrimoine Aurhalpin, Ville de Lyon.

Le site du recensement participatif (<http://patrimoine-terre-lyonnais.museedesconfluences.fr/>) est opérationnel depuis le mois de mars 2016. Il devrait le rester jusque fin 2017. Il synthétise sur une carte en ligne les inventaires déjà existants et les nouvelles contributions des participants.

Toutes ces dynamiques autour de l'architecture de terre à Lyon sont une opportunité inédite pour soutenir l'émergence d'un projet de recherche scientifique (thèse de doctorat) sur la présence du pisé dans le bâti ancien urbain de l'agglomération lyonnaise. Un tel projet est attendu de longue date, puisque la recherche de 1981-1983 est restée inachevée. Il intégrera de nouvelles données, en se fondant dans un premier temps sur l'étude des résultats du recensement participatif en cours et il croisera les champs d'étude en employant de nouveaux outils, inexistantes au début des années 1980, en particulier les « Systèmes d'Informations Géographiques » (SIG).

III. PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DU PROJET DE THÈSE

Définition du sujet et de l'aire d'étude

Dans ce contexte de méconnaissance et de forte dégradation du bâti ancien en pisé dans l'agglomération lyonnaise, ce projet de thèse vise à inventorier certaines constructions encore existantes, pour les étudier, questionner les valeurs patrimoniales qu'elles portent, puis à analyser les conditions permettant une meilleure sauvegarde, rénovation, et valorisation de ce bâti.

La question du « pisé urbain » mérite d'être précisée. Cette appellation proposée par Anne-Sophie Cléménçon regroupe à la fois des ensembles de bâtiments urbains, construits lors de l'extension de la ville, mais aussi des anciennes constructions rurales ou de faubourgs qui ont été englobées dans le tissu urbain. Ce bâti en pisé a la particularité d'être souvent dense, et parfois de grande hauteur.

L'étude est focalisée sur l'agglomération lyonnaise. Ce territoire est en effet remarquable de part sa forte concentration d'édifices en pisé, son histoire urbaine prestigieuse (centre historique de Lyon classé à l'UNESCO), son rayonnement économique et son poids démographique importants. Pour toutes ces raisons, l'agglomération lyonnaise peut devenir un site pilote à l'échelle régionale sur l'étude et la valorisation du bâti ancien urbain en pisé.

De nombreuses autres villes de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (par exemple Bourgoin-Jallieu, Clermont-ferrand, Montbrison, Roanne, Thiers, La Tour du Pin, Valence, Voiron, etc.) et centres bourgs sont confrontés à des problématiques similaires. Ponctuellement, selon l'intérêt pour la recherche, des liens avec ces autres contextes proches pourront être tissés.

Objectifs de la recherche

Les objectifs de cette recherche sont de trois ordres : scientifiques, opérationnels et pédagogiques.

Objectifs scientifiques :

- Mieux connaître le bâti ancien en pisé : localisation, type de bâti, histoire,
- Apporter de nouvelles connaissances sur l'histoire urbaine de l'agglomération de Lyon,
- Plus spécifiquement, comprendre le rôle du matériau terre dans les cultures constructives urbaines de Lyon : provenance des matériaux, circuits économiques, processus de mise en œuvre,
- Interroger les valeurs patrimoniales portées par le bâti ancien en pisé.

Objectifs opérationnels

- Préparer l'opérationnel en posant les principes méthodologiques d'un « Plan pisé urbain » pour la Métropole de Lyon, qui serait transposable à d'autres territoires de la région Auvergne-Rhône-Alpes confrontés à des problématiques similaires. A terme, ce « Plan pisé urbain » permettrait :
 - d'intégrer les spécificités et valeur du bâti en pisé dans les opérations de rénovation énergétique, de ravalement de façades ou de renouvellement urbain,
 - de mettre en place un protocole de prévention pour prévenir les risques d'effondrements aux conséquences potentiellement dramatiques,
 - de soutenir la formation et l'installation de professionnels compétents dans la restauration du pisé, bénéficiant d'un vaste marché potentiel : des milliers de bâtiments à restaurer, demandant des savoir-faire spécifiques.

Objectifs pédagogiques

- Sensibiliser les parties prenantes aux valeurs et à la fragilité du bâti ancien en pisé,
- Nourrir l'argumentaire pour une nouvelle utilisation de la *terre*, matériau écologique exceptionnel, au cœur de la ville durable de demain.

Question centrale de recherche

Le bâti ancien urbain en pisé semble porter de nombreuses valeurs :

- Valeurs culturelles, du fait de la qualité et la diversité des constructions, ainsi que de la rareté d'une aussi forte concentration de constructions urbaines en terre.
- Valeurs économiques (grand nombre de constructions habitées),
- Valeurs écologiques et techniques en raison des qualités exceptionnelles du matériau terre.

Ces valeurs, si elles sont vérifiées, posent la question de la patrimonialisation du bâti ancien en pisé. Ce constat conduit à poser la question suivante : **quelles sont les valeurs portées par le bâti ancien en pisé de l'agglomération lyonnaise ?**

Cette question centrale en amène d'autres :

- **Les valeurs portées par le bâti ancien en pisé de l'agglomération lyonnaise sont-elles partagées par les différentes parties prenantes locales ?**
- **Qu'impliquerait une reconnaissance patrimoniale du « pisé urbain » de l'agglomération lyonnaise ?**

Hypothèses de recherche

Cet ensemble de questions conduit à poser les hypothèses suivantes, qui devront être vérifiées lors de la recherche :

- **Les constructions urbaines en pisé de l'agglomération lyonnaise sont porteuses de valeurs culturelles, économiques et écologiques.**
- **Ces valeurs sont reconnues par certaines parties prenantes locales, permettant d'envisager une reconnaissance patrimoniale du « pisé urbain ».**
- **Cette reconnaissance patrimoniale nécessite la mise en place de politiques urbaines spécifiques.**

Méthodologie de la recherche

En premier lieu, un **corpus bibliographique** sera établi : Quelles sont les publications existantes sur le sujet ? Quels aspects ont déjà été traités, quels sont les manques ? Existe-t-il des publications comparables pour d'autres secteurs géographiques, d'autres époques ou d'autres thématiques ? (exemple : recensements, méthodologies...). Ce corpus permettra de contextualiser et de mettre en perspective les données issues du terrain.

Par ailleurs il est indispensable d'identifier et d'étudier le bâti ancien en pisé. Dans quels quartiers trouve-t-on du bâti ancien en pisé ? Pour quels types de bâtiments ? Un **corpus du bâti en pisé** sera donc établi, sur la base des résultats du recensement participatif qui sera complété (quartiers cibles à déterminer), et des données fournies par les précédents inventaires (**corpus bibliographique**). Ces données ont déjà fait l'objet d'une synthèse cartographique présentée sur le

site internet du recensement participatif. Ces informations précises (à l'échelle du bâti) permettront d'établir une cartographie des quartiers où il subsiste du bâti ancien en pisé, ainsi qu'une première ébauche de typologie. Ponctuellement, des observations sur le terrain permettront de compléter les informations déjà disponibles : analyse des typologies, modes constructifs, états sanitaires... Des recherches ciblées en archives (permis de construire, recherche de devis ou de prix faits, photographies anciennes, plans de cadastres...) viendront apporter des informations historiques sur certains spécimens : datation, commanditaires, constructeurs, choix constructifs, provenance des matériaux, etc.

Mieux connaître le bâti ancien en pisé nécessite également de s'intéresser aux caractéristiques et à la provenance des matériaux utilisés dans la construction. L'agglomération lyonnaise présente en effet une grande variété de substrats pédologique (sols de surface) : moraines glaciaires, loess, couches alluviales et fluvio-glaciaires... Comment les constructeurs se sont-ils adaptés à ces différentes matières ? Y-a-t-il des spécificités particulières ou des types de bâtiments associés à certaines terres ? La terre est-elle toujours utilisée au plus près ou est-elle déplacée ? Un **corpus des terres lyonnaises** sera donc établi, sur la base de l'étude des cartes géologiques et des documents d'archives mentionnant la provenance des terres utilisées. Ponctuellement, des échantillons seront prélevés *in situ* dans des quartiers ciblés, lors d'excavations ou de destructions de bâtiments en pisé. Ces échantillons seront caractérisés grâce à des analyses faites au Laboratoire CRATERRE-ENSAG suivant un protocole rigoureux permettant de comparer les résultats. Par ailleurs, un partenariat scientifique avec le CEREMA est envisagé.

Parallèlement à l'acquisition de ces données matérielles, il est nécessaire **d'identifier et de rencontrer les acteurs** qui ont un impact sur ce bâti ancien en pisé : habitants, artisans, techniciens spécialisés (architectes, urbanistes, agents des collectivités), élus, régies immobilières, universitaires, etc. Quels regards portent-ils sur ce bâti ancien ? Quels sont leurs vécus et leurs besoins ? Ces rencontres pourront se faire de diverses manières, en profitant des dynamiques créées autour du recensement participatif : ateliers de terrain, balades avec des habitants, rencontres de professionnels, participation à des conférences...

A partir de ce corpus d'acteurs pourra être établi un **corpus des dynamiques existantes** : quelles sont les actions qui ont un impact, volontaire ou non, sur le bâti ancien en pisé ? Qu'il s'agisse de mesures incitatives (aides pour la restauration des façades, ou des rénovations thermiques), de règlements d'urbanisme, de projets urbains dans des quartiers riches en pisé, d'actions de prévention ou de valorisation, toutes ces dynamiques ont un impact sur le bâti ancien en pisé qui sera analysé.

Une attention particulière sera portée à l'étude des sinistres. A ce jour il n'existe aucune veille à l'échelle du territoire métropolitain. Un partenariat avec la Métropole de Lyon, le Service Constructions et Bâti de la Ville de Lyon et des experts privés (P. Scarato, assureurs, etc.) pourrait être mis en place pour répertorier les anciens sinistres et mettre en place une veille. A partir de ce **corpus des sinistres**, il serait possible de réaliser quelques analyses statistiques : combien y a-t-il de sinistres en moyenne par an ? Y-a-t-il des causalités récurrentes ? Quel est leur impact humain, matériel et financier ? Y-a-t-il des quartiers ou des types de bâtiments plus vulnérables ?

Les données issues de ces différents corpus seront analysées et croisées. En particulier, les données spatialisées seront intégrées dans un Système d'Information Géographique (SIG), permettant de les géolocaliser et de croiser les champs d'étude. Ce dispositif permettra en outre de communiquer de manière précise avec les services des collectivités.

Ponctuellement, des comparaisons avec d'autres sites confrontés à des problématiques similaires en France ou à l'étranger seront faites. In fine, l'étude de ces différents corpus permettra d'identifier les valeurs associées au « pisé urbain » de l'agglomération lyonnaise, et donc de questionner sa possible patrimonialisation.

Valorisation des résultats de la recherche

Les résultats de la recherche permettront de fournir les bases d'un « Plan pisé urbain », avec des rencontres, conférences et publications pour sensibiliser tous les acteurs, à commencer par les habitants, décideurs et opérateurs des collectivités locales (Grand Lyon et ses communes). Comme déjà mentionné, une valorisation des résultats auprès d'autres collectivités régionales confrontées aux mêmes problématiques est envisagée.

Le musée des Confluences pourra être associé à ce processus de valorisation auprès de son public, dans la continuité des partenariats déjà existants.

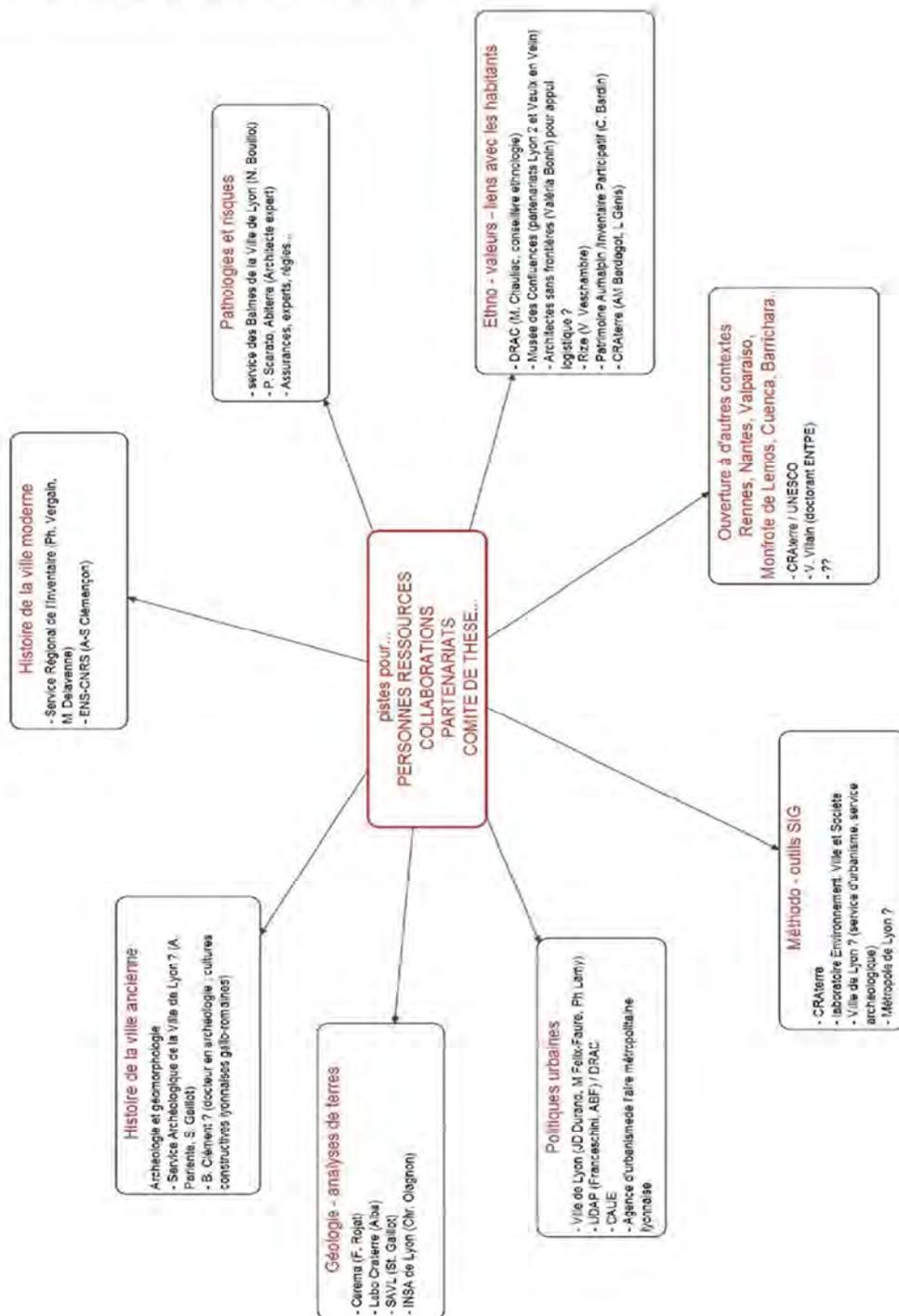
Les données géolocalisées, notamment celles sur le bâti ancien ou les sinistres, seront mises à disposition des services des collectivités : Ville, Métropole, Plates-formes de rénovation énergétique, Agence d'Urbanisme, Service Régional de l'Inventaire, DRAC, etc. Ces outils d'aide à la décision permettent une approche prospective, où le bâti ancien participe au développement d'une économie créative et intelligente, ancrée dans son territoire.

Enfin, ces travaux viendront nourrir un futur argumentaire mis en place par le Laboratoire CRATERRE-ENSAG pour envisager une proposition d'inscription du patrimoine en pisé de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Calendrier prévisionnel de la recherche :

- 1^{ère} année :
 - Bibliographie
 - Suivi du recensement participatif en cours, complété par des visites de terrain (ciblées) et des rencontres avec des habitants
 - Entretiens exploratoires, dans la continuité de ceux déjà réalisés lors du DSA
 - Mise en place d'une veille pour recueillir des échantillons de pisé
 - Mise en place d'une « veille sinistres ».
- 2^e année :
 - Explorations complémentaires (recherches en archives en partenariat avec le SRI, analyses de terres en partenariat avec le CEREMA, etc.)
 - Intégration dans un SIG et analyse croisée des différents corpus
 - Rencontres avec les différents acteurs en vue de recenser et analyser les dynamiques ayant un impact (conservatoire ou destructif) sur le bâti ancien en pisé.
- 3^e année : synthèse et rédaction

Personnes ressources et partenariats envisagés



Références bibliographiques citées

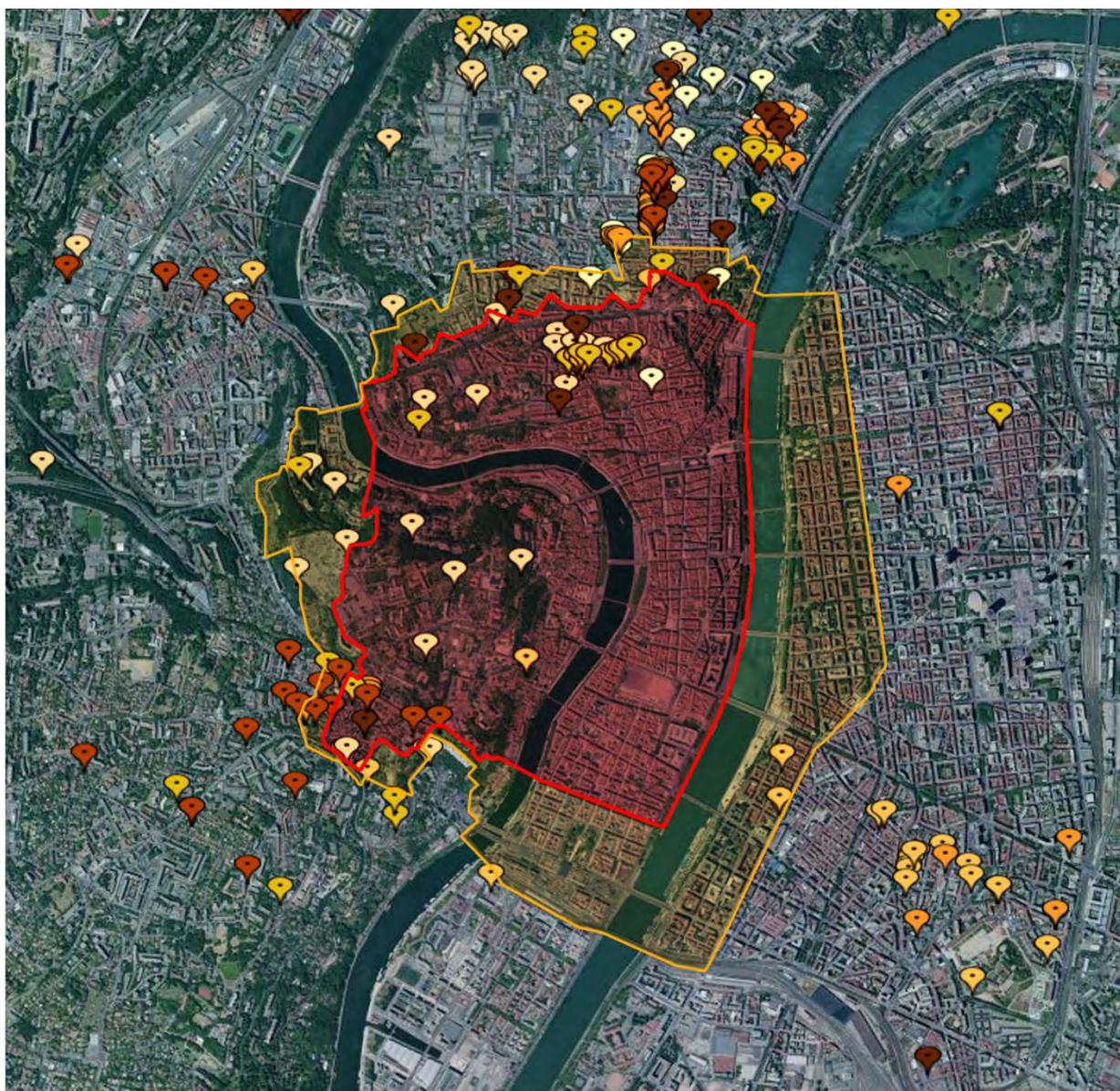
- ALEX, Dorothée, *Petit guide des architectures en pisé à Lyon*. CRATERRE Editions, 2012.
- AULAS Mathilde, *Les matériaux de construction peuvent-ils être patrimoine ? L'exemple des premiers bétons pour la cité des Etats-Unis de Tony Garnier*. Mémoire de Master II Pro, Université Lyon II, 2015.
- BARIDON Laurent, LE GARRIC Jean-Philippe, RICHAUD Gilbert (dir.). *Les leçons de la terre. François Coïnteraux (1740-1830) professeur d'architecture rurale*. Actes du colloque de 2012, INHA / Éditions des Cendres, 2015.
- BERTIN, Dominique, CLEMENCON Anne-Sophie, IDRISSE Domar, *Architecture en terre, un mode de construction urbain, le cas de Lyon et sa banlieue*. In *François Coïnteraux, 1740-1830, Architecture de terre*. Villefontaine, Paris : Ministère de l'urbanisme et du logement, Secrétariat de la Recherche Architecturale, 1983.
- DAVID, Elsa, *Vers une reconnaissance patrimoniale des bâtiments construits en pisé, des années 1970 à nos jours*. Mémoire de master, ENSA de Strasbourg, 2016.
- GENIS, Léa, *Pratiques et réseaux de la réhabilitation de l'habitat en pisé en Rhône Alpes : comment articuler les processus de choix et d'action des ménages et les modalités du conseil ?* Grenoble, CRATERRE-ENSAG, 2014.
- GUILLAUD, Hubert. *Architecture en pisé Région Rhône-Alpes*. CAUE de l'AIN, Bourg-en-Bresse, 1983.
- ISERE PORTES DES ALPES, *Cap sur le CDDRA d'Isère Portes des Alpes*, 2013. Téléchargeable sur internet (<http://www.ipa38.fr/espace-presse-et-ressources/contrat-et-avenant.php>, consulté le 03 mai 2016).
- JEANNET Jacky, SCARATO Pascal, *Cahier d'expert bâti en pisé*, 2015.
- RICHAUD Gilbert. « De François Coignet à Tony Garnier : le pisé de mâchefer, un matériau oublié de l'ère industrielle », In *Archives et architecture, Mélange en mémoire de François-Régis Cottin*, Société d'histoire de Lyon, 2015, pp. 375-396.
- VILLE DE LYON. *ZPPAUP des pentes de la Croix Rousse, règlement, révision n°1*, 2000.
- VILLE DE LYON. *Dossier de candidature à l'inscription du site historique de Lyon sur la liste du patrimoine mondial*, 1998.
- Site internet du recensement participatif du bâti ancien en pisé de la Métropole lyonnaise : <http://patrimoine-terre-lyonnais.museedesconfluences.fr/> (consulté le 30 août 2016).

Profil du candidat au doctorat

Diplômé en ingénierie (INSA de Lyon 2005) et en architecture (ENSAL 2007), j'ai travaillé comme chef de projet de 2006 à 2014 dans des agences lyonnaises d'architecture sur des projets importants de restauration du patrimoine : monuments de Lyon (Primatiale St Jean, Préfecture, Grand Hôtel-Dieu, anciennes prisons), Palais des Papes d'Avignon, Villa Médicis à Rome, etc.

Depuis 2014, j'entreprends des études de spécialisation : DSA « Architectures de terre » à l'ENSAG (laboratoire CRATERRE, validation prévue en sept 2016). Dans le cadre de mon mémoire de 2^e année de DSA, j'ai choisi de travailler sur le bâti ancien en pisé de l'agglomération lyonnaise. C'est ainsi que j'ai initié et coordonné un projet de recensement participatif en partenariat avec le Musée des Confluences, le CNRS, l'ENS, le Service Régional de l'Inventaire de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'association Patrimoine Aurhalpin et le laboratoire CRATERRE ENSAG.

Je souhaite poursuivre cette recherche par une thèse de doctorat, dans l'idéal à partir d'octobre 2016.



Constructions en pisé dans le centre de Lyon : synthèse des inventaires existants

Légende :

- | | |
|---|--|
|  Constructions recensées par D. Bertin et A-S. Cléménçon (1981-1983) |  Constructions recensées par St. Gaillot (2015) |
|  Constructions recensées par P. Scarato, Abiterre (1991-2016) |  Constructions recensées par D. Alex (2012) |
|  Constructions recensées par l'Association Mémoires Corbasiennes (2005) |  Constructions recensées par E. Mille (2015) |
|  Constructions recensées par le Service Régional de l'Inventaire (2000-2015) |  Constructions recensées sur la plateforme du recensement participatif (2016) |
|  Secteur classé à l'UNESCO |  Zone tampon du secteur classé à l'UNESCO |

Carte : Musée des Confluences / Emmanuel Mille 2016, fond de carte Geoportail / IGN